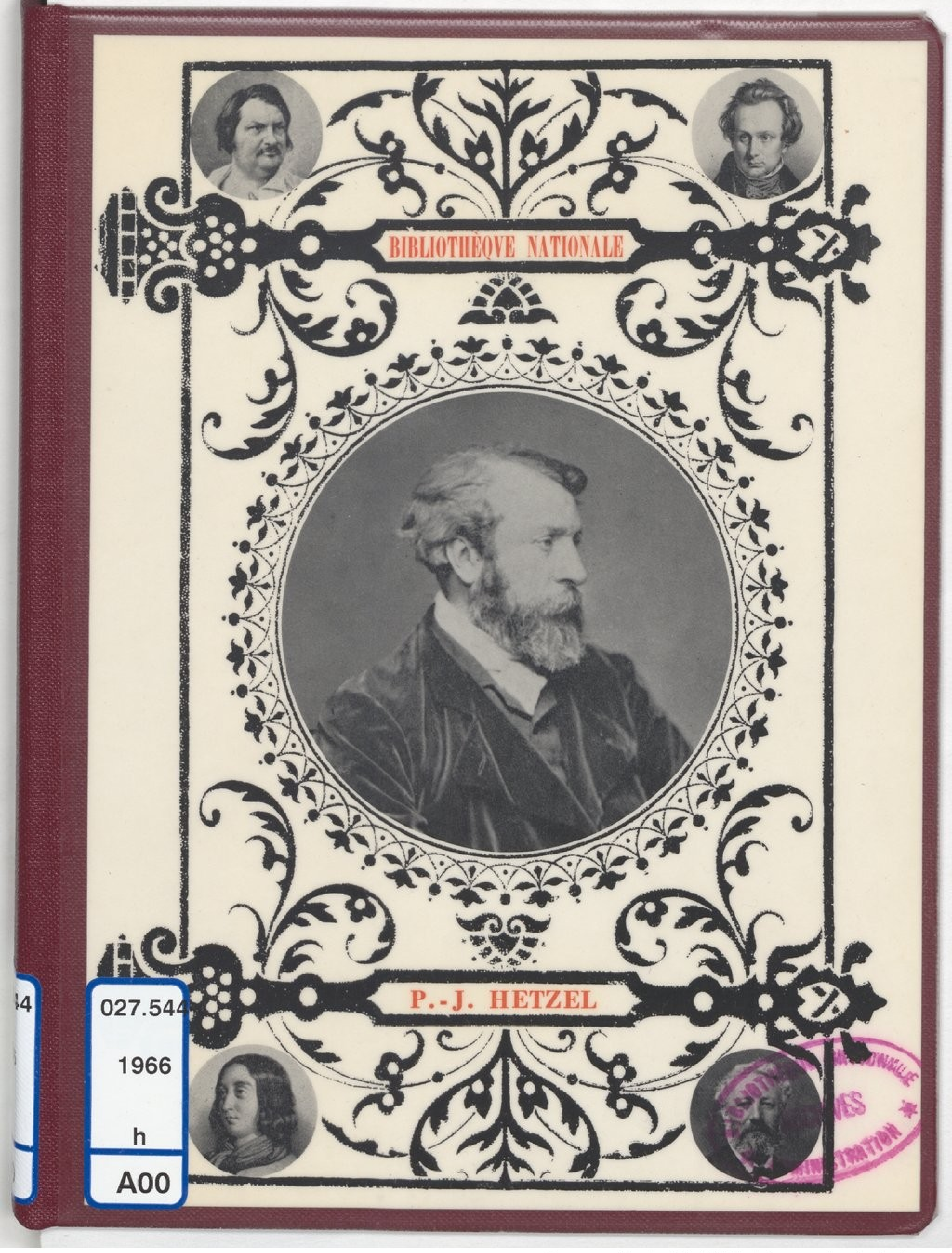
De Balzac à Jules Verne, un grand éditeur du XIXe siècle, P.-J. Hetzel : [exposition], Paris, Bibliothèque nationale, [...]




BIBLIOTHÈQVE NATIONALE
P.-J. HETZEL

+

Ma bonne vieille

Nous déjeunerons tous, nous dînons ensemble au ministère pour Albert ce beau jour

J Hetzel

XII Xbre 1848

Notre général a 55,000 voix
Contre Napoléon 110,000 —
— les parisiens sont des polissons —
qui mériteraient de n'avoir ni feutre ni bicornes —

P.-J. HETZEL

Verso de la couverture :

Billet d'Hetzel à sa femme (nº 130).

BIBLIOTHÈQVE NATIONALE

De Balzac à Jules Verne
un grand éditeur du XIXe siècle

P.-J. HETZEL



PARIS

1966



Cette Exposition,
organisée à l'occasion de la donation à la Bibliothèque nationale
des Archives d'Hetzel
par M. et Mme Bonnier de La Chapelle,
a été réalisée avec le concours
de la Direction Générale des Arts et des Lettres.





PRÉFACE

Au XIXe siècle, à mesure que le savoir se répand en Europe, le nombre des lecteurs s'accroît et l'édition se transforme. Elle s'adresse à un public de jour en jour plus large et plus diversifié. Ses assises se développent rapidement. La publication d'un livre devient, la plupart du temps, une spéculation, le lancement d'une collection, une véritable aventure.

Ce fut l'un des mérites, et même l'une des gloires de Hetzel, que d'avoir compris cette évolution, d'avoir contribué à l'orienter, mais de l'avoir maintenue en même temps, grâce à ses qualités de cœur et d'esprit, dans un cadre très humain.

Né à l'aurore du siècle (car 1814 marque, bien plus que 1800, le début du XIXe), il ne cessa d'avoir avec ses auteurs des rapports de caractère personnel et le plus souvent amical. Il ne souhaitait d'ailleurs publier que les ouvrages des écrivains qu'il aimait. Il se montrait désireux de les conseiller, de leur faire comprendre les besoins du public, de participer parfois à la conception de leur œuvre, à la rédaction d'une préface ou même d'un chapitre.

Agé de vingt-sept ans à peine, il prouva qu'il était capable d'appliquer ses méthodes dans ses relations avec un écrivain de très ample stature. En 1841, Balzac avait déjà produit de nombreux ouvrages. Enthousiasmé à l'idée de publier l'ensemble de cette *Comédie humaine*, de ce tableau magistral des mœurs d'une époque, Hetzel obtint, à force d'insistance, et en ne ménageant sans doute pas sa collaboration, la rédaction d'un

avant-propos qui faisait ressortir l'unité du dessein. Bien qu'il s'associât dans cette tâche avec deux autres éditeurs, les crédits nécessaires, comme les risques encourus, étaient énormes. D'autant que, conformément à ses goûts, il obtint le concours d'illustrateurs de renom, et notamment d'Henri Monnier, de Gavarni, de Daumier. A partir de 1846, la correspondance de l'éditeur et de l'auteur reflète leurs inquiétudes respectives. Mais, malgré les échéances pressantes, et même certains démêlés avec Balzac, Hetzel, autour duquel se groupaient des amitiés agissantes, comme celles de Théophile Gautier ou de George Sand, se réjouissait de faire une expérience exaltante. C'est par amour des lettres qu'il réédita aussi, en 1845, *La Chartreuse de Parme*, et, en 1846, *Le Rouge et le Noir*. Matériellement, l'expérience fut bien plus désastreuse encore, mais elle prouve la sûreté de goût du jeune éditeur.

Sa passion pour son métier était telle qu'après avoir été, pendant la deuxième République, chef de cabinet de Lamartine et secrétaire de Cavaignac, son exil, durant les neuf premières années du Second Empire, n'interrompit point le cours de sa carrière. Une communauté de destins le rapprocha alors de cet autre géant de la littérature, Victor Hugo, dont il publia l'édition clandestine des *Châtiments*, et les éditions étrangères des *Contemplations*, et de *La Légende des siècles*. Il lui permit aussi de se faire le défenseur de la propriété littéraire française hors de France. Aussi épris de justice et de liberté, mais moins intransigeant que ne l'était l'auteur des *Misérables*, il put d'ailleurs rentrer définitivement dans son pays en 1859.

De plus en plus, il se tourna alors vers la jeunesse. Sans doute publia-t-il encore les œuvres les plus diverses, celles de Proudhon, de Dumas, de Tourguenev ou d'Augier, aussi bien que les dialogues de Goethe et d'Eckermann. Mais il donnait libre cours à une amitié qu'il n'avait jamais cessé d'avoir pour

les jeunes. Très peu de temps après son entrée dans l'édition, il avait lancé un recueil de *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, illustrée par Grandville, et destinée à des lecteurs adultes, mais dont les titres portent la marque d'une fraîcheur juvénile : *Peines de cœur d'une chatte anglaise*, par Balzac ; *Histoire d'un moineau de Paris*, par George Sand ; *Lettres d'une hirondelle à une serine*, par Marie Nodier ; *Histoire d'un merle blanc*, par Musset. Il n'avait cessé par la suite de demander à ses amis des contes pour enfants. Mais ce fut en 1864 qu'il créa avec Jean Macé, son ami de collège et futur fondateur de la Ligue de l'Enseignement, le premier grand périodique illustré, le *Magasin d'éducation et de récréation*, dont la publication fut suivie du lancement d'une collection en volumes des œuvres publiées par morceaux dans le périodique, puis des « Albums Stahl », puis de la « Petite Bibliothèque blanche illustrée ». « J'ai fini, écrivait-il en 1872, par n'être plus pour le public qu'un libraire pour les mioches ».

Ses auteurs, collaborateurs ou non des périodiques et des collections, étaient notamment Alphonse Daudet (celui du *Petit Chose*, et des *Lettres de mon moulin*), Hector Malo avec *Sans famille*, Erckmann-Chatrian, et à nouveau Victor Hugo et Stahl, c'est-à-dire Hetzel lui-même. Le romantique qu'il avait été devenait un moraliste de la famille ; ou plutôt, le romantique qu'il était resté n'avait sans doute jamais admis, selon les paroles de Buloz, « que l'imagination et la passion eussent des droits contre la morale ». Mais la grande vedette de sa maison fut alors Jules Verne qu'il ne cessa de conseiller et d'appuyer. Le goût des voyages qu'avait développé l'utilisation des chemins de fer et des bateaux à vapeur avait donné une grande vogue à la géographie ; et les progrès de la science, dont les applications bouleversaient le mode de vie de chacun, avaient suscité comme une obsession de la découverte.

Nous avons tous connu les volumes reliés en toile rouge et dorés sur tranches, qui nous apportaient les récits des merveilleux périples des *Enfants du Capitaine Grant* ou du sous-marin *Nautilus*.

En cette époque d'expansion rapide de l'instruction publique et de la lecture, la clientèle enfantine s'accroissait plus vite encore que ne le faisait celle des adultes. Les penchants de Hetzel rejoignaient désormais ses intérêts, qui ne furent d'ailleurs jamais l'élément directeur de son action.

Dans un livre bourré de documents inédits, Mme Bonnier de la Chapelle, petite-fille de Hetzel, avait déjà retracé la prodigieuse carrière de son grand-père.

La généreuse décision qu'elle avait prise, d'accord avec son mari, de donner ses archives familiales à la Bibliothèque nationale est aujourd'hui un fait accompli. Et l'exposition actuelle en fait bien connaître les principales richesses. Le catalogue, très soigneusement établi avec la collaboration de M. Pierrot et de Mlle Chastang, par Mme Cordroc'h, conservateur au département des Manuscrits que dirige M. Marcel Thomas, permet d'en mesurer toute l'importance.

C'est tout le XIXe siècle romantique qu'évoquent aujourd'hui ces centaines de lettres signées des plus grands noms ; c'est tout le développement de la lecture, en cet âge qui croyait à la Science et au Progrès ; et c'est le visage d'un homme probe et énergique, celui d'un éditeur et libraire qui fut un remarquable agent de liaison entre les écrivains et le public, et qui, en tant que tel, a admirablement reflété et servi son temps.

Etienne DENNERY,
Administrateur général
de la Bibliothèque nationale.

LA DONATION BONNIER DE LA CHAPELLE

Les papiers Hetzel constituent une source d'information d'une richesse exceptionnelle aussi bien pour l'étude des grands auteurs romantiques et de la littérature pour la jeunesse que pour l'histoire de l'édition au XIXe siècle.

Hetzel ne fut pas un éditeur tout à fait comme les autres : très cultivé, écrivain lui-même, il était l'ami de ses auteurs qu'il n'hésitait pas à conseiller, et parfois même à corriger.

Les importants dossiers de correspondance qui ont été conservés et classés par ses héritiers ne contiennent pas seulement des lettres d'affaires, mais aussi des lettres amicales dans lesquelles les signataires se confiaient à lui, donnaient ou demandaient des avis.

De nombreux manuscrits littéraires, des contrats d'édition, des relevés de comptes d'auteurs et d'éditeur, complètent cette documentation.

Le choix qu'imposait cette exposition fut des plus délicats ; il ne donne, bien entendu, qu'un faible aperçu de la variété et de l'intérêt du magnifique ensemble qui vient d'être offert à la Bibliothèque nationale.

Notre but n'est pas de dresser ici un inventaire complet de toutes les pièces entre lesquelles nous avons eu à choisir, mais de préciser par quelques exemples l'importance de ces archives.

Balzac fut l'un des premiers en date parmi les amis célèbres d'Hetzel. Il nous reste vingt-deux des lettres qu'il lui adressa. Un texte de l'avant-propos de *la Comédie humaine*, des fragments de manuscrits et d'épreuves corrigées, un dossier relatif au procès contre Mme de Balzac y sont joints.

C'est de leur rencontre à Bruxelles, au début de leur exil, après le Coup d'État du Deux-décembre, que date l'amitié d'Hetzel et de Victor Hugo. De 1852 à 1880, ils correspondirent fréquemment : trois cent onze lettres d'Hugo ont été gardées ; elles sont particulièrement intéressantes pour la période de l'exil car elles retracent les difficultés que les deux hommes ont dû surmonter pour éditer les œuvres de Hugo.

Il faut ajouter à cette correspondance de nombreux contrats et documents relatifs aux éditions, des photos de famille, ainsi que des lettres de Mme Victor Hugo, de Charles et de François-Victor Hugo.

George Sand a envoyé plusieurs centaines de lettres à Hetzel qui fut à la fois son homme d'affaires, son confident et son éditeur : trois cent quatre-vingt-quatorze ont été retrouvées ainsi que le manuscrit de *Marielle*, ceux de plusieurs articles et préfaces pour l'édition de ses *Œuvres illustrées* et quinze contrats d'édition.

Dans ces dossiers sont également conservés : quinze lettres, deux manuscrits, dix-neuf pièces comptables d'Alfred de Musset ; dix-huit lettres, un manuscrit et un contrat de Théophile Gautier ; neuf lettres de Lamartine ; seize lettres de Mérimée et le manuscrit de la préface pour la traduction de *Don Quichotte ;* quatre lettres de Gérard de Nerval, cinq lettres de Baudelaire et neuf de Sainte-Beuve.

A son retour d'exil, Hetzel donna un nouvel essor à ses collections, il devint ainsi l'éditeur de Proudhon qui développe, dans quarante-cinq lettres, aussi bien ses idées sur la société et la politique que ses exigences pour l'édition de ses œuvres ; de Jules Verne dont les huit cent deux lettres éclairent la genèse de ses romans ; d'Erckmann et de Chatrian (la presque totalité des trois cent soixante-dix-neuf lettres est, précisons-le, de la main de Chatrian). Pour ces derniers comme pour Jules Verne, Hetzel avait un droit exclusif sur leurs œuvres et leurs dossiers constituent des documents biographiques et littéraires de premier ordre. Enfin, pour terminer cette énumération qui reste, cependant, bien incomplète, citons : Alphonse Daudet (quarante-trois lettres), Jules Janin (quatre-vingt-onze lettres), Victor de Laprade (cent quarante-sept lettres), Ernest Legouvé (cent treize lettres), Jean Macé (environ huit cents lettres), François Ponsard (soixante-dix-huit lettres), Élisée Reclus (trente-cinq lettres), Jules Sandeau (trente-six lettres), Tourgueniev (cent vingt-et-une lettres).

Des nombreux artistes qui illustrèrent ses éditions, Hetzel a conservé notamment quatorze lettres de Gustave Doré ; vingt-deux lettres et un important dossier d'affaires de Gavarni ; huit lettres de Grandville ; cinq lettres de Tony Johannot ; quatorze lettres d'Henry Monnier ; quarante et une lettres de Meissonier ; cinquante et une lettres de Théophile Schuler, illustrateur de nombreux livres d'enfants ; le dossier Viollet-le-Duc compte soixante-et-onze lettres.

L'actrice Augustine Brohan prit parfois Hetzel pour confident, ainsi qu'on l'apprend en lisant les quatorze lettres qu'elle lui adressa.

Cet éditeur fut aussi en relations avec des hommes de science : dans ses dossiers figurent dix lettres de Camille Flammarion, seize lettres de Joseph Bertrand, vingt-six lettres de Sainte-Claire-Deville.

Parmi les journalistes, nous relevons les noms d'Armand Bertin (cinq lettres), d'Adrien Hébrard (vingt-et-une lettres), de Nefftzer (quinze lettres), de Rochefort (dix lettres), de Sarcey (treize lettres).

La participation d'Hetzel aux événements de 1848 lui avait donné l'occasion de se lier avec de nombreuses personnalités politiques, comme en témoignent quarante-sept lettres de Jules Bastide, quarante-sept lettres d'Étienne Arago, vingt-cinq lettres de Louis Blanc, neuf lettres du général Cavaignac, soixante lettres de Challemel-Lacour, cent dix lettres du colonel Charras, vingt-quatre lettres de Jules Favre, cent trente-huit lettres du général Trochu, dix lettres de Victor Schoelcher, quarante-deux lettres de Jules Simon, etc...

De très nombreuses minutes des réponses d'Hetzel complètent tous ces dossiers.

A cet ensemble considérable, il convient bien entendu d'ajouter les manuscrits et les épreuves corrigées des œuvres d'Hetzel, ses lettres à sa famille, les lettres reçues par son fils qui lui succéda à la tête de la maison d'édition, ainsi que les contrats et comptes concernant les auteurs qui furent édités dans les diverses collections de la maison Hetzel.

MARIE CORDROC'H,

Conservateur au Cabinet des Manuscrits.

LISTE DES PRÊTEURS

COLLECTIONS PUBLIQUES

Archives nationales

Archives départementales d'Eure-et-Loir

Bibliothèque de l'Arsenal

Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Bibliothèque municipale de Lille

Maison de Victor Hugo

Musée de la Marine

COLLECTIONS PARTICULIÈRES

Mme Bonnier de La Chapelle

M. B. Gheerbrant

Dans ce catalogue, tous les documents ne portant pas d'indication de provenance font partie de la donation de M. et Mme Bonnier de La Chapelle à la Bibliothèque nationale.

CHRONOLOGIE

1777. 2 octobre. Naissance à Mamers de Louise-Jacqueline Chevallier, mère de P.-J. Hetzel.

1781. 31 mars. Naissance à Strasbourg de Jean-Jacques Hetzel, père de P.-J. Hetzel.

1813. 28 avril. Mariage à Chartres de Jean-Jacques Hetzel et de Louise-Jacqueline Chevallier.

1814. 15 janvier. Naissance à Chartres, de Pierre-Jules Hetzel.

1816. 2 juin. Naissance à Strasbourg de Catherine-Sophie Quirin, future épouse de l'éditeur.

1827. Octobre. P.-J. Hetzel entre au Collège Stanislas à Paris, en qualité de demi-boursier.

1829. Hetzel obtient un deuxième accessit de thème latin au Concours général (classe de 4e).

1831. En classe de seconde, Hetzel obtient un troisième accessit de version latine au Concours général.

1832. En classe de rhétorique, P.-J. Hetzel obtient le quatrième accessit de discours français au Concours général.
— Août. Il quitte le Collège Stanislas.

1834. Novembre. Hetzel arrive à Strasbourg pour y faire des études de droit.

1836. Début de l'année. Hetzel abandonne ses études de droit.
— Mars. Il entre comme commis chez l'éditeur Paulin.

1837. Hetzel installe, en association avec Paulin, une maison d'édition, 33 rue de Seine.
— Fin juin. Le *Livre d'Heures* commence à paraître en livraisons.

1840. 5 janvier. Naissance de Marie, premier enfant de P.-J. Hetzel.
— 20 novembre. Première livraison des *Scènes de la vie privée et publique des animaux* illustrées par Grandville. Les deux volumes sont achevés à la fin de 1842.

1841. 5 octobre. En association avec J.-J. Dubochet, Paulin et Furne, Hetzel signe avec Balzac un contrat pour l'édition de *la Comédie humaine*.
— 27 novembre. Le *Feuilleton* de la *Bibliographie de la France* annonce le premier volume des *Scènes de la vie privée et publique des animaux*.

1842. Juillet. Publication du premier volume de *la Comédie humaine*.
— 10 décembre. Première livraison du *Voyage où il vous plaira*, par Tony Johannot, Alfred de Musset et P.-J. Stahl. Le volume sera enregistré à la *Bibliographie de la France* du 23 décembre 1843.
— 17 décembre. Dernière livraison des *Scènes de la vie privée et publique des animaux*.

1843. 19 juin. Hetzel signe avec Rousset l'acte de cession du fonds de librairie, 76 rue Richelieu.
— Fin de l'Association Paulin-Hetzel.

1843-1851. Publication de seize volumes du *Nouveau Magasin des Enfants*.

1844. 13 avril. Première livraison du *Diable à Paris*, illustré par Gavarni et Bertall. Les deux volumes sont achevés en décembre 1845.

1845. 13 février. Hetzel signe avec Romain Colomb un contrat pour l'édition des *Œuvres* de Stendhal.

1846. 23 mai. *Le Rouge et le Noir*, par Stendhal, est enregistré à la *Bibliographie de la France.*
— Décembre. Association avec Warnod.

1847. 2 octobre. *La Chartreuse de Parme*, précédée de l'article de Balzac, est enregistrée à la *Bibliographie de la France*. Le volume porte la date de 1846.
— 8 novembre. Naissance à Paris, 2 rue de la Paix, de Louis-Jules, fils de Pierre-Jules Hetzel.
— 11 décembre. Les trois premiers volumes des *Œuvres choisies de Gavarni*, paraissent à la *Bibliographie de la France*. Le quatrième volume sera enregistré le 18 mars 1848.

1848. Février-décembre. Hetzel remplit successivement les fonctions de chef de Cabinet de Lamartine aux Affaires Étrangères, puis de Bastide à la Marine et aux Affaires Étrangères. Pendant les Journées de Juin, il est par intérim secrétaire général du Pouvoir exécutif.
— Mars-avril. Lamartine envoie Hetzel en mission officieuse d'information en Belgique.

1851. 10 mars. George Sand signe un contrat d'association avec Hetzel pour la publication des *Œuvres illustrées.*
— 11 décembre. Après le Coup d'État du 2 décembre, Hetzel part pour l'exil. Il séjourne quelques jours à Strasbourg, et arrive à Bruxelles, un peu avant Noël.
— 27 décembre. Le tome I des *Œuvres illustrées* de George Sand est enregistré à la *Bibliographie de la France.*

1852. Avril-mai. Hetzel fait un premier séjour en France. Le 27 mai il quitte Paris pour rentrer à Bruxelles.
— Début août. *Napoléon le petit*, de Victor Hugo, paraît à Bruxelles par les soins d'Hetzel.
— 23 septembre. Mort à Chartres, de Jean-Jacques Hetzel, père de l'éditeur.
— Septembre-novembre. Deuxième séjour d'Hetzel en France. Il quitte Paris le 22 novembre en emmenant sa femme et son fils qui s'installent avec lui à Bruxelles.

1853. *Lettre aux écrivains, aux artistes et aux éditeurs français et belges sur la contrefaçon*, par J. Hetzel, paraît à Bruxelles chez Tarride.
— Fin février. Mort de Marie Hetzel.
— *Théorie de l'amour et de la jalousie*, par P.-J. Stahl, paraît à Bruxelles dans la collection in-32.
— 21 novembre. *Les Châtiments*, de Victor Hugo, sont publiés à Bruxelles par les soins d'Hetzel.

1854. Publication de *Contes et études. Bêtes et Gens*, par P -J Stahl avec une préface de George Sand.

1855. Trois recueils de P.-J. Stahl paraissent dans la collection in-32 : *Les Opinions de mon ami Jacques..., Une des vertus de la Sauvenière, Un rêve au bal de la Redoute.*

1856. 23 avril. Publication à Bruxelles et à Paris, par les soins d'Hetzel des *Contemplations*, de Victor Hugo.

1857. *Chamfort. Maximes, pensées...* Précédé de l'Histoire de Chamfort, par P.-J. Stahl, dans la collection in-32.

1858. 25 novembre. Mort, en Russie, d'Octave Fischer, fils de Mme Hetzel.

1859. 19 juillet. Mort à Chartres, de Mme Jean-Jacques Hetzel, mère de l'éditeur.
— Hetzel publie deux recueils dont il est l'auteur : *De Paris à Baden, De Baden au Drakenfels.*
— 17 août. Napoléon III proclame l'amnistie générale pour tous les condamnés politiques.

1859. 28 septembre. *La Légende des siècles* (première série), de Victor Hugo, est publiée à Bruxelles et à Paris, par les soins d'Hetzel.

1860. Fin de l'été. Retour d'exil, Hetzel s'installe 18 rue Jacob.
— 17 novembre. Premier volume de la *Bibliothèque illustrée des Familles* qui deviendra, en 1864, *la Bibliothèque d'éducation et de récréation.*

1861. 22 mai. *La Guerre et la Paix* de Proudhon, volume publié dans la collection Hetzel, est enregistré à la *Bibliographie de la France.*
— 13 novembre. *Les Contes de Perrault* illustrés par G. Doré, publiés par Hetzel, sont enregistrés à la *Bibliographie de la France.*

1862. *La Propriété littéraire et le domaine public payant*, par J. Hetzel.
— 8 mars. *Les Bonnes fortunes parisiennes. Les Amours d'un Pierrot*, par P.-J. Stahl, sont enregistrés à la *Bibliographie de la France.* Une deuxième série des *Bonnes fortunes : Les Amours d'un notaire*, paraîtra en 1866 (*Bibliographie de la France* du 24 novembre).
— 25 octobre. *La Journée de Mlle Lili*, premier des *Albums* Stahl, est annoncée à la *Bibliographie de la France.*
— 28 novembre. Hetzel rachète le brevet de libraire de Vendrin.
— 24 décembre. Publication par Hetzel du premier roman de Jules Verne : *Cinq semaines en ballon.* Il est enregistré à la *Bibliographie de la France*, le 17 janvier 1863.

1863. 20 avril. Un contrat d'association est signé entre Hetzel et Jean Macé pour la publication du *Magasin illustré d'éducation et de récréation.*
— 5 décembre. *Madame Thérèse*, par Erckmann-Chatrian, est enregistrée à la *Bibliographie de la France.*

1864. 20 mars. Premier numéro du *Magasin d'éducation et de récréation.*
— 10 décembre. Le volume des *Contes à Ninon* par Émile Zola, dans la collection Hetzel, est enregistré à la *Bibliographie de la France.*

1867. Jules Verne, Jean Macé et P.-J. Stahl reçoivent une médaille de l'Académie française pour le *Magasin d'éducation et de récréation.*
— Mai. Publication du tome I du roman de Jules Verne, *les Enfants du Capitaine Grant.* Le tome II paraîtra en juillet et le tome III en janvier 1868.

1868. 1er février. *Le Petit Chose*, d'Alphonse Daudet est enregistré à la *Bibliographie de la France.*
— 8 février. *Morale familière*, par P.-J. Stahl est enregistrée à la *Bibliographie de la France.*
— 28 mars. *Fumée*, par Ivan Tourguéneff est enregistrée à la *Bibliographie de la France.*
— Louis-Jules Hetzel devient l'adjoint de son père.

1869. 9 décembre. P.-J. Stahl reçoit un prix Montyon de 2.500 francs pour *Morale familière.*

1870-1871. Hetzel et sa famille s'installent à l'Hôtel Beauséjour, 30 bd Poissonnière, pendant le Siège de Paris.

1872-1886. Hetzel séjourne plusieurs mois tous les hivers à Monte-Carlo, chez ses amis Griois.

1873. Janvier. Publication du *Tour du Monde en quatre-vingts jours*, par Jules Verne.

1874. 20 novembre. *Histoire d'un âne et de deux jeunes filles*, par P.-J. Stahl, est enregistrée à la *Bibliographie de la France.*

1875. 11 novembre. L'Académie française donne un prix Montyon de 1.500 francs à *Histoire d'un âne...*
— 18 décembre. La *Bibliographie de la France* enregistre *les Patins d'Argent*, d'après Mary Dodge, par P.-J. Stahl.

1876. Août. Publication du tome I de *Michel Strogoff*, par Jules Verne. Le tome II paraîtra en novembre.
— 3 août. L'Académie française donne un prix Montyon de 1.500 francs aux *Patins d'Argent.*

1877. 27 janvier. *Les Histoires de mon Parrain*, par P.-J. Stahl, sont enregistrées à la *Bibliographie de la France.*

1878. 23 mars. La *Bibliographie de la France* enregistre les quatre volumes de *l'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche,* par Cervantès, traduction de Lucien Biart, avec une notice posthume de Prosper Mérimée, publiés par Hetzel.
— 5 août. Hetzel est fait Chevalier de la Légion d'honneur.
— 17 décembre. *Maroussia*, par P.-J. Stahl, d'après une légende de Markowovzok est enregistrée à la *Bibliographie de la France.*

1879. Début de la publication de la *Petite Bibliothèque blanche.*
— 7 août. *Maroussia* reçoit un prix de l'Académie française.
— 4 novembre. Victor Hugo signe avec Hetzel un contrat pour l'édition complète de ses *Œuvres.*

1880. 9 décembre. *Les Quatre filles du Docteur Marsch,* d'après L. M. Alcott, par P.-J. Stahl, sont enregistrées à la *Bibliographie de la France.*

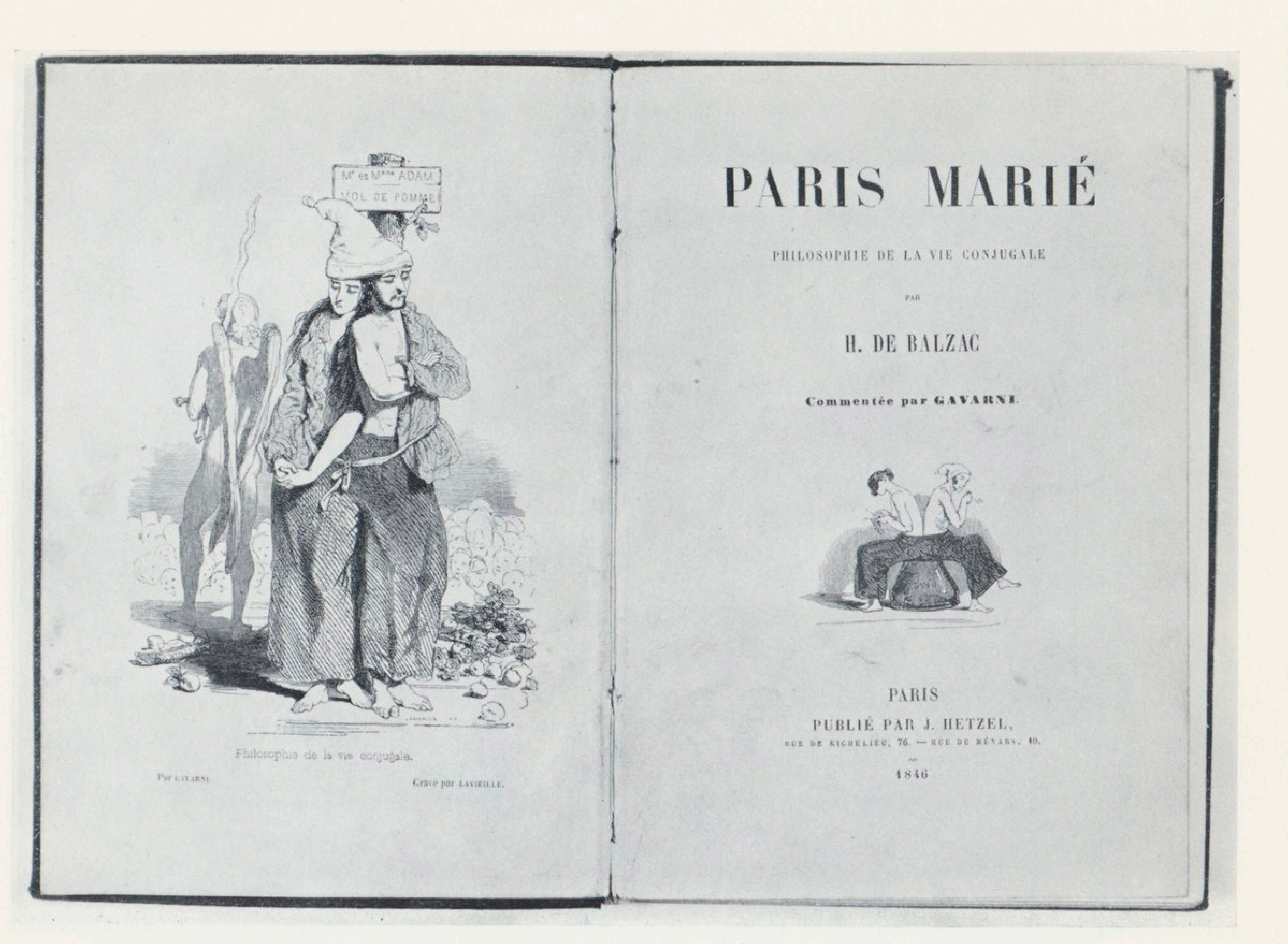
1881. 9 juillet. Le dernier recueil de P.-J. Stahl, *les Quatre peurs de notre général* sont enregistrées à la *Bibliographie de la France.*

1886. 17 mars. Mort à Monte-Carlo, de Pierre-Jules Hetzel. Obsèques à Saint-Germain-des-Prés et inhumation au cimetière Montparnasse, le 22 mars.

1891. 3 juillet. Mort de Sophie Hetzel.



Planche de Français
pour les *Scènes de la vie privée et publique des animaux* (n° 30).

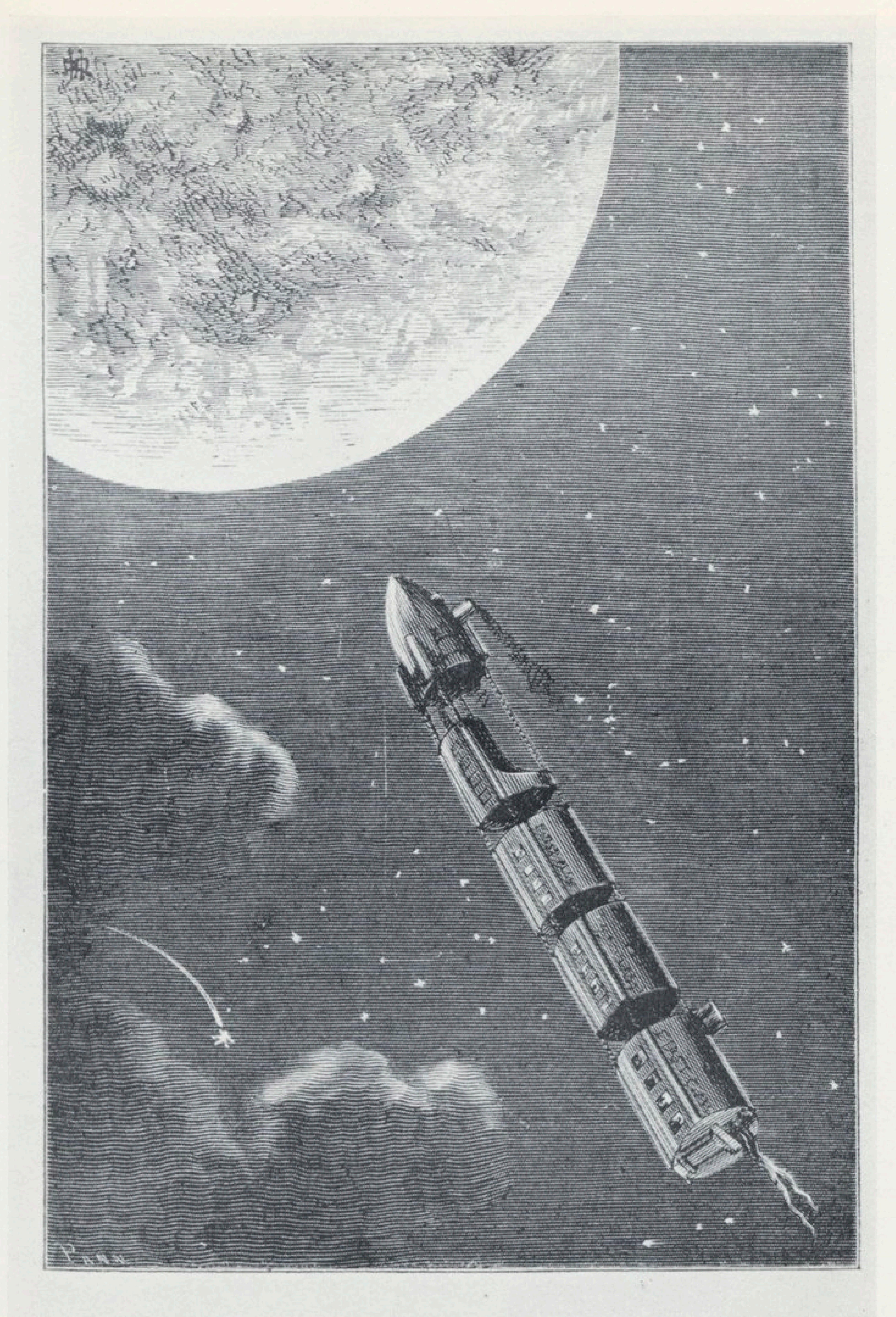


Frontispice et page de titre de *Paris marié* (nº 50).

Page de titre de *Napoléon le petit*, édition originale (nº 153).
Couverture des *Châtiments*, édition originale (nº 159).



Hetzel, sa femme et son fils (nº 344).



Les trains de projectiles pour la Lune (p. 111).

Illustration de la Terre à la Lune de Jules Verne (nº 200).

oooo D

on comprend que Nadia fut demeurée comme
insensible ~~[illegible]~~ aux misères
Tremies de sa captivité.

C'était alors qu'un hasard providentiel l'avait
sans qu'elle put en avoir le moindre soupçon
réunie à Marfa Strogoff. Comment aurait elle
pu imaginer que cette vieille femme prisonnière
comme elle fut la mère de Michel Strogoff qui
n'avait jamais été pour elle que le marchand
Nicolas Korpanoff d'Irkoutsk et de son côté
comment Marfa aurait elle pu deviner qu'un
lien de reconnaissance rattachait ~~la cette~~ cette
jeune ~~fille~~ inconnue à ~~le fils~~ son fils.

~~Ce fut donc la pitié seule~~ et un besoin d'admiration pour ~~qui poussa~~
~~d'abord Nadia à secourir Marfa Strogoff.~~
~~indifférente à ses propres souffrances son cœur s'était~~
~~ému de celles de cette vieille~~

Ce qui frappa d'abord Nadia dans Marfa
Strogoff ce fut une sorte de conformité
secrète dans la façon dont chacune de son
côté subissait ~~leur~~ sa condition. Cette indifférence
~~maternelle~~ stoïque de la vieille femme aux douleurs
~~[illegible] quotidiennes ne pouvait provenir~~ matérielles
de leur vie quotidienne, ce mépris des souffrances
du corps, Marfa ne pouvait la puiser
que dans une douleur morale égale à
la sienne. Nadia ne se trompait pas.
~~Ce fut donc une sympathie de douleur~~ qui la

Fragment de *Michel Strogoff* récrit par Hetzel (n° 216).



Affiche de la librairie Hetzel (no 277).



Affiche de la librairie Hetzel (n° 277).

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉDITEUR ROMANTIQUE

I. ENFANCE ET JEUNESSE

1814-1836

Pierre-Jules Hetzel, alsacien par son père, sarthois par sa mère, est né à Chartres. Son père, Jean-Jacques Hetzel, était venu dans cette ville avec le premier régiment de Chevau-légers. Il s'y fixa et épousa Louise-Jacqueline Chevallier, sage-femme de l'Hôtel-Dieu.

Dans ce foyer paisible, le jeune Pierre-Jules connut une enfance heureuse. Sensible à la douceur du milieu familial et au charme des jardins fleuris de roses, il en évoque le souvenir à la fin de sa vie dans une de ses œuvres pour la jeunesse.

L'éloignement de cet univers d'enfant provoque un douloureux déchirement chez l'adolescent envoyé à Paris pour poursuivre ses études au collège Stanislas. Brillant élève jusqu'au baccalauréat, lauréat du Concours général pour le français et le latin, il poursuivra sans enthousiasme des études de droit à Strasbourg et à Paris.

De sa jeunesse, il gardera deux amis : Noël Parfait, chartrain comme lui, et Jean Macé, son condisciple à Stanislas.

1. Acte de mariage de Jean-Jacques Hetzel et de Louise-Jacqueline Chevallier, 28 avril 1813. — Archives départementales d'Eure-et-Loir.

Le marié, né à Strasbourg le 31 mars 1781, était chef-sellier du premier Régiment de Chevau-légers lanciers. Son épouse, Louise-Jacqueline Chevallier, née à Mamers, le 2 octobre 1777, sage-femme, était de quatre ans l'aînée de son mari. De cette union, un seul fils devait naître, Pierre-Jules, le futur éditeur-auteur.

2. Jean-Jacques Hetzel, lithogr. d'Eugène Pirodon, vers 1850. 215 × 180 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

3. LOUISE-JACQUELINE CHEVALLIER, lithogr. d'Eugène Pirodon, vers 1850. 260×240 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Dédicace imprimée de Pirodon : « A Monsieur J.H. (Stahl) mon très estimé collaborateur, son reconnaissant Eug. Pirodon ».

Louise-Jacqueline Chevallier, mère d'Hetzel, était la fille du maître de poste de Chartres. En 1793, elle avait, lors des fêtes de la déesse Raison, figuré parmi les demoiselles d'honneur.

Devenue sage-femme en chef de l'Hôtel-Dieu, elle avait introduit la « vaccine » en Eure-et-Loir. Le gouvernement de Louis-Philippe lui décerna plusieurs médailles pour les services rendus.

4. ACTE DE NAISSANCE de Pierre-Jules Hetzel, né le 15 janvier 1814. — Archives départementales d'Eure-et-Loir.

5. VUE LATÉRALE DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES, lithogr. en coul. de Rouargue d'après un dessin de Chapuy, vers 1830. 385×273 mm. — Archives départementales d'Eure-et-Loir, coll. Jusselin.

La mère d'Hetzel occupait à l'Hôtel-Dieu un petit logement dont une fenêtre donnait sur ce côté de la cathédrale. Le jeune Pierre-Jules apercevait de là les nobles dames venant encore vers 1830 à la messe en chaise à porteurs.

6. NOTE de tout ce que j'ai vu à Paris, l'année 1826 [...]. 1 p.

Amusante nomenclature des lieux et monuments visités par le jeune chartrain de douze ans séjournant à Paris : « les arts et métiers, le nouveau pont de fer, le palais de M. de Villèle, le Jardin des plantes et la ménagerie, les Gobelins, le temple protestant, le parc et le château de Saint-Cloud, le parc de Versailles [...] ».

7. LETTRE DE L'ABBÉ MASSON à Mme Jean-Jacques Hetzel, Paris, 24 septembre 1827. 1 p., adresse, cachets postaux.

Il annonce l'admission de Pierre-Jules comme élève du collège Stanislas. Cette lettre est écrite à la suite du « prospectus » du collège. On y trouve les principes généraux d'éducation et d'instruction du collège, le prix de la pension et des frais accessoires ainsi que la liste des objets que chaque élève doit apporter.

8. LE COLLÈGE STANISLAS, lithogr. de Petit, vers 1840. 184×312 mm. — B.N., Est., Va 268 d.

L'internat fit souffrir Hetzel, la rude discipline, le manque de grand air, l'éloignement des siens lui furent pénibles.

9. Règlement du Collège Stanislas et lettre d'Hetzel à ses parents, [1827]. 4 p.

Ce règlement a été soigneusement copié par le jeune élève à l'intention de ses parents. Il est suivi d'une lettre qui trahit sa tristesse d'être séparé de sa famille.

10. Lettre d'Hetzel à ses parents, Paris, lundi 29 octobre 1827. 1 p. 1/2, adresse, cachets postaux.

Il leur annonce son premier succès scolaire « je ne trouve pas d'expressions assez fortes pour rendre la joie que j'ai ressentie en l'apprenant... On a composé en thème et on a donné les places aujourd'hui, voilà quelques instants, et je suis le PREMIER sur 48 [...], le premier après avoir été le 21 ; ce n'en est que plus éclatant ».

11. Deux bulletins de notes d'Hetzel, 15 décembre 1827 et 1er mars 1828. 1 p.

Les places obtenues par le jeune Hetzel pendant le 1er semestre de sa vie de collégien sont bonnes, seule sa conduite ne semble pas irréprochable.

12. Concours général. 1832. Copie de discours français de Pierre-Jules Hetzel. 5 p. — Arch. nat., A J^{16}. 657.

Élève de rhétorique, Hetzel obtint le 4e accessit de discours français au Concours général de 1832. Il composa sous le nº 44 avec la devise « et teneram ab ».

En classes de 4e et de 2e il avait obtenu un 2e et un 3e accessit de latin.

13. Cathédrale de Strasbourg, lithogr. d'Oberthür d'après un dessin de F. Ch. Wissant, vers 1838. 363 × 520 mm. — B.N., Est., Va 167.

En 1834, Hetzel était venu faire des études de droit dans cette ville où son père avait encore de la famille.

Hetzel ne pouvait contempler la flèche de la cathédrale de Strasbourg sans penser aussitôt à celle de Chartres, sa ville natale, où il passa une partie de sa jeunesse. Il disait : « Je suis né entre deux cathédrales ».

14. Certificat de non-admission au second examen du baccalauréat en droit, Strasbourg, 14 août 1835. 1 p.

Ajourné à l'examen de la 2e année de droit, Hetzel devra se représenter à la session de novembre.

15. Deux cartes d'étudiant, année scholaire [*sic*] 1835-1836.

En octobre 1835, Hetzel avait quitté Strasbourg pour Paris.

Ces deux cartes de l'Académie de Paris, Faculté de Droit, donnent accès l'une au cours de Code civil, 3e année et l'autre au cours de Droit administratif.

Au début de l'année 1836, Hetzel décida d'abandonner le droit pour prendre un emploi selon ses goûts.

II. DÉBUTS DANS L'ÉDITION

1836-1839

Nous connaissons assez mal toutes les raisons qui poussèrent l'étudiant en droit à abandonner ses études en cours d'année pour se consacrer à l'édition. On peut cependant affirmer qu'ayant pris conscience des sacrifices que s'imposaient ses parents, il ne voulut pas rester plus longtemps à leur charge.

Son père, qui rêvait pour lui de plus hautes destinées, ne formula cependant aucune interdiction, et c'est en toute liberté que le jeune homme prit sa décision.

Entré comme commis chez Paulin (mars 1836), il devint son associé l'année suivante. Ses qualités s'affirmèrent dès sa première publication, celle d'un Livre d'Heures *illustré ; le soin apporté au choix de la typographie, des illustrateurs et du papier, en même temps que l'originalité de ses conceptions le placèrent d'emblée parmi les meilleurs éditeurs de l'époque.*

16. Lettre de Jean-Jacques Hetzel à son fils, 31 mars 1836. 1 p. 1/2, adresse, cachets postaux.

A la demande de Pierre-Jules, son père répond par un refus motivé de lui donner un conseil. Il lui reproche de ne pas avoir travaillé suffisamment pour avoir une situation et le laisse libre de prendre « l'état » qui lui fera plaisir.

Le jeune homme persista dans sa décision de devenir éditeur.

17. Prospectus pour le Livre d'Heures, [1837]. 4 p.

Nous y trouvons tous les renseignements concernant cette publication faite avec l'agrément de Mgr l'Archevêque de Paris, sous la direction de M. l'abbé Affre, vicaire général du diocèse. « Le *Livre d'Heures* paraîtra en 20 livraisons à 60 centimes, 8 livraisons par mois. L'ouvrage sera complet le 15 novembre 1837. Le prix de l'abonnement à l'ouvrage complet est de 10 francs pour Paris et 11 francs par la poste. Il sera orné de 20 belles vignettes imprimées séparément et en couleurs ou imprimées dans le texte, de 40 entourages qui varieront à chaque exercice, de 20 pages-frontispices pour les principales fêtes et de plus de 130 lettres-fleurons et filets. Les figures seront dessinées par Gérard-Séguin, peintre, les ornements par Daniel Ramée, architecte, gravés entièrement par Brévière, Godard, Andrew, Best et Leloir ; encre de Levolle, impression par Everat. »

18. Livre d'Heures complet en latin et en français à l'usage de Paris... Imprimé sous la direction de M. l'abbé Affre... — Paris, J. Hetzel ; Librairie Paulin, 1838. In-32. — Collection Bonnier de La Chapelle.

La reliure en velours violet est ornée d'un crucifix d'argent et porte les initiales S.H., celles de Sophie Hetzel, épouse de l'éditeur.

19. LETTRE DE JEAN-JACQUES HETZEL à son fils, Jeudy [6 juillet 1837]. 1 p. 1/2, adresse, cachets postaux.

Accuse réception des premières feuilles du *Livre d'Heures* qui lui paraît bien imprimé. Les vignettes sont superbes, mais pour en juger, « il faut le voir en entier ».

20. HISTOIRE DES FRANÇAIS depuis le temps des Gaulois, jusqu'en 1830, par Théophile Lavallée. T. I [-IV]. — Paris, Paulin et Hetzel, 1838-1840. 4 vol. in-8°. — B.N., Impr., 8° L^{35}. 209.

21. LETTRE DE MGR AFFRE à Hetzel, Paris, le 8 décembre 1838. 2 p., adresse, cachets postaux.

L'abbé Affre avait été sollicité par le jeune éditeur pour faire un article sur le Tome I de l'*Histoire des Français* de Théophile Lavallée, premier livre profane publié par la Société Paulin et Hetzel.
L'abbé se récuse car il a « renoncé aux journaux », de plus il a remarqué « quelques assertions peu exactes sur ce qui touche à l'Église catholique. L'auteur [...] reproduit plusieurs idées de M. Guizot qui est loin d'être un guide infaillible ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *Histoire d'un éditeur et de ses auteurs, P.-J. Hetzel*, Albin Michel, 1953, p. 18.)

22. IMPRIMATUR accordé par l'Archevêque de Paris pour la publication de l'*Imitation de Jésus-Christ*, 23 octobre 1838. 1 p.

Cette pièce porte la signature et le sceau de Mgr de Quélen, elle est contresignée par l'abbé Jean-Baptiste Églée, chanoine honoraire et pro-secrétaire.

23. IMITATION DE JÉSUS-CHRIST, traduction nouvelle par M.L.B. [Charles-Louis Buquet], du collège Stanislas, approuvée par Mgr l'Archevêque de Paris. — Paris, J. Hetzel et Paulin, 1839. In-32, pl., encadrements. — B.N., Impr., D. 16996.

Dessins d'après Overbeck, Klein, Gérard-Séguin, ornements par Éd. Féart, dessins gravés par M. Brévière, ornements gravés par MM. Andrew, Best et Leloir.
On voit que pour ces publications de livres religieux, Hetzel a reçu l'appui de ses anciens maîtres du collège Stanislas.

24. FABLES de Sourdille de Lavalette, illustrées par Grandville, suivies de poésies diverses, illustrées par Gérard-Séguin. — Paris, J. Hetzel et Paulin, 1841. In-8°, pl. — B.N., Impr., Ye. 25714.

Ces premières éditions dénotent déjà un souci moralisateur de la part d'Hetzel et on voit qu'il avait déjà choisi Grandville et Gérard-Séguin comme illustrateurs. Les premières publications de la maison Hetzel sont fort sérieuses : *Le Cartésianisme*, par Bordas-Demoulin, 1843 ; *Histoire parlementaire de la Révolution française*, par P.-J.-B. Buchez, 1845-1846.

III. ÉDITIONS ROMANTIQUES

1840-1851

Encouragé par ses premières réussites, Hetzel entreprit l'édition d'un recueil composé de textes signés des meilleurs auteurs et illustré par des artistes de talent. Cet ouvrage fut publié à des prix modiques malgré ses qualités, et connut un grand succès. L'idée n'était pas nouvelle, mais Hetzel l'avait reprise à son compte en la perfectionnant. Après les Scènes de la vie privée et publique des Animaux *(1840-1842), ce fut le* Diable à Paris *(1844-1845), publications auxquelles il collabora sous le pseudonyme de P.-J. Stahl.*

Dès cette époque, il avait des conceptions très précises sur la littérature enfantine : « Pour qu'un livre convienne à la jeunesse, il faut d'abord qu'il soit simple », et il le voulait enrichi de « jolis dessins » comme ses ouvrages pour adultes. Sa collection Le Nouveau Magasin des Enfants *comptait déjà seize volumes en 1851. Il voulait créer aussi, pour la jeunesse, un* Journal d'éducation et de récréation, *mais ne put réaliser ce projet que beaucoup plus tard.*

Éditeur des grands écrivains romantiques comme Balzac pour la Comédie humaine *ou George Sand pour ses* Œuvres complètes, *il publia notamment plusieurs volumes de dessins de Gavarni, et réimprima* La Chartreuse de Parme, Le Rouge et le Noir *de Stendhal.*

1. « SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE ET PUBLIQUE DES ANIMAUX »

Les cinquante livraisons du premier volume de cet ouvrage ont paru en cinquante-trois semaines à partir du 20 novembre 1840 (Feuilleton *de la* Bibliographie de la France). *Chaque livraison — à 30 c ou 60 c sur Chine — contient huit pages de texte sur papier surfin satiné et collé et deux grandes vignettes tirées à part.*

Le Feuilleton *de la* Bibliographie de la France *annonce le 27 novembre 1841, que le premier volume est achevé et que la cinquante et unième livraison a paru la veille, le 26, en même temps que la cinquantième.*

Le 17 décembre 1842, paraît la centième et dernière livraison. Le Feuilleton *du même jour annonce les prix : « Les deux volumes brochés, 30 F : cartonnés, 40 F, cartonnés dorés 44 F ; demi-reliure et dorés, 48 F ; plein-chagrin, 56 et 60 F ».*

« *Notre pensée, en publiant ce livre, a été d'ajouter la parole aux merveilleux animaux de Grandville et d'associer notre plume à son crayon pour l'aider à critiquer les travers de notre époque et de préférence ceux qui sont de tous les temps et de tous les pays. Dieu nous garde d'avoir pu blesser qui que ce soit* [...]. *Ce livre n'eût-il qu'un seul but, celui d'offrir à ce crayon original un cadre dans lequel il pût enfin se donner une libre carrière, ce but eût suffi pour justifier son succès* ». (Préface *de Stahl.*)

En lançant cette importante entreprise, Hetzel s'inspirait des Français peints par eux-mêmes, *dont Léon Curmer avait commencé la publication en avril 1839. Mais à la différence de son prédécesseur, tout en faisant appel à une brillante collaboration littéraire, Balzac, Janin, Musset, Nodier, etc..., il chercha à donner la première place à l'unique illustrateur, les textes littéraires ayant avant tout pour but de commenter les compositions de Grandville : quatre-vingt-seize hors texte dans le tome I et cent cinq dans le tome II.*

25. NOTES manuscrites d'Hetzel. 1 p.

Lorsqu'en 1840, la publication des *Scènes de la vie privée et publique des animaux* fut décidée, certains auteurs furent intrigués par un mystérieux collaborateur qui signait Stahl. C'était Hetzel, l'un des éditeurs de l'ouvrage, qui se cachait sous ce pseudonyme. Nous voyons par ces divers essais qu'il hésita avant d'en fixer la graphie définitive.

26. SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE ET PUBLIQUE DES ANIMAUX, vignettes par Grandville. Études de mœurs contemporaines publiées sous la direction de M. P.-J. Stahl, avec la collaboration de MM. de Balzac, L. Baude, E. de La Bédollière, P. Bernard, J. Janin, Ed. Lemoine, Charles Nodier, George Sand. [T. II. Avec la collaboration de MM. de Balzac, L'Héritier (de l'Ain), Alfred de Musset, Paul de Musset, Charles Nodier, Mme M. Ménessier-Nodier [*sic*], Louis Viardot.] — Paris, J. Hetzel et Paulin, 1842. 2 vol. gr. in-8°. — B.N., Impr., Rés., Y^2. 1007-1008.

Le nom de J. Hetzel apparaît seul à l'adresse du tome II. On verra ci-dessous des manuscrits des principaux collaborateurs.

Hetzel a signé de son nom de plume, P.-J. Stahl, de nombreux textes :

Tome I : *Préface, Prologue, Histoire d'un lièvre, les Aventures d'un papillon, Souvenirs d'une vieille corneille, Au lecteur.*

Tome II : *Encore une révolution, les Peines de cœur d'une chatte française, le Septième ciel, Vie et opinions philosophiques d'un pingouin, Oraison funèbre d'un ver à soie, Dernier chapitre.*

Des pastiches parurent dans le *Charivari* du 5 décembre 1841, sous forme de lettres de Sand, Ingres, Hugo, J. Janin, Balzac, adressées à Hetzel pour le féliciter du succès de la présente édition. Ces fausses lettres sont très probablement dues à la collaboration d'Hetzel, Balzac et Laurent-Jan. (Cf. H. de Balzac, *Correspondance*, éd. R. Pierrot, tome IV, 1966, p. 354.)

Les dessins de Grandville furent contrefaits par le sculpteur Comelera qui mit en vente de petites statuettes les reproduisant, il fut condamné à des dommages et intérêts en décembre 1841.

27. UN AUTRE EXEMPLAIRE. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire en reliure d'éditeur, percaline verte avec fers dorés, gravés d'après les dessins de Grandville.

28. ILLUSTRATIONS POUR LES SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE ET PUBLIQUE DES ANIMAUX, dessins de Grandville, 1841. — B.N., Est., Dc 199 d.

Hetzel, qui avait proposé à ses collaborateurs un sujet convenant à la nature de chacun, laissa une entière liberté pour l'illustration à Grandville qui créa trois cent vingt-trois vignettes et grands dessins pour cet ouvrage.

Nous n'exposons ici qu'une partie de ces illustrations, en particulier celles pour *Peines de cœur d'une chatte anglaise, Lettres d'une hirondelle, Histoire d'un merle blanc, les Peine de cœur d'une chatte française, Vie et opinions philosophiques d'un pingouin* et *Guide-Ane*.

29. Lettre d'Hetzel à Auguste Villemot, s.d. 3 p.

Minute d'une lettre d'Hetzel à propos de *Scènes de la vie privée et publique des Animaux*, où il fait l'éloge de Grandville « qui est une espèce de La Fontaine des animaux mêlé de Béranger [...]. Chose bizarre cet homme qui faisait si admirablement voir l'homme dans l'animal, était un peintre médiocre de l'homme au naturel [...]. Quand le livre a paru chacun reconnaissait son voisin, supposait des portraits où il n'y avait que des types éternels ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, pp. 25-26.)

30. « On recommande aux curieux de ne point trop agacer les nouveaux hôtes du Jardin des Plantes... », gravure de H. Brévière d'après un dessin de Français, 1842. — Collection Bonnier de La Chapelle. *(Pl. I.)*

Cette planche est placée à la fin du second volume des *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, dont le dernier chapitre est de Stahl.

Dans les cages d'un zoo se trouvent Hetzel, Balzac, Janin, et, assis sur un livre en face, Grandville dessinant les animaux qui viennent visiter ce zoo.

31. Peines de cœur d'une chatte anglaise, 5 fragments d'épreuves corrigées par Balzac.

Texte publié au tome I de *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, pp. 89-113 (douzième à quatorzième livraison, février 1841).

Au tome II, figurent sous la signature de P.-J. Stahl *Les Peines de cœur d'une chatte française*. En 1853, après la mort de Balzac, Hetzel réunit les deux textes en un volume de sa collection in-32.

32. Le Guide-Âne, à l'usage des animaux qui veulent parvenir aux honneurs, manuscrit autographe de Balzac et épreuves avec corrections autographes. 7 ff. et 24 pp., 280 × 220 mm.

Texte figurant au tome I des *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, sous le titre *Guide-Ane*, pp. 183-208 (vingt-troisième à vingt-sixième livraisons publiées en avril-mai 1841).

33. Lettre de George Sand à Hetzel, s.d. [juin 1841]. 2 p.

L'Histoire d'un moineau de Paris qui fut publiée au tome I des *Scènes de la vie privée et publique des animaux* (pp. 227-260, livraisons 29 à 33, juin-juillet 1841), sous la signature de George Sand, est l'œuvre de Balzac. Dans cette lettre, Sand le reconnaît : « Je devrai à vous tous et à Balzac en particulier des remerciemens pour m'avoir gratifié vis à vis du public d'un conte aussi charmant que celui du Moineau de Paris [...] J'ai ajouté à la fin quelques lignes qui complettent [*sic*] ma pensée sur la république idéale des bêtes. » (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *Revue de Paris*, novembre 1950, p. 21.)

34. VOYAGE D'UN LION D'AFRIQUE, par Honoré de Balzac. Épreuves corrigées par Hetzel. 3 placards et 1 f. ms. d'Hetzel.

Ce texte fut publié en novembre 1841 au tome I des *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, pp. 361-384.

Hetzel, nous en verrons de nombreux exemples, n'hésitait pas à corriger les œuvres de ses collaborateurs, même s'il s'agissait d'un Balzac. Celui-ci ne s'en formalisa pas et, prévenu par l'éditeur, il lui répondit : « Tout ce que vous ferez pour cet article du *Lion* sera bien fait. J'ai la plus grande confiance dans M. Stahl [...] Seulement envoyez-moi l'épreuve quand tout sera arrangé, que j'y mette la dernière façon afin que M. Stahl ne prenne pas plus de peine qu'il ne faut ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 22 ; H. de Balzac, *Correspondance*, éd. cit., tome IV, pp. 301, 305-306.)

Cette lettre de Balzac montre bien que, contrairement à ce qu'Hetzel affirma plus tard, le nom de plume de l'éditeur n'était pas un mystère pour tous ses collaborateurs.

Balzac a donné également sous sa signature au tome II des « Animaux » les *Amours de deux bêtes*.

35. LETTRE D'HETZEL à Alfred de Musset [1840 ou 1841]. 3 p., adresse.

Préparant les *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, Hetzel propose à Musset une liste de trente-cinq animaux pour y choisir « une bête à sa convenance ». Il tient beaucoup à s'assurer la collaboration du poète et insiste pour qu'il traite son sujet sans ménager ses soins :

« Je puis vous dire en toute sincérité que j'attache une très légitime importance à avoir de vous quelque chose dont vous soyez content vous-même et puisque nous ne sommes pas en face l'un de l'autre, souffrez que l'éditeur vous dise qu'il serait heureux d'avoir à vous offrir même beaucoup d'argent, pour un petit chef-d'œuvre écrit de votre main ». (Publ. en partie par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit*, pp. 23-24.)

Musset choisit le merle blanc.

36. HISTOIRE D'UN MERLE BLANC, manuscrit autographe d'Alfred de Musset. 25 ff., 310×200 mm.

Ce conte, dont le manuscrit ne porte pas de titre, a été publié au tome II des *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, pp. 335-374 (quatre-vingt-douzième à quatre-vingt-dix-septième livraisons publiées en octobre-novembre 1842).

37. LETTRE DE CHARLES NODIER à Hetzel, 25 septembre [18]41. 1 p., adresse, cachets postaux.

Au sommaire des *Scènes de la vie privée et publique des animaux* figurent deux textes signés Ch. Nodier, *Un renard pris au piège* (tome I, pp. 261-282) et *Tablettes de la girafe du Jardin des plantes* (tome II, pp. 321-334).

Cette lettre nous apprend qu'il se fit un peu prier avant d'accepter de collaborer à ce recueil. « Vous ne sauriez croire combien j'aurais été heureux de vous complaire en quelque chose, et de signer de mon nom quelques-unes des pages de vos splendides volumes ; l'âge et la maladie en ont disposé autrement. Pour écrire, il faut d'abord penser, bien qu'aucuns s'en dispensent journellement, et je ne pense plus du tout. Je ne vis désormais que de la vie animale, ce qui ne me rend pas plus propre à faire parler les animaux... ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 21.)

38. Un renard pris au piège, manuscrit autographe de Marie Mennessier-Nodier. 9 ff., 270×220 mm.

Ce texte fut publié au tome I de *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, pp. 261-284, sous la signature de Charles Nodier, mais le manuscrit est de la main de sa fille. En fut-elle l'auteur ou servit-elle seulement de secrétaire à son père ?

39. Lettres d'une hirondelle a une serine, élevée au couvent des Oiseaux, manuscrit autographe de Marie Mennessier-Nodier. 22 ff., 135×210 mm.

Ce texte figure au tome II des *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, pp. 193-222.

40. Scènes de la vie privée et publique des animaux, vignettes par Grandville. Études de mœurs contemporaines par MM. de Balzac, George Sand, Charles Nodier, J. Janin, Stahl, P. Bernard, E. de La Bedollièrre [*sic*], L. Baude, Ed. Lemoine, etc. — Paris, Marescq, 1852. In-fol. à 2 colonnes. — B.N., Impr., Y². 5001.

A son départ pour l'exil, Hetzel vendit les *Animaux* à Marescq qui édita l'ouvrage dans sa collection : les chefs-d'œuvre de la littérature et de l'illustration. Les textes, la préface sont les mêmes que dans l'édition originale, seules les vignettes sont moins nombreuses et les planches sont groupées à la fin du volume.

41. Vie privée et publique des animaux, vignettes par Grandville, publiée sous la direction de P.-J. Stahl, avec la collaboration de Balzac, Louis Baude, Émile de La Bédollière, P. Bernard, Gustave Droz, Benjamin Franklin, Jules Janin, Édouard Lemoine, Alfred de Musset, Paul de Musset, Mme Ménessier-Nodier [*sic*], Charles Nodier, George Sand, P.-J. Stahl, Louis Viardot. Édition complète revue et augmentée. — Paris, J. Hetzel, 1867. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 5990.

Dans cette édition, Hetzel a changé quelque peu l'ordre des textes, supprimé sa *Préface* et a cherché d'autres collaborateurs, Droz par exemple. En choisissant une typographie plus serrée sur un papier plus mince, en mêlant les vignettes de Grandville au texte par suppression des planches, Hetzel réduisit à un les deux volumes de sa première édition. La planche de Français, gravée par Brévière, sert de frontispice à cette édition (ci-dessus, n° 30).

2. *BALZAC*

Balzac, on l'a vu ci-dessus, était entré en relations avec P.-J. Hetzel à l'occasion de la publication des Scènes de la vie privée et publique des animaux *dont il fut un très actif collaborateur. Très vite, leurs rapports dépassèrent ceux d'auteur et d'éditeur pour faire place à une confiante amitié, comme le montrent les nombreuses lettres qu'ils échangèrent de 1840 à 1846. En 1841, Balzac signa avec Hetzel et ses associés les deux traités conclus pour la publication de ses* Œuvres complètes *sous le titre* la Comédie humaine,

mais plus que Charles Furne ou J.-J. Dubochet, c'est Hetzel qui fut l'âme de l'entreprise, s'occupant de la fabrication et de l'illustration de cette grande édition. En 1842, Hetzel publia deux autres ouvrages de Balzac, les Notes remises à MM. les députés composant la Commission sur la propriété littéraire *et une édition illustrée de l'*Histoire de Napoléon racontée dans une grange par un vieux soldat. *Bien que souvent gêné financièrement, Hetzel avait signé de nombreux billets pour aider Balzac en lui achetant, par exemple, une abondante copie destinée à un nouveau recueil illustré,* le Diable à Paris. *Ce sont des billets souscrits par Balzac à l'ordre d'Hetzel et passés par ce dernier à un créancier peu commode qui provoquèrent leur brouille en 1846. En 1845, Hetzel avait cédé à Furne ses droits pour une nouvelle édition de* la Comédie humaine *et publié sous le titre de* Paris marié *des extraits des* Petites misères de la vie conjugale *illustrés par Gavarni. Après la mort de Balzac, Hetzel eut à soutenir plusieurs contestations avec sa veuve au sujet de vieilles dettes.*

A l'occasion de l'achat à Dutacq des droits de publication du choix de Pensées de Balzac, *Hetzel écrivait à Dutacq : « Je dois être du très petit nombre d'hommes dans lesquels Balzac, même après le froid qui avait suivi nos bons rapports, avait gardé une confiance absolue. Il me louait avec une naïveté bizarre de ce qu'il appelait ma ruineuse bonne foi. J'ai cent lettres de lui qui l'attestent. »*

42. Traité conclu entre Balzac, Furne, Hetzel, Paulin et Dubochet, Paris, 2 octobre 1841. — Photo de l'original conservé à la Bibliothèque Spoelberch de Lovenjoul, A. 245, fol. 34-35.

Traité pour la publication des *Œuvres complètes* de Balzac. Sous le titre général de *la Comédie humaine*, il remplace un traité conclu le 14 avril 1841 entre Balzac d'une part et d'autre part Hetzel, Paulin, Dubochet et un financier nommé Sanches. Balzac recevait une avance de 15.000 francs sur un droit de 50 centimes par volume pour un tirage de 30.000 exemplaires. Le nombre des volumes n'était pas fixé. Paulin se retira de l'opération après le deuxième volume. Furne publia seul un nouveau tirage en 1846 et, en 1848, un volume supplémentaire. (Publ. H. de Balzac, *Correspondance*, éd. cit., tome IV, pp. 313-319.)

43. Lettre de Balzac a Hetzel [Passy, octobre 1841]. 4 p., adresse.

Aussitôt après la signature du contrat ci-dessus, l'édition de *la Comédie humaine* fut mise en fabrication chez les imprimeurs Béthune et Plon. Dans cette lettre, Balzac dresse une liste d'illustrations pour son œuvre en choisissant soigneusement les illustrateurs, espérant (sans l'obtenir finalement) « décider Ingres à nous faire *Eugénie Grandet* ». (Publ. H. de Balzac, *Correspondance*, éd. cit., tome IV, pp. 328-330.)

44. Esquisse de l'avant-propos de la Comédie humaine, autographe de la main d'Hetzel. 3 ff.

Balzac, avant de rédiger, en juillet 1842, le célèbre *Avant-propos de la Comédie humaine*, avait songé successivement à demander une préface à Charles Nodier, à Hippolyte Rolle (le critique du *National*) et à George Sand. A la fin de juin 1842, Hetzel lui avait écrit : « Il n'est pas possible qu'une édition complète de vous, la plus grande chose qui se soit osée sur vos œuvres, s'en aille au public sans quelques pages de vous en tête [...] J'ai lu ce que vous aviez commencé. Cela m'a paru mieux que tout le reste, d'un ton meilleur. » Les trois feuillets exposés donnent, de la main d'Hetzel, un texte très proche de celui du début de l'*Avant-propos*.

Au verso du deuxième feuillet, également de la main d'Hetzel, on lit : « préface refaite ». Il s'agit probablement de la copie remaniée par Hetzel du texte commencé par Balzac cité plus haut. C'est donc à l'instigation d'Hetzel, et avec son aide, que Balzac rédigea l'*Avant-propos* de *la Comédie humaine*, « vingt six pages qui [lui] ont donné plus de mal qu'un ouvrage ». (Le manuscrit exposé a été publié par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, pp. 32-33.)

45. ŒUVRES COMPLÈTES de M. de Balzac. La Comédie humaine... — Paris, Furne, J.-J. Dubochet et Cie, J. Hetzel et Paulin, 1842-1846. 16 vol. in-8°. — B.N., Impr., Rés., Z. Audéoud, 439-454.

Le nom de Paulin disparaît après le tome II. (Le tome XVII complémentaire a été publié par Charles Furne seul en 1848.) En tête du tome I (pp. 7-32) figure l'*Avant-propos* daté de juillet 1842. Il n'est pas mentionné sur la page de titre car le volume avait été publié en dix livraisons de mars à juin 1842, chaque livraison de trois feuilles en moyenne (quarante-huit pages) était vendue 50 centimes, soit 5 francs le volume. Chaque volume de cette édition compacte, illustrée, tirée sur beau papier, contenait la matière de plusieurs volumes des éditions précédentes. Les couvertures des trois premiers volumes soulignent qu'on y trouve pour 15 francs (avec en plus des inédits), des romans et nouvelles publiés en onze volumes au prix de 66 francs. Balzac et Hetzel, soucieux de lutter avec la contrefaçon belge, participaient ainsi à la révolution de l'édition française commencée vers 1840 ; l'augmentation des tirages, l'élargissement du marché, de meilleures méthodes de fabrication permettant l'abaissement des prix de vente. Les volumes 1 à 16 ont été publiés avec cent seize gravures sur bois hors texte, gravures dues aux plus célèbres illustrateurs romantiques : Tony Johannot, Gavarni, Meissonier, Henry Monnier, Bertall, Daumier, etc...

46. LETTRE D'HENRY MONNIER à Hetzel, mardi 9 [août 1842 (?)]. 1 p.

Henry Monnier fut l'un des illustrateurs de *la Comédie humaine*.

« Je vous prierai de me faire parvenir ce qui a paru de Balzac, 2 volumes je crois, plus la livraison d'Ursule Mirouët. Vous aurez à la fin de la semaine la grande Nanon toute gravée par un homme à moi. »

Le tome V de *la Comédie humaine* contenant *Ursule Mirouët* et *Eugénie Grandet* est enregistré à la B. F. du 15 avril 1843 (le tome I avait été publié en juillet 1842). Deux dessins de Monnier : le curé Chaperon et Mme de Portenduère illustrent *Ursule Mirouët*. Balzac satisfait écrivait à Monnier « ton curé Chaperon est très bien ». (H. de Balzac, *Correspondance*, éd. cit., tome IV, p. 508.) « La Grande Nanon » par Monnier figure également dans le tome V.

47. LES RESSOURCES DE QUINOLA, comédie en 5 actes, en prose, et précédée d'un prologue par M. de Balzac. — Paris, H. Souverain, 1842. In-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire portant au faux titre cet envoi autographe :

A mon cher Hetzel,
de Balzac.

Représentée pour la première fois à l'Odéon, le 19 mars 1842, *Les Ressources de Quinola* furent mal accueillies par le public et la critique.

48. LOUIS LAMBERT, suivi de *Séraphîta* par M. H. de Balzac... Nouvelles éditions revues et corrigées. — Paris, Charpentier, 1842. In-18. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire portant cet envoi autographe :

En témoignage de l'amitié de l'auteur,
H. de Balzac.

49. HISTOIRE DE L'EMPEREUR, racontée dans une grange par un vieux soldat, et recueillie par M. de Balzac. Vignettes par Lorentz. Gravures par MM. Brévière et Novion. — Paris, J.-J. Dubochet et Cie, J. Hetzel et Paulin, 1842. Petit in-16. — B.N., Mss, H. de Rothschild, 2300.

Édition mise en vente en décembre 1841 (datée de 1842) au prix de 1 franc. C'est la première édition séparée faite avec l'aveu de Balzac de cet extrait du *Médecin de campagne* qui, dès sa publication, en 1833, avait fait l'objet de plusieurs contrefaçons populaires.

50. PARIS MARIÉ, philosophie de la vie conjugale par H. de Balzac, commentée par Gavarni. — Paris, J. Hetzel, 1845. Petit in-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle. *(Pl. II)*.

Ce petit volume extrait des *Petites misères de la vie conjugale* a été publié en vingt livraisons à 0,15 francs. Il comprend vingt figures hors texte et quarante vignettes gravées sur bois dans le texte. D'abord annoncé sous le titre *Philosophie de la vie conjugale* (comme dans *le Diable à Paris* où il avait paru dans les livraisons d'août 1844), il fut intitulé *Paris marié* pour faire collection avec *Paris dans l'eau* et *Paris à table* d'Eugène Briffault.

3. « *VOYAGE OÙ IL VOUS PLAIRA* »

51. VOYAGE OÙ IL VOUS PLAIRA, manuscrit autographe d'Hetzel.

Ce manuscrit est entièrement de la main d'Hetzel ainsi que les corrections apportées en marge. A aucun moment nous n'avons relevé une correction de Musset. Le manuscrit est incomplet mais certains passages sont en plusieurs états. Quelques pages d'épreuves corrigées sont jointes, les corrections sont toutes d'Hetzel. On peut donc penser que le texte entier est bien l'œuvre de Stahl ; Musset fut seulement l'auteur de *Rappelle-toi* (traduction libre du lied *Vergiss mein nicht*) et du sonnet *Marie*.

52. PROSPECTUS du *Voyage où il vous plaira*. 2 p. impr.

Exposé du but poursuivi par les auteurs dans ce livre où la fantaisie se mêle à la réalité. Stahl dont le nom n'était pas encore très connu du public taillait la part du lion à Alfred de Musset qui, on l'a vu, n'est l'auteur que d'une chanson et d'un sonnet : « Pour la partie littéraire, M. Alfred de Musset, dont le nom, un des plus honorés de

notre littérature, serait à lui seul, à défaut d'autres, une recommandation pour notre livre. »

Le *Voyage* devait paraître en trente-trois livraisons à 30 centimes. La souscription à l'ouvrage complet était de 10 francs pour Paris, de 12 francs pour les départements.

53. LETTRE DE TONY JOHANNOT à Hetzel, lundi [19 décembre 1842]. 3 p., adresse, cachets postaux.

Grandville avait protesté à propos du *Voyage où il vous plaira,* prétendant que Tony Johannot s'était emparé d'une de ses idées. Celui-ci rappelle comment les choses se sont passées : « Quand vous m'avez demandé si je n'avais pas une idée qui pût fournir matière à dessins, je vous ai parlé d'un projet que je nourrissais depuis des années et que je vous ai alors proposé [...] Je ne doute pas non plus que sa loyauté le fasse renoncer à croire que nous en manquions au point de nous être emparés d'une idée qui lui aurait appartenu ».

54. VOYAGE OÙ IL VOUS PLAIRA, par Tony Johannot, Alfred de Musset et P.-J. Stahl. — Paris, J. Hetzel, 1843. Gr. in-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

« Pourquoi voyage-t-on ? demande Hetzel dans *l'Avant-propos*, pour courir après l'imprévu et faire les yeux doux au hasard... Nous espérons bien vous conduire tout d'abord au bout de ce monde et même un peu dans l'autre [...] ».

Hetzel ajoute à la fin de son ouvrage : « L'idée d'écrire ce livre nous a été suggérée par Tony Johannot [qui] a semé si à propos pour abréger [notre voyage] toutes ces charmantes vignettes auxquelles nous avons dû d'avoir jusqu'au bout votre aimable compagnie, cher lecteur. » A l'exil, l'ouvrage fut vendu à Marescq qui l'édita, en 1852, sur deux colonnes avec la suite des planches à la fin du volume.

55. ALFRED ET TONY JOHANNOT, lithogr. de Gigoux, parue dans *L'Artiste*. 160 × 140 mm. — B.N., Est., N 2.

56. ALFRED DE MUSSET, lithogr. de Gavarni, 1854. 346 × 221 mm. — B.N., Est., Dc. 218 rés.

---

57. RUE RICHELIEU, gravure sur bois de Best, Leloir, Hotelin et Regnier, 1853. 170 × 110 mm. — B.N., Est., Va 239 h.

A gauche, au n° 76 de la rue de Richelieu, à côté du magasin « Au Persan », se trouve la librairie Hetzel dont on aperçoit l'enseigne sur cette gravure.

En 1843, Hetzel se sépara de Paulin et vint s'installer rue de Richelieu. Il avait un dépôt et son appartement, 10 rue de Ménars, à quelques mètres de sa librairie.

58. CATALOGUE DE LA MAISON HETZEL, 1843. — B.N., Impr., Q^10^.

Ce catalogue paraît être le premier de la maison Hetzel établie 76 rue de Richelieu.

4. « *LE DIABLE A PARIS* »

Cet ouvrage parut en livraisons. La Bibliographie de la France *en annonce la première le 13 avril 1844 et la cinquantième le 28 décembre 1844, et promet une deuxième partie. Un an après, le 20 décembre 1844, la* Bibliographie *annonce le faux titre, le titre et la table du tome II, ce qui signifie que ce tome est complet. Il est illustré de huit cents petits bois dans le texte et de deux cent douze hors texte également sur bois (deux cent huit d'après Gavarni, quatre d'après Bertall).*

59. PUBLICITÉ pour *le Diable à Paris*, manuscrit autographe d'Hetzel. 3 ff.

60. LE DIABLE A PARIS, Paris et les Parisiens, mœurs et coutumes, caractères et portraits... Tableau complet de leur vie privée, publique, politique, artistique, littéraire, industrielle, etc... — Paris, Hetzel, 1845-1846. 2 vol. in-4°. — B.N., Impr., 4° Li^3. 165 (1-2).

Dans le premier tome, les textes sont dus à George Sand, P.-J. Stahl, Léon Gozlan, P. Pascal, Frédéric Soulié, Charles Nodier, Eugène Briffault, S. Lavalette, de Balzac, Taxile Delord, Alphonse Karr, Méry, A. Juncetis, Gérard de Nerval, Arsène Houssaye, Albert Aubert, Théophile Gautier, Octave Feuillet, Alfred de Musset, Frédéric Bérat, ils sont précédés d'une *Histoire de Paris*, par Théophile Lavallée.

Les illustrations sont les suivantes : *Les Gens de Paris*, séries de gravures avec légendes par Gavarni ; *Paris comique*, vignettes par Bertall ; *Vues, monuments, édifices...* de Paris, par Champin, Bertrand, d'Aubigny, Français.

Dans le deuxième tome, les textes sont de Balzac, E. Sue, G. Sand, P.-J. Stahl, A.Karr, Henry Monnier, O. Feuillet, Stendhal, Léon Gozlan, S. Lavalette, A. Marrast, Laurent-Jan, E. Ourliac, Ch. de Boigne, Altaroche, E. Guinot, Jules Janin, E. Briffault, A. Barbier, Mis de Varennes, A. de Musset, Ch. Nodier, Frédéric Bérat, A. Legoyt, ils sont précédés d'une *Géographie de Paris*, par Th. Lavallée.

Les illustrations sont les suivantes : *Les Gens de Paris*, séries de gravures avec légendes par Gavarni ; *Paris comique ; Panthéon du Diable à Paris*, par Bertall.

Comme pour les *Animaux*, Hetzel sut donc s'entourer d'une pléiade d'auteurs et d'artistes. Il écrivit lui-même :

— *Le Prologue : Comment il se fit qu'un diable vint à Paris et comment ce livre s'ensuivit.*
— *Court monologue de Flammèche.*
— *Flammèche et Baptiste.*
— *Les Passants à Paris.*
— *Du Monde à Paris.*
— *Coup d'œil sur Paris.*

Il publia :

— de George Sand, *Coup d'œil général sur Paris ; Les Mères de famille dans le beau monde, etc...*
— de Ch. Nodier (mort en 1844), *A quoi on reconnaît un homme de lettres à Paris, etc.*
— de Balzac, *Philosophie de la vie conjugale à Paris ; Un espion à Paris ; Un Gaudissart de la rue Richelieu, etc.*

— de Musset, *Mademoiselle Mimi Pinson ; Conseils à une Parisienne.*

— de Stendhal, un texte posthume communiqué par Romain Colomb : *Philibert Lescale.*

— de Nerval, *Histoire véridique du canard.*

Le génie des illustrateurs donne une vraie valeur documentaire et historique à leurs dessins. Ceux de Bertall sont très comiques, gentiment caricaturaux.

Les Gavarni sont remarquables, incisifs et pleins d'esprit.

De 1846 à 1850, le tome II se vendit mal, tout un stock en restait à Hetzel. Il remit en vente *le Diable* en changeant la page de titre qui devint *le Tiroir du Diable.*

61. Un autre exemplaire. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Reliure mosaïquée, en percaline, exécutée par Lenègre.

62. Liste des sujets à traiter dans *le Diable à Paris.* 2 ff.

Ce projet, établi par Hetzel, prévoit soixante-cinq sujets et études à traiter. On y relève de nombreuses différences avec les titres des articles de l'édition.

63. Projet de contrat entre Balzac et Hetzel, autographe de Balzac, s.d. [août 1844].

Balzac vend à son éditeur et ami pour être imprimés dans *le Diable à Paris*, les articles suivants : *Philosophie de la vie conjugale à Paris, les Roueries d'un créancier, les Comédies qu'on peut voir gratis à Paris, Une rue de Paris, Ce qu'on peut voir en dix minutes sur le Boulevard des Italiens, Comme quoi tout est possible à Paris, Simple discours d'un bon bourgeois amoureux de sa ville.* (Publ. Balzac, *Correspondance*, éd. cit., tome IV, pp. 719-720.)

La plupart de ces textes ne parurent pas dans *le Diable*, Balzac ayant fourni une copie trop abondante ; il les réutilisa dans divers recueils en particulier dans *les Comédiens sans le savoir.*

64. Le Diable a Paris, prologue, manuscrit autographe d'Hetzel. 16 ff., 255×195 mm.

65. Flammèche et Baptiste, par P.-J. Stahl, mise en pages avec vignettes de Bertall, corrections autographes. 7 p.

Ce texte a paru au tome I du *Diable à Paris*, pp. 73-79.

66. Les Journées et les nuits d'un peintre, manuscrit autographe de Théophile Gautier. 6 ff. dont 4 de 410×265 mm., 1 de 265×210 mm et 1 de 260×103 mm.

Le titre du manuscrit concerne un prologue suivi de *Feuillets de l'Album d'un jeune artiste ;* ce texte se divise en sept chapitres : *Vocation, D'après la bosse, D'après nature, Heures de Bourgeois, Rencontre, Conversion, Coup d'éclat.* Ce récit, à caractère autobiographique, a été publié dans *le Diable à Paris* (livraisons des 22 et 29 octobre 1844), sous le titre : *Feuillets d'album d'un jeune rapin.* Il figure au tome I, pp. 311-321.

67. CE QUE C'EST QU'UNE PARISIENNE, par Léon Gozlan, fragment de mise en pages. 4 p.

Le texte complet a paru au tome I du *Diable à Paris*, pp. 43-72.

Sous le même numéro on expose un tirage à part de quatre vignettes, une de Français, trois de Bertall.

68. MOYEN FACILE OFFERT AUX JOURNAUX POUR PERDRE TOUS LEURS ABONNÉS, manuscrit autographe de Léon Gozlan. 22 ff., 310×195 mm.

Ce texte a paru au tome I du *Diable à Paris*, pp. 151-161.

69. DE L'ÉGALITÉ A PARIS, manuscrit autographe d'Alphonse Karr. 4 ff., 165×215 mm.

Ce texte a paru au tome I du *Diable à Paris*, pp. 268-270.

70. CONSEILS A UNE PARISIENNE, manuscrit autographe d'Alfred de Musset. 4 p., 265×205 mm.

Poème publié dans le tome II du *Diable à Paris*, pp. 329-331.

71. LETTRE DE GÉRARD DE NERVAL à Hetzel, s.d. 1 p.

Il demande deux billets, l'un de 100, l'autre de 60 [francs] pour Camille Rogier qui avait composé des illustrations pour la maison Hetzel. Il termine par une allusion au *Diable à Paris* dont l'un des articles signé P.-J. Stahl est intitulé *Flammèche et Baptiste :*

« Adieu, ô flammèche, ou plutôt
A Diable ! »

(Cf. Nerval, *Œuvres*, éd. Béguin-Richer, tome I, *Correspondance*, nº 116 *bis*.)

72. LE DIABLE A PARIS, Paris et les Parisiens à la plume et au crayon par Gavarni, Grandville, Bertall, Cham, Dantan, Clerget, Balzac, Octave Feuillet, A. de Musset, G. Sand, P.-J. Stahl, E. Sue, Soulié, G. Droz, H. Rochefort, A. Villemot, etc... — Paris, J. Hetzel, 1868-1869. 4 parties gr. in-8º. — B.N., Impr., 4º Li³. 165. B.

Aux pages de titre des tomes III et IV apparaissent de nouveaux auteurs : Gozlan, Gautier, A. Karr, G. Droz, V. Hugo, J. Verne, Alexandre Dumas fils, Hector Malot, etc... — Les illustrations sont également renouvelées : des vues du nouveau Paris de Clerget, et surtout *Les Débardeurs* et *Les Étudiants à Paris*, de Gavarni.

5. *PREMIÈRES ÉDITIONS POUR ENFANTS*

1843-1851

73. FABLES de Florian, illustrées par J.-J. Grandville, suivies de Tobie et de Ruth... et précédées d'une notice sur la vie et les ouvrages

de Florian, par P.-J. Stahl. — Paris, J.-J. Dubochet, 1842. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Rés., Ye. 3428.

C'est dans cette *Notice* qu'Hetzel expose pour la première fois ses idées sur la littérature propre à la jeunesse. « Il y a en France un préjugé fatal à la jeunesse : pour convenir aux enfants, un livre doit être fait dans des conditions telles que l'âge mûr n'y puisse trouver son compte [...] donc les livres qui se font aimer des enfants ne sauraient être que des livres médiocres [...] Ce qu'il faut pour qu'un livre convienne à la jeunesse, c'est d'abord qu'il soit simple [...] C'est ensuite que dans ce livre, il n'y ait point de confusion entre le bien et le mal et que l'un y soit séparé de l'autre assez scrupuleusement pour qu'un méchant esprit n'y puisse trouver sa justification.

Or, pour faire un tel livre, il faut être à la fois un grand esprit et surtout un très honnête homme [...] Notre littérature française est [...] pauvre de ces livres [...] de famille où ce qui est droit et honnête n'est jamais sacrifié à l'esprit et au désir de plaire ».

74. Le Nouveau magasin des enfants. — Paris, J. Hetzel [puis, E. Blanchard], 1843-1857. Dix-huit tomes en vingt vol. in-8° anglais.

Cette charmante collection in-8° anglais, présentée sous couverture de toile de couleur, illustrée ou mosaïquée, fut commencée par Hetzel dès qu'il se fut séparé de Paulin, en 1843. On peut dire que ce coup d'essai fut un coup de maître. A son départ pour l'exil, les volumes continuèrent à paraître chez E. Blanchard en portant à l'adresse *ancienne librairie Hetzel*, mais la série fut également achetée à Hetzel par Hachette qui réédita en 1860 l'ensemble des textes, en quatre volumes, dans le format grand in-8°. Dans une lettre à George Sand, du 27 décembre 1872, Hetzel déplore cette nouvelle présentation de sa petite collection, qui ainsi ne se vend pas et qu'il compte racheter à Hachette. Ce qu'il fit.

L'Ancien Nouveau Magasin des enfants apparaît dans le *Catalogue* de 1873. Hetzel fit aussi paraître quelques titres du *Nouveau Magasin des enfants* dans la *Petite Bibliothèque blanche* à partir de 1879. Hetzel choisit pour son *Nouveau Magasin* des « histoires merveilleuses ». « Je trouve les fées parfaites pour les petits enfants [...] Mon lot est de vous amuser en exerçant votre imagination au profit de votre cœur. » *(Préface* de *Tom Pouce.)*

— *Le Livre des petits enfants*. Nouvel alphabet contenant ... des exercices variés ... des contes moraux, historiettes, fables, poésies, par Fénelon, Florian, La Fontaine ... de Balzac ... P.-J. Stahl... Illustré de quatre-vingt-dix vignettes par MM. Gérard-Séguin, Meissonier, Grandville, Steinhell [*sic*], Français. 1843. — B.N., Impr., X. 28212.

— *Nouvelles et seules véritables aventures de Tom Pouce*, imitées de l'anglais, par P.-J. Stahl. Vignettes par Bertall. 1844. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire sur Chine imprimé d'un seul côté.

— *Trésor des fèves et Fleur des pois*. Le Génie Bonhomme. Histoire du chien de Brisquet. Par Charles Nodier. Vignettes par Tony Johannot. 1844. — B.N., Impr., Rés., p. Y². 1067 (1).

— *Mythologie de la jeunesse*, par M. Louis Baudet. Illustré par Gérard-Séguin. 1845. — B.N., Impr., J. 25249.

— *La Bouillie de la Comtesse Berthe*, par Alexandre Dumas. Illustré par Bertall. 1845. — B.N., Impr., Y². 29707.

— *Histoire d'un casse-noisette*, par Alexandre Dumas. Illustré par Bertall. 1845. 2 vol. — B.N., Impr., Y². 30248-30249.

— *Monsieur le Vent et Madame la Pluie*, par Paul de Musset. Vignettes par Gérard-Séguin. 1846 — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Le Prince Coqueluche*, son histoire intéressante et celle de son compagon Moustafa, par Édouard Ourliac. Vignettes par Delmas. 1846. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Vie de Polichinelle et ses nombreuses aventures*, avec un portrait du nez du commissaire, son ennemi et le fac-similé de la queue du diable. Par Octave Feuillet. Vignettes par Bertall. 1846. 2e éd. 1852. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Aventures merveilleuses et touchantes du prince Chénevis et de sa jeune sœur*, par Léon Gozlan. Vignettes par Bertall. 1846. — B.N., Impr., Y². 40002.

— *Histoire de la mère Michel et de son chat*, par Émile de La Bédollière. Vignettes par Lorentz. 1846. — B.N., Impr., Y². 46090.

— *Les Fées de la mer*, par Alphonse Karr. Vignettes par Lorentz. 1851. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Histoire du véritable Gribouille*, par George Sand. Vignettes par Maurice Sand, gravures de Delaville. 1851. — B.N., Impr., Y². 65094.

— *Contes de Perrault*, illustrés par Grandville, Gérard-Séguin, Gigoux, Lorentz, Gavarni et Bertall. 1851. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Le Royaume des roses*, par Arsène Houssaye. Vignettes par Gérard-Séguin. 1851. 2e éd., 1861. — B.N., Impr., Y². 43064.

— *Le Vicaire de Wakefield*, par Goldsmith. Traduction de Charles Nodier. Quatrième édition illustrée par Ch. Jacque. 1853. 2 vol. — B.N., Impr., Y². 11478-11479.

— *Histoire d'un pion...* par Alphonse Karr. Vignettes par Gérard-Séguin. 1854. — B.N., Impr., Y². 44655.

— *Grandeur et décadence d'une serinette*. Simple histoire d'un rentier et d'un lampiste... Par Champfleury. Illustré par Desbrosses. 1857. — B.N., Impr., Y². 22164.

75. ENFANTS DEVANT LA TOMBE DU CHIEN DE BRISQUET, dessin colorié de Tony Johannot, signé, 1845. 135×207 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Sur la pierre tombale on peut lire cette épitaphe : « C'est ici qu'est la Bichonne pauvre chien de Brisquet ».

76. NOUVELLES ET SEULES VÉRITABLES AVENTURES de Tom Pouce, manuscrit autographe incomplet de P.-J. Stahl. 13 ff., 255×200 mm.

Les *Aventures de Tom Pouce* furent publiées en 1844, dans le *Nouveau Magasin des enfants*. Au manuscrit est joint le projet pour la publicité du volume.

77. LE CHEVALIER JASMIN ET LA PRINCESSE ÉGLANTINE, comédie en trois actes pour les marionnettes, par Mme la Pluie, manuscrit autographe de Paul de Musset. 13 ff., 185×230 mm.

Cette comédie occupe une partie de l'ouvrage de Paul de Musset : *Monsieur le Vent et Madame la Pluie* publié dans le *Nouveau Magasin des enfants*, en 1846.

78. LETTRE D'ALEXANDRE DUMAS PÈRE à Hetzel, s.d. [1845]. 1 p.

« Donnez-moi des casse-noisettes. J'ai soif de relire ma littérature combinée avec celle d'Hoffmann ».

79. Recettes de cuisine d'Alexandre Dumas père. 8 p.

Une des distractions favorites de Dumas était de faire la cuisine, d'expérimenter de nouvelles recettes recueillies ou imaginées par lui.

80. Journal d'éducation et de récréation, sous la direction de MM. Théophile Lavallée et P.-J. Stahl. 25 francs par an. — Paris, J. Hetzel, 1845. Gr. in-8°.

Ce projet de page de titre d'un journal qui ne vit jamais le jour prouve qu'Hetzel depuis longtemps songeait à une publication pour la jeunesse qui réalisât ce double but idéaliste : amuser en instruisant.

6. LES DIFFICULTÉS DE L'ANNÉE 1846

Le second volume du Diable à Paris *n'avait pas eu le succès escompté, l'édition des œuvres de Stendhal qui ne se vendait pas et une mévente générale en librairie rendirent critique la situation d'Hetzel. Pour faire face à ses difficultés financières, il s'associa avec Warnod qui lui apportait des fonds et son aide pour administrer sa maison d'édition.*

81. Deux contrats passés entre Hetzel et Joseph-Romain Colomb, 13 février 1845. 3 p. 1/2 et 2 p.

Hetzel « plus artiste que marchand, plus auteur qu'éditeur, plus beyliste que calculateur » entreprit de réhabiliter Stendhal, mort récemment et déjà oublié, en éditant ses *Œuvres complètes*.

Dans le premier de ces contrats, Romain Colomb, « détenteur des papiers de Stendhal et son exécuteur testamentaire » concède à Hetzel le droit de réimprimer dans le format de la Bibliothèque dite Charpentier, les œuvres de Stendhal déjà éditées et certains inédits. Le prix de chacun des volumes sera de 25 centimes.

Par le deuxième contrat, R. Colomb autorise la publication de sa notice sur Stendhal et celle du portrait dont il est propriétaire.

82. Stendhal, eau-forte de H. Berengier d'après un tableau de Södermarck, 1840. 121 × 98 mm. — B.N., Est., N 2 sup.

Le portrait de Stendhal, par Södermarck, a appartenu à Romain Colomb et c'est de ce portrait dont il est question dans le contrat précédent.

L'édition de *la Chartreuse de Parme* a paru avec la notice de Romain Colomb, mais le portrait n'y figure pas.

83. Le Rouge et le Noir, chronique du XIXe siècle par Stendhal (Henri Beyle). — Paris, J. Hetzel, 1846. In-18. — B.N., Impr., Y². 69753.

84. La Chartreuse de Parme, par Stendhal (Henri Beyle) ; précédée d'une Notice sur la vie et les ouvrages de Beyle, par M. Colomb ;

suivie d'une Étude littéraire sur Beyle, par M. de Balzac, et d'une lettre inédite de l'auteur en réponse à ce travail. — Paris, J. Hetzel, 1846. In-18. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Hetzel avait fait demander à Balzac par l'intermédiaire de Romain Colomb le droit de reproduire le célèbre article inséré par Balzac dans la *Revue parisienne* du 25 septembre 1840 : « Je crois bien qu'il vaut mieux que la demande vienne de vous que de moi, à moi, il demanderait de l'argent, à vous il ne demandera rien ». (Hetzel à Romain Colomb, 1er novembre 1845, cité par Auguste Cordier, *Stendhal raconté par ses amis*, Paris, 1891, p. 26.)

En dépit de l'insuccès de cette entreprise, le 26 mai 1852, Hetzel demandait à Colomb l'autorisation de publier une édition de Stendhal à quatre sous la livraison comme celle de George Sand : « Je voudrais [...] faire une tentative nouvelle pour remettre en honneur un nom sur lequel l'oubli semble s'acharner ». (A. Cordier, *op. cit.*) Un an plus tard, R. Colomb traitait avec Michel Lévy.

« Quel beau bouillon j'ai bu en réimprimant *le Rouge et le Noir* et *la Chartreuse de Parme*... après la mort de Stendhal pour le remettre en lumière ! Je voulais réimprimer son œuvre complète. Devant l'insuccès effroyable, je me suis arrêté. Il est rarement bon pour un éditeur de devancer le goût du public et de juger mieux que lui et plus vite [...] Il était de cinq à dix ans trop tôt quand j'ai fait cela ». (Hetzel à Jules Verne, 1884, publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 645.)

85. Lettre de Théophile Gautier à Hetzel, Passy, 7 heures du soir, lundi 16 [novembre 1846]. 1 p., adresse, cachets postaux.

La situation d'Hetzel, en cette fin d'année 1846, est critique. Gautier le prévient d'un danger qui le menace : « J'apprends par une voie détournée qu'une de tes brocheuses à qui tu dois 5000 francs a l'intention de te faire mettre à Clichy et doit mettre des recors à tes trousses s'ils n'y sont déjà. Tiens-toi donc sur tes gardes ou apaise cette créature féroce par un moyen quelconque ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 62.)

86. Lettre d'Hetzel à son père, s.d. [décembre 1846]. 4 p.

Hetzel donne les raisons qui l'ont empêché d'écrire à ses parents et d'aller les voir. Les graves soucis qui l'ont accablé vont prendre fin grâce à une association avec Warnod. « Je ne suis plus aujourd'hui que le représentant d'une société qui s'est constituée au capital de 715 mille francs pour la continuation de mes affaires. J'ai pour associé un très honnête homme, bon administrateur, excellent comptable qui est chargé plus spécialement de toute la partie financière de mes affaires dont la direction et la gérance appartient [*sic*] à lui comme à moi ».

87. Lettre d'Alexandre Bixio à Hetzel, Paris, 29 décembre 1846. 1 p.

L'amitié de Bixio et d'Hetzel datait de l'époque où ils fréquentaient le salon de Nodier à l'Arsenal. Bixio fut pour Hetzel l'ami des bons et des mauvais jours ; plusieurs fois, il l'aida par des prêts d'argent, notamment en cette année 1846, l'une des plus difficiles de sa carrière d'éditeur. La délicatesse dont fait preuve Bixio, révèle sa bonté et sa générosité à laquelle on ne faisait jamais appel en vain : « Je pense que le

billet de 3000 qui m'est resté entre les mains comme garantie peut vous faire faute à la fin de l'année. Je le mets à votre disposition. » (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 62.)

De nombreuses lettres conservées dans les papiers d'Hetzel permettent d'apprécier la sincérité et la force de l'amitié qui unissait les deux hommes et leurs familles. A son retour d'exil, Hetzel viendra habiter rue Jacob, près de son ami dont la mort en décembre 1865 sera cruellement ressentie par l'éditeur.

7. *AUTRES PUBLICATIONS* *1844-1847*

88. Le Vicaire de Wakefield, par Goldsmith. Traduction nouvelle par Charles Nodier... Avec une notice par le même sur la vie et les œuvres de Goldsmith... — Paris, J. Hetzel, 1844. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Rés., Y². 888.

Eaux-fortes par Tony Johannot.

« De 1837 à 1852, il ne parut pas un ouvrage illustré de quelque importance sans qu'il y collaborât. » (Léon Séché, *le Cénacle de Joseph Delorme*, t. II, pp. 211-212.)

Hetzel édita également, en 1846, les *Contes* de Nodier, illustrés par Tony Johannot. Hetzel prisait fort Nodier : « le plus fin conteur, le plus pur écrivain, le plus aimable philosophe de notre temps ». (Préface de *Trésor des fèves et Fleur des pois.*) La traduction de Nodier fut reprise en 1853 dans le *Nouveau Magasin des enfants*.

89. Werther, par Goethe, traduction nouvelle, précédée de considérations sur Werther et en général sur la poésie de notre époque par Pierre Leroux, accompagnée d'une préface par George Sand. Dix eaux-fortes par Tony Johannot. — Paris, J. Hetzel, 1845. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Rés., Y². 1006.

90. Illustrations pour Werther, dix eaux-fortes de Tony Johannot, 1844. 100×80 mm. — B.N., Est., Ef. 271.

91. Almanach du Jour de l'An, petit messager de Paris. Le passé, le présent, l'avenir. Texte par MM. de Balzac, Léon Gozlan, Alfred de Musset, P.-J. Stahl, Théophile Gautier, Arsène Houssaye, Lireux, Alexandre Dumas fils, Henry Egmont, E. de Labédollière, de Belloy. Vignettes par MM. Bertall, Lorentz, Grandville, etc... 1re année. Paris, 1846. — Paris, J. Hetzel, 1846. In-32. — B.N., Impr., 8° Lc³¹. 432.

Contient d'Hetzel : *Du Monde et des gens du monde*, satire, et de Balzac : *Une prédiction*, où l'auteur annonce la découverte d'une mine d'arsenic à Paris dans les cimetières.

Cette publication n'eut pas de suite.

92. Madame Prud'homme, lithogr. de Henry Monnier. 1859. 270×170 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Hetzel a édité, en 1846, *les Scènes populaires,* d'Henry Monnier.

93. M. Prud'homme, lithogr. de Henry Monnier, 1860. 300×175 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Dédicacée par Henry Monnier : « A mon ami Claye ».
Jules Claye fut l'un des imprimeurs de la maison Hetzel.

94. Œuvres choisies de Gavarni, revues, corrigées et nouvellement classées par l'auteur. Études de mœurs contemporaines... — Paris, J. Hetzel, 1846-1848. 4 vol. in-8°. — B.N., Impr., Rés., 4° Li³. 167.

I. *Gavarni,* introduction par Th. Gautier.
Les Enfants terribles, notice par Th. Gautier.
Traduction en langue vulgaire, notice par Laurent-Jan.
Les Lorettes, notice par Th. Gautier.
Les Actrices, notice par un directeur de théâtre.

II *Fourberies de femmes en matière de sentiment,* notice par Laurent-Jan.
Clichy, notice par Auguste Lireux.
Paris le soir, notice par Léon Gozlan.

III. *Le Carnaval à Paris,* notice par A. Barthet.
Paris le matin, notice par A. de Soubiran.
Les Étudiants de Paris, notice par Th. Gautier.

IV. *La Vie de jeune homme* et *Les Débardeurs,* notices par P.-J. Stahl.

Ouvrage publié en quatre-vingts livraisons à 50 centimes. Les trois premiers volumes sont enregistrés à la *Bibliographie de la France* le 11 décembre 1847 et le quatrième, le 18 mars 1848. La page de titre de la première livraison porte imprimé le millésime *1846,* mais le cachet du Dépôt légal porte *1845.*

95. Cahier des charges des chemins de fer, pamphlet illustré par Bertall. — Paris, Hetzel, 1847. In-8°. — B.N., Impr., 8° Li⁵. 395.

On expose sous le même numéro l'affiche dessinée par Bertall, 1847. — B.N., Est., Tb 46.

96. Les Guêpes a la bourse, par Bertall. — Paris, J. Hetzel, 1847. In-32. — B.N., Impr., Z. 41728.

8. GEORGE SAND

La longue amitié qui, pendant plus de trente ans, unit Hetzel et George Sand ne fut pas sans nuages. Elle débuta vers 1839 ou 1840, à l'époque où le jeune éditeur conçut le projet des Scènes de la vie privée et publique des animaux. *Dès 1844, ils s'écrivirent fréquemment.*

Ce sont à la fois des lettres amicales pleines de confidences, dont le ton, parfois, laisserait supposer qu'il a existé entre eux plus qu'une simple amitié et des lettres d'affaires. En effet, dès 1846, George a chargé Hetzel de ses intérêts, du placement de ses manuscrits et, en 1847, elle le nomme même son exécuteur testamentaire. Dès que ses contrats le lui permettront, elle se propose de se faire éditer par lui : « C'est un grand malheur que nous nous soyons connus si tard ! » lui écrit-elle. Leur commun idéal républicain les rapprocha encore. En 1851, ils s'associent pour la publication et l'exploitation des Œuvres complètes *de G. Sand, édition à quatre sous la livraison, avec illustrations de Tony Johannot. Vers la même époque, elle écrit* Gribouille *pour le* Nouveau Magasin des enfants.

Le départ d'Hetzel pour l'exil donnera à Sand l'occasion de lui manifester son attachement et sa sollicitude. Mais ses affaires souffrent de l'absence de l'éditeur et les bonnes relations se détériorent. En 1860, George Sand signe un traité d'édition sans en aviser Hetzel qui, l'ayant appris, s'estime offensé et l'accuse de déloyauté.

S'ils furent désormais moins intimes, ils restèrent cependant attachés au souvenir de leur vieille amitié. Hetzel eut plusieurs fois l'occasion de servir les intérêts de la romancière et en 1862, elle écrivit un article élogieux sur les Bonnes fortunes parisiennes *de P.-J. Stahl.*

97. NOHANT, peinture sur bois de Villevieille, juin 1851. 165 × 130 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Hetzel se rendait de temps en temps chez George Sand à Nohant. Il y alla pour la première fois en 1847. Il y retourna en 1850 pour se reposer, alors qu'il était malade. « Venez sans vous inquiéter qui payera le voyage. Ce sera moi si vous êtes gueux » lui écrivait George Sand.

98. CONTRAT entre George Sand et Hetzel, Nohant, 10 mars 1851. 4 p.

« Voulant former entre eux une société en participation pour l'exploitation des œuvres complètes de Mme George Sand », ils ont décidé que :

« Art. 1. Les œuvres complètes de Mme G. Sand seront imprimées en une ou plusieurs éditions illustrées dans le format des bibliothèques populaires, dites des livraisons à 4 sous. A cet effet, Mme Sand et Mr Hetzel s'associent pendant six années à compter du jour de la mise en vente de la 1re livraison. [...] ».

Il est prévu que George Sand versera une somme de six mille francs au fur et à mesure des besoins de la société. Un autre contrat prévoit que MM. Marescq et Cie « exploiteront comme vendeurs, les dites éditions ».

99. ŒUVRES ILLUSTRÉES de George Sand. Préface et notices nouvelles par l'auteur. Dessins de Tony Johannot [et Maurice Sand]. — Paris, J. Hetzel, 1852-1856. 9 vol. gr. in-8°. — B.N., Impr., Z. 5443-5451.

Le tome I est enregistré à la *Bibliographie de la France* du 17 décembre 1851, mais il porte la date de 1852.

Tony Johannot mourut en juillet 1852 sans avoir terminé les illustrations pour cette édition. George Sand proposa aussitôt son fils pour achever le travail. Hetzel souleva des objections contre ce choix, mais dut finalement accepter la collaboration de Maurice Sand.

100. ILLUSTRATIONS POUR LES ROMANS CHAMPÊTRES DE GEORGE SAND, dessins de Tony Johannot, 1852. — B.N., Est., S.N.R.

101. LETTRE DE GEORGE SAND à Hetzel, Nohant, 12 mai 1852. 5 p.

Cette lettre accuse les premières difficultés qui surgiront entre Hetzel et la romancière. George Sand refuse d'accepter certaines modifications du traité qu'elle a signé en 1851 pour l'édition de ses *Œuvres complètes*. Elle discute en véritable femme d'affaires et reproche à Hetzel de s'être laissé manœuvrer par Marescq : « Quelle est la garantie de l'acquittement de ces billets Maresq [*sic*] ? La maison Maresq qui a exigé un gage n'en a fourni aucun, et après m'avoir promis, sur ma demande, d'exiger ce gage pour moi, vous l'oubliez et vous en donnez un sans me consulter ».

102. LETTRE DE GEORGE SAND à Hetzel, 10 octobre [18]60. 2 p. 1/2.

Hetzel avait appris que l'homme d'affaires de George Sand, Émile Aucante, venait de signer pour elle un traité avec Buloz. Se jugeant lésé dans ses intérêts, et blessé par ce manque de respect à la parole donnée, il écrivit des lettres fort vives à la romancière qui prit un ton offensé pour essayer de se justifier : « Je ne suis pas habituée à m'entendre reprocher par des gens honnêtes et raisonnables le manque de foi et de loyauté [...] Je n'aime pas à profiter du dommage d'autrui. Ce n'est pas mon habitude. G. Sand ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 347.)

103. GEORGE SAND, lithogr. d'Alexandre Manceau d'après le dessin de Thomas Couture, 1850. 520×405 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Cette lithographie fut offerte à Hetzel par George Sand avec un envoi autographe. Le dessin au crayon de Thomas Couture se trouve au Musée Carnavalet.

104. LETTRE D'HETZEL à George Sand, s.d. [31 juillet 1871]. 2 p. — Bibliothèque historique de la Ville de Paris, G. 4192.

Hetzel raconte à sa vieille amie que pendant le Siège de Paris, des Prussiens occupèrent sa maison de Bellevue et découpèrent la dédicace autographe qu'elle avait inscrite au bas de la lithographie. (Ci-dessus nº 103.)

105. LETTRE DE GEORGE SAND à Hetzel, Nohant [5 août 1871]. 1 p.

En réponse à la lettre précédente, George Sand envoie à son « cher vieux » deux projets d'autographes pour remplacer celui qui a été volé. (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 553.)

IV. AMITIÉS

On a groupé ici quelques documents concernant des amis d'Hetzel en dehors de son activité d'éditeur.

106. La Clef des champs, par Eugène Labiche, 2e éd. — Paris, G. Roux, 1839. In-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Le faux titre porte cet envoi autographe :

J'offre à mon ami Hetzel
ce premier péché de
ma jeunesse.
Eugène Labiche.

107. Lettre de Berlioz à Hetzel, 4 juin 1845. 1 p., adresse, cachets postaux. — Bibliothèque municipale de Lille, ms. 986, fol. 739.

L'insuccès de *la Damnation de Faust* mit Berlioz dans une situation difficile. Pour lui venir en aide sans blesser son amour-propre, Hetzel lui demanda d'écrire un article sur le *Conservatoire de Paris*, sans doute destiné au *Diable à Paris*. Berlioz ne trouvant pas le temps de l'écrire, s'excuse de « faire attendre encore un peu ce maudit Conservatoire ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 67.)

108. Reçu autographe d'Hector Berlioz, 10 octobre 1845. 1 p.

« J'ai reçu de Mr Hetzel la somme de cent francs pour prix d'un article intitulé *Conservatoire de Musique de Paris*.

Ce 10 octobre 1845
Hector Berlioz »

109. Reçu d'Hector Berlioz, Paris, 2 février 1847. 1 p.

Berlioz s'étant trouvé lourdement endetté après l'échec de *la Damnation de Faust*, décida de donner une tournée de concerts en Russie pour gagner un peu d'argent. Dans ses *Mémoires*, il raconte comment Hetzel lui offrit mille francs qui lui permirent de fixer le jour de son départ. Cette somme n'était pas un prêt, ce qui aurait pu engager l'avenir mais un « à valoir sur des travaux littéraires ».

110. Lettre d'Hector Berlioz à Hetzel, Moscou, 8/20 avril [1847]. 2 p. 1/2, adresse.

La tournée en Russie fut triomphale, Berlioz ne put trouver le temps de « faire le travail » qu'il avait promis à Hetzel; il va donc rembourser les mille francs qu'il a reçus en avance. « Du reste, je ne puis vous dire combien j'ai été sensible aux preuves d'amitié que j'ai reçues de vous avant mon départ; vous êtes artiste par l'intelligence, par le cœur, par la chaleur d'âme ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 68.)

111. Le Diable amoureux, roman fantastique par J. Cazotte, précédé de sa vie, de son procès et de ses prophéties et révélations, par Gérard de Nerval. Illustré de 200 dessins par Édouard de Beau-

mont. — Paris, L. Ganivet, 1845. In-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire portant sur la couverture, cet envoi autographe :

A mon ami Hetzel
le commentateur
Gérard de Nerval.

112. Lettre d'Ernesta Grisi à Hetzel, ce lundi 11 [août 1845]. 1 p. 1/2.

En l'absence de Théophile Gautier, Gérard de Nerval le suppléait pour les feuilletons de *la Presse* où, depuis le 11 juillet 1837, leur signature commune G.G. avait paru pour la première fois.

Lorsque Nerval ne pouvait assister à une première il demandait à son ami Hetzel de le remplacer. C'est ce qui se produisit le 11 août 1845 pour le *Diable à quatre*, ballet pantomime en deux actes de Leuven et Mazilier, dansé par Carlotta Grisi à l'Opéra.

Ernesta Grisi qui n'a pu joindre Gérard de Nerval, s'adresse à Hetzel : « Comme je ne sais pas où trouver Gérard [...] je vous prie de lui dire qu'il trouvera 2 billets au Divan où je les ferai envoyer [...] ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 51.)

Le Divan Le Peletier était l'un des cafés à la mode où se retrouvait la jeunesse romantique.

Hetzel fit un compte rendu de la soirée dans la Presse du 18 août 1845.

Sous le même numéro, on expose le billet d'orchestre, stalle n° 16, au nom de Gérard de Nerval, envoyé par Ernesta pour cette représentation.

113. Lettre d'Augustine Brohan à Hetzel, s.d. [1846]. 1 p.

La célèbre comédienne qui appelait Hetzel tantôt grand-mère, tantôt bonne-maman, le prenait souvent pour confident de ses peines de cœur.

« Je suis triste à mourir [...] Émile est parti, qu'avait-il mieux à faire, je ne l'aimais pas [...] J'ai tout fait pour l'empêcher de souffrir, le pauvre garçon ne l'a pas compris [...] ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op.cit.*, p. 64.)

Émile Augier s'était réfugié chez le poète Ch. Reynaud, où il essayait d'oublier les infidélités de sa maîtresse.

114. Lettre d'Émile Augier à Hetzel, s.d. [1846]. 4 p.

De sa retraite dans l'Isère, Augier confie à son ami ses difficultés avec Grèvedon, son successeur auprès d'Augustine Brohan. Dépité, il écrit : « Au surplus, je ne l'aime plus du tout. Je n'ai même pas de mépris. Elle n'est plus pour moi. » Confident des deux amants brouillés, Hetzel sut agir avec diplomatie et rester leur ami.

V. ACTIVITÉS POLITIQUES
1848

L'activité politique d'Hetzel dura dix mois : de février à décembre 1848. Patronné par Paulin, gérant du National, *organe de l'opposition républicaine*

depuis 1836, le jeune éditeur s'était fait des amis parmi les rédacteurs de ce journal ; il se lia notamment avec Jules Bastide.

Lorsque le 23 février 1848 une insurrection parut inévitable, Hetzel servit d'intermédiaire entre le groupe de ses amis républicains et Lamartine avec qui il était en relation d'affaires. Hetzel a fait le récit de son entrevue nocturne avec le poète dans une lettre du 17 novembre 1875 adressée à Legouvé.

Lamartine, devenu ministre des Affaires étrangères du Gouvernement provisoire, nomma Bastide, secrétaire général et Hetzel, chef de cabinet. Après une mission officieuse en Belgique (mars 1848), il fut choisi comme chef de cabinet par Bastide devenu ministre de la Marine, puis des Affaires étrangères. Pendant les Journées de juin, il était secrétaire du général Cavaignac, chef du Pouvoir exécutif. Les élections de décembre donnant une écrasante majorité au prince Louis-Napoléon, le gouvernement démissionna et Hetzel fut rendu à la vie privée et à ses affaires d'édition. Tout en gardant des amis dans les différents ministères, il ne joua plus aucun rôle actif. Il fut cependant inscrit sur la liste des suspects au moment du Coup d'État et préféra s'exiler (11 décembre 1851) que de risquer l'emprisonnement.

115. Lettre signée par Lamartine à Hetzel, Paris, 7 mars 1848. 2 p. 1/2.

« Monsieur, je vous charge de vous rendre sans retard à Bruxelles [...] J'éprouve le besoin de recueillir sur la situation morale et politique de ce pays, sur les dispositions des esprits envers la France Républicaine, des renseignements que je ne trouve point, à un degré de précision suffisant, dans les nouvelles qui me parviennent. Vous devrez donc observer attentivement l'état des choses et m'en rendre un compte exact et détaillé. Votre mission n'a d'ailleurs point de caractère officiel [...] ».

116. Passeport d'Hetzel, 9 mars 1848. 1 p.

C'est avec ce passeport qu'Hetzel partit pour accomplir sa mission officieuse en Belgique. Il porte la mention « libraire » pour laisser croire à un voyage d'affaires, mais il ne donne aucun signalement du personnage.

Dans une lettre datée de Bruxelles, Hetzel raconte que cette absence de signalement a été la cause de difficultés avec le ministère belge.

117. Lettre d'Étienne Arago à Hetzel, s.d. [1848]. 1 p. 1/2.

Pour renseigner Hetzel sur le point de partir pour la Belgique, Étienne Arago, directeur général des Postes, le met en rapport avec Bakounine qui vient d'arriver à Paris. C'est « l'homme le plus capable de vous guider dans le choix des patriotes bruxellois avec lesquels vous devez vous aboucher ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 94.)

Hetzel resta très lié avec Arago, proscrit comme lui, qu'il retrouva à Bruxelles après le Coup d'État du Deux-décembre. Il fut à la fois son éditeur et son ami.

118. Deux cartes d'entrée à l'Assemblée nationale, 1848.

119. Lettre d'Hetzel à Jules Bastide, jeudi 23 mars [1848]. 10 p.

Cette lettre est la seconde des trois lettres d'Hetzel, adressées de Belgique à Bastide, qui ont été conservées dans les papiers d'Hetzel. Il fait un récit circonstancié de tout ce qu'il a observé ou appris, décrit les mouvements d'opinion à Gand et à Liège, rapporte les bruits qui courent. Mais tout cela est destiné au Ministre des Affaires étrangères. Un cinquième feuillet porte cette inscription « Pour toi seul » et le ton un peu officiel du compte rendu de l'envoyé spécial cède la place à un style direct et incisif : « Crois-tu de bonne foi toi, mon vieux, que Léopold gendre de Louis-Philippe, beau-frère ou oncle de la reine d'Angleterre [...] crois-tu qu'il puisse être votre ami. *Il faut que la république se fasse en Belgique* et comme elle s'y fera sans vous, vous n'avez pas besoin de vous en mêler ».

120. Lettre de Jules Bastide à Hetzel. s.d. [mars 1848]. 2 p.

Bastide transmet à son ami les directives du Ministre des Affaires étrangères : « M. Lamartine te prie de rester encore en Belgique, d'y garder l'attitude de simple observateur, de proclamer seulement bien haut que la *République est définitive*, qu'elle ne veut aucune accession, qu'elle est la sœur des autres nations quelle que soit la forme de gouvernement qu'elles veulent se donner ou conserver [...]. M. Lamartine a été frappé au reste des observations que tu fais ».

121. Minute de lettre d'Hetzel au rédacteur de *l'Assemblée nationale*, 15 juin 1848. 1 p.

A cette demande adressée à Bastide par le journaliste : « Il s'agit vraiment de savoir si vous donniez le bras à M. Étienne Arago ou à M. Hetzel... », Hetzel répond : « Je n'ai pas fait partie de la manifestation du 13 juin... ».

122. Cinq billets d'Hetzel à Sophie Hetzel, 12, 13, 14, 23 juin 1848.

Très souvent retenu au Ministère par ses obligations, Hetzel prévenait sa famille par quelques mots.

Trois de ces billets commencent par ce mot : « Citoyenne » et sont écrits sur du papier à en-tête du Ministère des Affaires étrangères.

On y relève des réflexions suggérées par les événements du jour et qu'il livre librement à sa famille.

Dans celui du 12 juin : « Je ne puis refuser [le dîner avec Bastide] parce qu'on vient de voter l'admission à l'Assemblée du Prince Napoléon et qu'il me semble que si le gouvernement a du cœur il plantera là une Assemblée qui se fout de lui. »

Le 14 juin : « Je suis content de mon gouvernement. Il donne en masse sa démission. »

Le 23 juin : « Cela va mal. On viendra à bout de cette émeute mais à quel prix ! Que sortira-t-il de ce sang versé et sur quelles têtes retombera-t-il ? [...]. Je serai prudent et sage comme si je n'étais pas triste jusqu'au fond de l'âme ».

123. Dévouement de Monseigneur Denis-Auguste Affre, Archevêque de Paris. Lithogr. d'Amédée Charpentier d'après Compte-Calix, 1848. 191 × 267 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

On voit Hetzel, à droite, derrière Mgr Affre.

124. MINUTE du récit de la mort de Mgr Affre, s.d.

Hetzel raconte la visite de l'Archevêque de Paris au général Cavaignac pour lui proposer d'aller au faubourg Saint-Antoine « dans l'espoir d'amener les insurgés à cesser le feu ». Malgré le peu d'encouragement qu'il rencontre auprès du Chef du Pouvoir exécutif et de son secrétaire général, Mgr Affre « se recueillit un instant [...] sa résolution était prise. Adieu, dit-il à son ami [Hetzel], en l'embrassant. J'y vais. Une heure après il tombait sur une barricade [...]. Jamais grand sacrifice ne fut accompli si simplement ».

125. MONSEIGNEUR AFFRE, ARCHEVÊQUE DE PARIS tué par les insurgés sur la barricade du Faubourg Saint-Antoine, le 26 juin 1848, lithogr. de E. Ravignat, 1848. 258 × 366 mm. — B.N., Est., Qb1.

126. LETTRE D'HETZEL au Maire de Paris, 27 juin 1848. 1 p.

Cette lettre est signée :

Pour le Chef du Pouvoir exécutif
Le Secrétaire général par intérim
J. Hetzel.

Il est demandé au Maire de Paris de « pourvoir dans le plus bref délai possible à l'inhumation des citoyens morts dans ces dernières journées ».

127. VIDOCQ, gravure sur acier de Coignet, vers 1848. 108 × 83 mm. — B.N., Est., N 2.

128. CARTE DE VISITE DE VIDOCQ.

Carte manuscrite portant l'adresse : 76 Boul[d] Beaumarchais.

Jean Savant, biographe de Vidocq, raconte dans quelles circonstances, Hetzel, alors chef du Cabinet de Bastide, ministre des Affaires étrangères, lui accorda sa confiance. Venu, déguisé en religieux, Hetzel ne le reconnut pas et s'apitoya sur la douloureuse position des chrétiens en Syrie que lui décrivait son visiteur. Après l'avoir abusé pendant un long moment, Vidocq se dévoila ; Hetzel fut alors persuadé que son interlocuteur avait conservé toute son habileté à se grimer et à se travestir ; il lui fit confier par Bastide une mission d'information à Londres sur les agissements de Louis-Napoléon Bonaparte. (Cf. Jean Savant, *La Vie fabuleuse et authentique de Vidocq*, 1950, p. 439.)

129. RAPPORT de Vidocq destiné à Hetzel, s.d. [octobre 1848]. 2 p.

L'arrivée de Louis-Napoléon Bonaparte en France, en 1848, inquiétait les hommes au pouvoir. Vidocq fut chargé de découvrir « des pièces authentiques compromettentes [*sic*] afin de parvenir à faire expulser légalement de France » ce prétendant gênant. Ces pièces se trouvaient à Londres et « l'entreprise très délicate aurait été plus facile il y a quelques mois. Les circonstances vous ont forcé d'attendre et quand je suis parti il était trop tard ». Ce reproche de l'auteur du rapport trahit les hésitations d'Hetzel et de son ministre, avant de lui confier cette mission.

Quelques jours plus tard, le 26 octobre, Vidocq écrivait à Hetzel : « Vous m'avez dit que vous aviez été content de moi. Votre suffrage sera d'un grand poids auprès de votre ami ».

130. LETTRE d'Hetzel à Sophie Hetzel, XII Xbre 1848. 1 p. *(Reproduit sur la 2e page de la couverture.)*

Ce billet rend compte du résultat des élections et de ses conséquences :
« Ma bonne vieille,
Étant dégommés tous, nous dînons ensemble au ministère pour célébrer ce beau jour.

J. Hetzel.
XII Xbre 1848.

Notre général [Cavaignac] a 55 000 voix
Contre Napoléon 110 000
Les parisiens sont des pleutres
Qui méritent de n'avoir ni feutres ni lieutres ».

131. LA REVUE COMIQUE, à l'usage des gens sérieux, histoire morale, philosophique, politique, critique, littéraire et artistique de la semaine. Texte par MM. A. Lireux, C. Caraguel, P. Vertot, E. de La Bédollière, G. de Nerval, etc... Dessins par MM. Bertall, Nadard [*sic*], Fabritzius, Otto, Lorentz, Béguin, Quillenbois, etc... — Paris, Dumineray, 1849. In-fol. — B.N., Impr., Fol. Lc2. 1980.

Pour essayer d'endiguer la propagande bonapartiste, Hetzel et Nadar criblent de flèches le prince et ses zélateurs. Articles signés, OO, SS, TT, ZZ.

132. ALMANACH DES OUVRIERS, 1849. — Paris, Martinon et Dumineray. 64 p.

Exemplaire corrigé par Hetzel.
Cet opuscule publiait un article : *Révolution de février 1848*, signé N.P. [Noël Parfait]. Hetzel l'a corrigé, rectifiant çà et là des assertions inexactes. Il serait intéressant de relever toutes ces corrections manuscrites portant sur des points de détails, mais qui ont leur valeur puisqu'Hetzel a été témoin de ces événements et y a pris une part active.

DEUXIÈME PARTIE

L'ÉDITEUR EN EXIL

1852-1860

En décembre 1851, Hetzel arriva à Bruxelles et y retrouva de nombreux proscrits, ses amis pour la plupart.

Les perspectives d'avenir étaient sombres ; il disposait de peu de ressources et avait dû abandonner à son comptable Blanchard, la direction de sa librairie parisienne sans être assuré qu'il fût capable de mener à bien les affaires en cours.

Avec courage, il essaya de poursuivre à l'étranger ses activités professionnelles en usant de ses relations avec les éditeurs et les imprimeurs belges. Il réussit ainsi à éditer et à diffuser dans des conditions particulièrement difficiles, les quatre premiers recueils composés en exil par Victor Hugo.

Désireux de faire échec à la contrefaçon qui sévissait en Belgique, il créa une collection in-32 destinée à publier des auteurs français : il garantissait l'intégrité du texte et acquerrait les droits de publication pour l'étranger à l'exclusion de la France.

Ces neuf années d'exil, coupées par de nombreux séjours en France autorisés par le gouvernement de Napoléon III, furent assez fructueuses pour ses affaires.

Deux événements frappèrent douloureusement l'exilé : la mort de son père en septembre 1852, celle de sa fille Marie, âgée de treize ans, en février 1853.

133. PASSEPORT d'Hetzel, Paris, 9 décembre 1851. 1 p.

Ce passeport, signé du duc de Morny et contresigné par le sous-chef du Bureau des passeports, fut donné à Hetzel pour quitter la France après le Coup d'État du 2 décembre. La destination assignée est la Prusse : « Il est enjoint à M. Hetzel de sortir de France et de n'y pas rentrer. Il est également autorisé à se rendre dans le Grand Duché de Bade ». La mention « lui donner aide et protection en cas de besoin » est barrée d'un épais trait d'encre.

Le 11 décembre, dans la soirée, Hetzel quittait Paris. Après quelques heures passées à Strasbourg chez ses cousins Oster, il franchit le pont de Kehl et se dirigea vers Bruxelles au mépris des termes de son passeport.

134. LOUIS-JULES HETZEL ENFANT, dessin original de Tony Johannot, 1851. 180×130 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Dans la soirée du 10 décembre 1851, Tony Johannot vint dire adieu à Hetzel qui devait partir en exil le lendemain et s'empressa de crayonner le portrait du petit Jules à la clarté d'une lampe pour que le banni pût l'emporter sur lui.

Louis-Jules était alors âgé de quatre ans, étant né à Paris le 8 novembre 1847.

135. MADAME HETZEL, dessin orig. de Tony Johannot, signé, vers 1850. 270×175 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

136. MINUTE D'UNE LETTRE d'Hetzel à un journaliste, s.d. 2 p.

Hetzel se défend d'avoir donné des garanties « sur sa conduite » au duc de Morny au moment du Coup d'État, mais « préférant l'exil à la prison et peu curieux d'ailleurs d'être conduit à la frontière entre deux agents de la force publique comme cela m'était proposé, je m'engageai à m'y rendre tout seul ».

137. LETTRE DE GEORGE SAND à Hetzel, 24 décembre [18]51. 8 p.

Une des premières lettres d'amis reçue par Hetzel à son arrivée à Bruxelles.

George Sand lui propose de faire des démarches pour obtenir son retour : « Je sais que vous n'avez rien fait et que vous ne voulez rien faire pour troubler le repos des nations. Mais enfin, puisque comme ami de certaines personnes, vous avez été la victime du soupçon, il ne faut pas qu'une fierté exagérée vous fasse renoncer à votre pays et à vos devoirs pour un point d'honneur bien déplacé [...] »

138. LETTRE DE PONSARD à Hetzel, s.d. [janvier 1852]. 2 p. 1/2.

Ponsard donne à l'exilé des nouvelles de Paris et de sa famille :

« Je voudrais bien te serrer les mains et t'apporter Ju-Jules — Ce seraient là de belles étrennes — Tâche de te distraire un peu et d'écrire quelque chose, si tu as le cœur. Mais je sais que c'est difficile quand on n'est pas content ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, pp. 170-171.)

Hetzel devint le confident de Ponsard ; avec l'aide du fidèle Bixio il parvint à le sortir de la situation lamentable dans laquelle l'avait mise sa passion pour Mme de Solms. Les soixante-dix-huit lettres conservées par Hetzel retracent cette longue amitié.

139. LES MYSTÈRES DU PEUPLE, manuscrit autographe d'Eugène Sue. 156 ff., 300×220 mm.

Texte incomplet, nombreuses ratures et corrections.

Eugène Sue, expulsé de France au lendemain du Deux-décembre, s'était réfugié en Savoie. Il écrivit à Hetzel, en décembre 1852, pour lui demander s'il serait possible de faire paraître en Belgique une édition complète de ses œuvres. A chaque ouvrage il ajouterait « une sorte de notice historique, littéraire et personnelle [...] et j'achèverais pour cette édition *les Mystères du peuple* ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, pp. 198-199.)

Le projet n'eut pas de suite.

Ce manuscrit correspond au tome XV, pp. 321-365 et au tome XVI, pp. 1-59 de l'édition de 1857.

140. AUTORISATION DE SÉJOUR accordée à Hetzel, Paris, 21 septembre 1852. 1 p.

Pendant sa première année d'exil, Hetzel a fait, au moins à notre connaissance, deux séjours en France en avril-mai et en septembre-novembre.

Cette autorisation d'un mois, signée par Maupas, Ministre de la Police générale, fut ensuite prolongée jusqu'au 22 novembre. A cette date, Hetzel regagna Bruxelles avec sa femme et ses enfants.

141. MARIE-JULIE HETZEL, dessin, vers 1850. 390 × 297 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Marie-Julie, fille aînée d'Hetzel, naquit le 5 janvier 1840 et mourut à Bruxelles à l'âge de treize ans en février 1853. Hetzel en éprouva une peine très profonde. Il écrit dans ses carnets qu'il avait pu supporter le sacrifice de tout : biens, repos, patrie, amis, parents sans se révolter « mais mon enfant née d'hier, disparue aujourd'hui ! pourquoi as-tu permis qu'elle brillât un jour dans ma vie, Dieu de la vie ? ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 209.)

142. LETTRE DE VICTOR HUGO à Hetzel, Marine-Terrace, 13 mars [1853]. 3 p.

Lettre de condoléances pour la mort de Marie Hetzel. « On n'a rien à dire à ces douleurs-là. Je le sais, moi qui les ai éprouvées il y a dix ans, et qui au bout de dix ans sens au fond de mon cœur la plaie saignante comme le premier jour [...]. Il nous a semblé que nous perdions notre fille une seconde fois et depuis lors toute ma famille semble en deuil [...] je pleure avec vous ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 211.)

143. LETTRE DE RACHEL à Hetzel, s.d. [Bruxelles, juillet 1853]. 1 p.

Rachel, accompagnée de sa sœur Rébecca, venait d'arriver à Bruxelles pour une série de représentations sur la scène des Galeries Saint-Hubert, elle prévient aussitôt Hetzel :

« Mon cher ami, nous sommes parfaitement couvertes de poussière, en ce moment nous faisons mille efforts pour nous rapproprier. Voulez-vous diner avec nous à quatre heures, je trouverai cela gentil de votre part.

Rachel et Rébecca ».

(Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 224.)

Rachel, amie de Lamartine, déclama *la Marseillaise* au Théâtre-Français, lors de sa réouverture le 6 mars 1848. On peut donc penser qu'à cette époque elle rencontra souvent Hetzel et qu'ils sympathisèrent.

144. BILLET pour les représentations de Rachel à Bruxelles, s.d. [juillet 1853]. 1 p.

Billet d'entrée manuscrit :
« Théâtre des Galeries St. Hubert
Bon pour la loge nº 5
Baignoires
Raphaël Félix
Ce billet est valable pour toutes les représentations de Mlle Rachel ».

145. Maison de Bruxelles, peinture sur bois de Villevieille, signé, vers 1855. 165×135 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Hetzel vécut dans cette maison, située 148 rue de Brabant, entre 1854 et 1858.

146. Lettre de Nadar à Hetzel, 18 novembre [1856]. 1 p.

Co-fondateurs de *la Revue Comique*, Nadar et Hetzel s'étaient liés d'une amitié qu'expliquaient leur verve humoristique et leur imagination débordante.

Cette lettre mérite d'être citée.

« Tu m'as, double chameau, écrit la lettre suivante :

Vieille horreur de Nadar,

Je t'achète le droit de tirer à 1500 exemplaires ta vieille *Robe de Déjanire* sous un autre titre que tu devras m'envoyer le plus promptement possible si tu ne veux pas que j'en déniche un moi-même.

Je te donnerai 300 fr. pour la dite cession (150 fr par vol.).

Tu pourras reprendre ton bouquin. Je ne t'achète que pour Belgique et étranger ce chef-d'œuvre dont s'agit et je t'embrasse vieille bourrique sur ton beau front

J. Hetzel.

18 novembre

Malgré la vivacité de quelques unes de tes appréciations, j'accepte tous les termes de ta lettre et je consens à ce que tu boives mes sueurs.

Va donc, éditeur ! ! ».

Ces deux volumes ne figurent pas dans les Catalogues Hetzel.

147. Hetzel et sa famille a Spa, peinture sur bois, vers 1855-1860. 165×135 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Pendant son exil à Bruxelles, Hetzel allait passer ses vacances à Spa, dans la maison appelée « Le petit Trianon ». Nous le voyons ici, se reposant devant sa maison en compagnie de sa femme et de son fils.

Le site de cette jolie ville d'eaux a inspiré à Stahl des récits tels que : *Un rêve au bal de la Redoute* et *Histoire du prince Z. et de la princesse Floris*. Une allée de la ville porte encore son nom : celle qui relie l'hôtel Balmoral au lac Warfaaz.

148. Contrat d'édition entre Théophile Gautier et MM. Hetzel et Lebègue, 30 mars 1855. 2 ff., 250×175 mm.

Théophile Gautier cède le droit de publier « en volume sous le titre général de l'*Art et le Théâtre en France depuis vingt ans* tout ce qui leur paraîtra de nature à être réimprimé dans les feuilletons de critique artistique et théâtrale » parus dans *la Presse* et *le Moniteur* depuis qu'il écrit dans ces deux journaux. « MM. Hetzel et Lebègue

paieront, par chaque fois *six cents mille lettres* qui entreront dans la publication dont il s'agit la somme de cinq cents francs à M. Th. Gautier pour les trois premiers mille exemplaires de cette publication ».

En 1858 et 1859 parurent les six volumes de l'*Histoire de l'art dramatique en France depuis vingt-cinq ans*, avec l'adresse : Édition Hetzel, Librairie Magnin, Blanchard et Cie.

149. LETTRE DE NOËL PARFAIT à Hetzel, Bruxelles, 24 juin 1858. 3 p., adresse, cachets postaux.

Ami d'enfance d'Hetzel, Noël Parfait semble être devenu son homme de confiance pour le suppléer dans ses affaires d'édition lorsqu'il s'absentait de Bruxelles.

Noël Parfait le tient au courant de la fabrication du volume de Victor Hugo *les Enfants*. Il a été chargé également de rassembler les textes pour l'édition de l'*Histoire de l'art dramatique en France depuis vingt-cinq ans*, de Théophile Gautier, mais il a besoin de réfléchir : « J'examinerai cela comme il faut et je te dirai ce que j'en pense. »

150. NOËL PARFAIT, phot. de Radoux, 1858. 240 × 180 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Photo dédicacée par Noël Parfait : « A Jules Hetzel, à mon plus ancien et mon plus fidèle ami ».

151. NOËL PARFAIT, caricature par André Gill. 1882. 200 × 160 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.
Caricature publiée dans *les Hommes d'aujourd'hui*.

152. LOUIS-JULES HETZEL, phot. de Radoux, 1858. 240 × 180 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

I. VICTOR HUGO

L'exil marqua le début de leurs relations. Camarade de Charles et de François-Victor Hugo, Hetzel fut l'un des visiteurs assidus de la Grand-place à Bruxelles où Victor Hugo s'était installé dès janvier 1852 et où se retrouvaient les proscrits.

Justement anxieux de l'avenir, Hetzel était prêt à prendre le risque d'éditer les pages chargées de violence que Victor Hugo composait contre le nouveau maître de la France. Il réussit à faire imprimer et à faire paraître simultanément à Londres et à Bruxelles, le premier livre de l'exil Napoléon Le Petit. *Puis, il édita successivement les* Châtiments *(1853)*, les Contemplations *(1856)*, la Légende des Siècles *(1859) ; en 1860, il traitait avec Victor Hugo pour l'édition complète in-18, de ses œuvres. En 1858, avait paru un recueil de poésies* les Enfants, *préfacé par P.-J. Stahl ; mais en 1861, Hetzel ne disposait pas*

de moyens financiers suffisants pour publier les Misérables ; *il conseilla, non sans regret, à Hugo de traiter avec Lacroix et Verboekhoven, sans pour autant que leur amitié en souffrît. Hugo lui écrivit peu après la conclusion du traité : « je crois du reste, que vous pouvez entrer et que vous entrerez dans cette affaire des* Misérables *et cela dans l'intérêt de tout le monde. » Ce qui fut fait en 1864.*

Au cours des années suivantes, s'il ne fut plus le seul éditeur du poète, comme pendant les premières années de l'exil, il resta toujours intéressé à ses affaires : plusieurs accords furent passés entre Lacroix et Hetzel pour les éditions des Travailleurs de la mer *(1868), de* l'Homme qui rit *(1868), et des* Chansons des rues et des bois *(1869).*

En 1879, Hugo traitait avec Hetzel pour une édition de ses Œuvres Complètes, *dite édition* ne varietur, *dont Quantin fut l'imprimeur.*

Victor Hugo eut toujours pour Hetzel la plus profonde estime ; il la lui exprima un jour en ces termes pompeux mais que l'on sent sincères : « Vous êtes pour moi un homme noble et ferme, un profond et charmant esprit, un éditeur d'or en même temps qu'un écrivain de diamant, une conscience droite, un ami sûr. »

153. Napoléon le Petit, par Victor Hugo. — Londres, Jeffs ; Bruxelles, A. Mertens, 1852. Petit. in-12, 385 p. — Maison de Victor Hugo. *(Pl. III.)*

L'édition de ce pamphlet politique nécessita de nombreuses démarches. Hetzel réussit à le faire imprimer à Bruxelles et il parut avec une double adresse : Londres et Bruxelles. Pour éviter toute complication avec le gouvernement belge, Victor Hugo avait déjà quitté Bruxelles lorsque le volume y fut mis en vente début août 1852. Dans l'*Avertissement* ajouté par Hetzel à l'édition de 1870 (1re édition française, voir ci-dessous no 315), il rappelle les conséquences de cette publication : « Le gouvernement belge voulut protéger l'Empire contre de telles œuvres et fit une loi exprès : la loi Faider. »

154. Napoléon le Petit, par Victor Hugo. — Londres, Jeffs ; Bruxelles, A. Mertens, 1852. In-32, 464 p. — Maison de Victor Hugo.

Sur la controverse relative à la priorité de l'édition in-12 ou de l'édition in-32, cf. Talvart, IX, pp. 31-32, no 52. D'après Maurice Sloog (*Bull. du bibliophile*, octobre 1946), l'édition originale serait l'édition in-12.

155. Victor Hugo a Jersey, photographie de Charles Hugo, 1853. 85 × 70 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Photographie dédicacée par Victor Hugo : « A M. Hetzel, souvenir de Jersey, 26 mai 1853. »

D'autres photographies des membres de la famille Hugo que possédait Hetzel figurent également à cette exposition.

156. Lettre de Victor Hugo à Hetzel, Marine-Terrace, mercredi 29 juin 1853. 4 p.

Il annonce l'envoi de la préface des *Châtiments* (cf. nº suivant) et de celle des *Œuvres oratoires*. Pour la table de cette dernière publication, il donne des indications très précises et rappelle les suppressions à apporter pour l'édition française, il faudra : « finir le deuxième volume par mon discours du 23 avril au cimetière St Jean de Jersey, et ouvrir pour ce discours une division spéciale avec le faux titre :

Dans l'exil
1853

et faire disparaître ce discours dans les exemplaires destinés à la France. »

157. Préface des *Châtiments*, manuscrit autographe de Victor Hugo, Jersey, juillet 1853. 1 p., 210 × 140 mm.

Cette préface fut jugée par Hetzel « d'une sincérité maladroite »; il proposa à l'auteur de la supprimer. Hugo ne se laissa convaincre qu'après plusieurs échanges de lettres, et finit par en reconnaître l'inopportunité. Un mois plus tard, il la remplaçait par un autre texte plus général imprimé dans l'édition non expurgée publiée sans nom d'éditeur avec l'adresse fictive : Genève et New York (cf. nº 159).

Victor Hugo, dans une lettre datée du 14 juillet 1853, rendait à son éditeur cet hommage « Vous aurez été aussi nécessaire pour publier ce livre que moi pour le faire ». La préface exposée ici fut publiée pour la première fois dans les *Œuvres complètes de Victor Hugo*. Poésie tome IV, édition de l'Imprimerie nationale, 1910, p. 486.

158. Châtiments, par Victor Hugo. — Bruxelles, H. Samuel, 1853. In-16. — B.N., Impr., Rés., p. Ye. 72.

Édition expurgée qui a paru avant l'édition in-32, le 20 novembre 1853. Les noms des personnages attaqués et les passages trop violents ont été remplacés par des points.

159. Châtiments, par Victor Hugo. — Genève et New York, 1853. In-32. — B.N., Impr., Rés., p. Ye. 73. *(Pl. III.)*

Au verso du faux titre on lit : *Imprimerie Universelle. Saint-Hélier*, Dorset street, 19. — Édition originale, publiée le 21 novembre 1853, tirée à 10.000 exemplaires. Le véritable imprimeur est Henri Samuel à Bruxelles.

La préface reproduit celle de l'édition tronquée, l'auteur a ajouté : « Les quelques lignes qu'on vient de lire, préface d'un livre mutilé, contenaient l'engagement de publier le livre complet. Cet engagement, nous le tenons aujourd'hui. V.H. ».

En France, on ne pouvait se procurer les *Châtiments* que par les moyens les plus bizarres et les plus détournés : envoi du livre découpé à des adresses différentes, exemplaires sur papier pelure divisés en plusieurs parties qui traversaient la frontière dans les bottes et les doublures de vêtements des voyageurs. On raconte même que Mme de Lamoricière, venue rendre visite à son mari exilé en Belgique, repartit en cachant un exemplaire dans sa jarretière.

160. Châtiments, par Victor Hugo. — Londres et Bruxelles, 1854. In-32. — Collection Bonnier de La Chapelle.

La couverture muette porte de la main d'Hetzel : *Contrefaçon à montrer à l'auteur.*

161. CONTRAT ENTRE VICTOR HUGO et Hetzel pour *les Contemplations*, 24 juillet 1854. 5 p. 1/2, 290×225 mm.

Document de la main de Noël Parfait.

Victor Hugo cède le droit de publier deux éditions des *Contemplations*, il recevra : « six mille francs pour l'édition de Paris, et trois mille francs pour l'édition belge ».

162. VICTOR HUGO. LES CONTEMPLATIONS. T. I. Autrefois, 1830-1843. [T. II. Aujourd'hui, 1843-1855.] Édition Hetzel autorisée pour l'étranger, interdite pour la France. — Bruxelles, A. Lebègue et Cie, 1856. 2 vol. in-12. — B.N., Impr., Rés., p. Ye. 1921 (1-2).

Édition originale belge. — D'autres exemplaires portent à l'adresse : Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Cie. — L'édition originale française parut en même temps, chez Pagnerre et Lévy, avec au verso du faux titre : *Édition Hetzel spéciale pour la France, interdite pour l'étranger*.

163. DESCRIPTION de Hauteville House, manuscrit autographe d'Hetzel, s.d. 8 ff.

Hetzel fit plusieurs fois le voyage de Guernesey pour discuter avec Hugo des conditions de ses traités. Cette description minutieuse de Hauteville House doit dater de son premier voyage après l'achat de la maison, c'est-à-dire de septembre 1857.

Il résume ainsi son impression : « Le caractère de cette maison c'est qu'elle est signée à chaque instant soit par la pensée, soit par le goût, soit par le travail de V. H. Pas un détail ne s'en est fait qu'il n'y ait présidé. Il a tout dirigé, tout voulu, tout surveillé. C'est un autographe à deux étages [...]. Toute cette maison a été achetée et meublée avec une année du produit des *Contemplations* ».

164. CONTRAT ENTRE VICTOR HUGO et Hetzel pour la publication d'un livre intitulé : *les Enfants*, 8 septembre 1857. 3 p., 250×195 mm.

Contrat de la main de Victor Hugo.

« M. Victor Hugo autorise M. Hetzel à publier, avec illustrations, un livre intitulé : *les Enfants*, par Victor Hugo, et composé de fragments extraits de tous les ouvrages de M. Victor Hugo et ayant pour sujet l'enfance. »

165. LE LIVRE DES MÈRES. LES ENFANTS, par Victor Hugo. Vignettes par Froment. Gravures par R. Brend'amour de Düsseldorf. — Paris, J. Hetzel, 1861. Gr. in-8°. — B.N., Impr., 4° Ye. 40.

C'est à l'instigation d'Hetzel qu'Hugo se résolut à faire paraître ce choix de poèmes. Publié dès 1858, dans la collection Hetzel, in-18, chez Hachette, sans illustrations, il connut de nombreuses rééditions.

Dans sa Préface, Hetzel fait une véritable analyse littéraire de l'œuvre : « Victor Hugo, contraste étrange, si l'on pense aux qualités robustes et parfois terribles de son œuvre [...] restera comme le plus tendre, le plus sensible de nos poètes. Sur ce doux terrain de la famille, il est sans rival [...] Ce livre est plein de douleurs aussi. Jamais, une douleur inconsolable n'a eu cet accent à la fois ferme et ému, cet accent biblique qui donne la hauteur d'un cantique à : *A Villequier* ».

166. CONTRAT ENTRE VICTOR HUGO et Hetzel pour la publication d'un volume de vers intitulé : *les Petites épopées*, 11 septembre 1857. 3 p. 1/2, 270×210 mm.

Contrat de la main de Victor Hugo.

« M. Victor Hugo vend et cède à M. Hetzel le droit de publier deux éditions, l'une à Paris, l'autre à Bruxelles, d'un volume de poésie intitulé *les Petites épopées* ».

Hetzel avait refusé de publier *la Fin de Satan* et *Dieu* annoncés sur la couverture des *Contemplations* l'année précédente, mais il avait demandé à Victor Hugo *les Petites épopées*, titre primitif de *la Légende des Siècles*.

167. LA LÉGENDE DES SIÈCLES, par Victor Hugo. Première série. Histoire. Les Petites épopées. T. 1er [-2nd]. Édition interdite pour la France. — Bruxelles, Édition Hetzel, Méline, Cans et Cie, 1859. 2 vol. petit in-8°. — B.N., Impr., Rés., p. Ye. 1595 (1-2).

Édition originale mise en vente le 28 septembre 1859. D'autres exemplaires portent à l'adresse *Leipzig, A. Dürr*. La première édition de Paris a paru chez Michel Lévy frères, Hetzel et Cie, 1859 en deux volumes in-8°.

168. ŒUVRES ILLUSTRÉES de Victor Hugo. Notes et préfaces par l'auteur... — Paris, Édition J. Hetzel, Marescq ; Blanchard. 4 vol. gr. in-fol. à 2 colonnes. — B.N., Impr., Z. 5437-5440.

I. Notre-Dame de Paris. Han d'Islande. Bug-Jargal. Le Dernier jour d'un condamné. Claude Gueux. Dessins par J.-A. Beaucé, Gavarni et Gérard-Séguin. — 1853.

II. Lucrèce Borgia. Marion Delorme. Marie Tudor. La Esmeralda. Ruy-Blas. Hernani. Le Roi s'amuse. Les Burgraves. Angelo. Dessins par J.-A. Beaucé, C. Nanteuil, Gérard-Séguin et Foulquier. — 1853.

III. Les Orientales. Les Voix intérieures. Les Rayons et les Ombres. Odes et ballades. Les Feuilles d'Automne. Les Chants du Crépuscule. Dessins par J.-A. Beaucé, Gérard-Séguin et E. Lorsay. — Malmenayde et de Riberolles, Blanchard, 1854.

IV. Cromwell. Le Rhin. Littérature et philosophie mêlées. Dessins par J.-A. Beaucé, C. Nanteuil et Lancelot. — Marescq, Blanchard, 1855.

169. LES MISÉRABLES, par Victor Hugo. Illustrés de 200 dessins par Brion, gravures de Yon et Perrichon. — Paris, J. Hetzel et A. Lacroix, 1865. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 2985.

Hugo travaillait aux *Misérables* en 1860-1861. Hetzel lui proposa 150.000 francs de ce nouveau roman. Le poète, qui en désirait le double, fit éditer son œuvre à Bruxelles, chez Lacroix et Verboekhoven en 1862. Deux ans plus tard, Hetzel s'associa avec Lacroix pour cette édition illustrée des *Misérables* qui connut un vif succès.

II. COLLECTION HETZEL IN-32

Cette collection fut publiée à Bruxelles par Hetzel, de 1852 à 1859. Quand il vint se fixer en Belgique, les éditeurs belges pratiquaient la contrefaçon. Hetzel, défenseur énergique de la propriété littéraire voulut combattre ces procédés déloyaux. Il entreprit d'éditer avec l'autorisation de leurs auteurs des ouvrages français, il leur acheta leurs droits pour l'étranger et l'autorisation de mettre sur les volumes de la collection Hetzel : « Seule édition autorisée pour la Belgique et l'étranger, interdite pour la France. » Ces éditions soigneusement revues par l'éditeur ou par des Français offraient aux acheteurs une garantie que ne présentaient pas les contrefaçons hâtivement imprimées et corrigées par des Flamands ou des Allemands. Hetzel faisait imprimer ces ouvrages à un nombre d'exemplaires assez considérable, il ne les vendait pas au détail mais, ayant intéressé plusieurs libraires de l'étranger à son œuvre, il leur livrait 100, 200, 300 volumes et faisait tirer selon les besoins, des titres et des couvertures au nom de chacun de ses vendeurs. C'est ce qui explique que l'on rencontre sur les titres des volumes de cette collection tantôt le nom de Michel Lévy, Hachette, Blanchard, Lecou, *à Paris ; de* Meline, Cans et Cie, de Kiessling, Schnée et Cie, de Rozez, de Lebègue *à Bruxelles ;* d'Alphonse Dürr *à Leipzig*; *des héritiers* Doorman, *à La Haye, etc...*

Le corps de l'ouvrage est toujours identique, bien que les titres diffèrent par l'adresse et le nom des libraires. On trouvera aussi des titres différemment libellés suivant le goût de ces libraires.

Hetzel avait conservé de sa maison de la rue de Richelieu, un certain nombre de livres qu'il fit entrer dans cette série in-32, et parfois il fut amené à acheter des manuscrits aussi bien pour la France que pour l'étranger. Il y eut donc de ces volumes qui purent pénétrer en France. Plusieurs fois des éditeurs français frappés du succès de la petite collection Hetzel s'entendirent avec leur confrère pour mettre en vente des titres de leur propre fonds avec le patronage de cette collection.

Lorsqu'il revint d'exil en 1860, Hetzel créa une nouvelle collection Hetzel in-32 avec ceux de ses volumes dont il avait acquis ou dont il put acquérir l'exploitation en France. (Cf. *Georges Vicaire,* Manuel de l'Amateur de livres au XIXe s.)

Les idées d'Hetzel lui-même concernant cette collection se trouvent exprimées dans la publicité jointe aux petis volumes. Cette collection doit, ou donner la quintessence d'un auteur célèbre, ou le meilleur d'un écrivain contemporain : « Grâce à une combinaison typographique que nous croyons heureuse, nos volumes ne seront pas surchargés. Ils seront clairs, plairont à l'œil, mais sans cesser d'être pleins et offriront, comme bon marché, un progrès sur ce qui s'est fait de notre temps [...].

Ce format cherché par nous, a été calculé de façon à pouvoir trouver sa place également dans la main, dans la poche et sous le chevet du lecteur, du voyageur ou du promeneur et à mériter de former un rayon à part, rayon de choix devant les plus gros livres de nos bibliothèques [...]. Nous n'exclurons que le genre ennuyeux. Nous aborderons tout, tout ce qui nous paraîtra de nature à piquer et à satisfaire la curiosité des gens de goût, d'esprit et de savoir ».

Parmi la trentaine d'auteurs édités, citons Émile Augier, Balzac, La Bédollière, Champfleury, Ém. Deschanel, Dumas, Th. Gautier, Goldsmith, Gozlan, Ferdinand de Gramont, V. Hugo, Jules Janin, Henry Monnier, Ratisbonne, Sand, Stahl, Voltaire. Dans ses catalogues, Hetzel annonce souvent des réimpressions de sa collection in-32 à 1 fr.

170. Choix de volumes de la collection in-32.

— *La Jeunesse de Louis XIV*, comédie en cinq actes en prose, par Alexandre Dumas. Interdite à Paris par la censure. Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Cie, 1854. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Laure*, par G. Sand... Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Cie, 1854. 2 vol. in-32. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Esprit de Voltaire*, par L. Martin. [Préface de Stahl.] Édition spéciale pour la France, interdite pour l'étranger. Paris, V. Lecou, E. Blanchard, Michel Lévy frères, 1855. — B.N., Impr., 8° Z. 15836.

— Victor Hugo. *Le Beau Pécopin et la Belle Bauldour*. Paris, V. Lecou, E. Blanchard, 1855. — B.N., Impr., 8° Y^2. 8457.

— *Maximes et pensées* de H. de Balzac. Bruxelles et Leipzig, A. Schnée, 1856. — B.N., Impr., Z. 41245.

— *Une soirée dans l'autre monde. L'Homme pardonne, Dieu seul oublie*. Par Léon Gozlan. Leipzig, A. Dürr (s.d.). — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Les Femmes illustres*, par Lamartine. *Mme de Sévigné, Héloïse*. Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Cie, 1856. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Théâtre* d'Émile Augier. Édition spéciale pour la Belgique. Bruxelles, A. Lebègue, 1856-1857. 6 vol. — B.N., Mss. H. de Rothschild, n° 1408.

— *Les Femmes*, par Honoré de Balzac. Deuxième édition. Paris, Michel Lévy frères, J. Hetzel, 1857. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Rabelais, sa vie et son œuvre*, par Eugène Noël. Deuxième édition. Leipzig, A. Dürr, 1859. — Collection Bonnier de La Chapelle.

171. Œuvres d'Hetzel publiées dans la collection in-32.

— *Théorie de l'amour et de la jalousie*. Bruxelles, J.-B. Tarride, 1853. — B.N., Impr., R. 51711.

— *Contes et études. Bêtes et gens*. Précédé d'une préface par George Sand et d'une étude sur les humouristes [*sic*] par L. Ratisbonne. Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Cie, 1854. — B.N., Impr., Y^2. 69688.

— *Les Opinions de mon ami Jacques* sur les femmes d'esprit et sur l'esprit des femmes. Bruxelles et Leipzig, Keissling, Schnée et Cie, 1855. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Une des vertus de la Sauvenière*. Histoire du Prince Z et de la Princesse Floris, conte spadois. Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Cie, 1855. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Un rêve au bal de la Redoute*, souvenirs de Spa. Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Cie, 1855. — B.N., Impr., Y². 69699.

(En 1857, Hetzel publia de nouveau ce texte sous le titre : *Les Bijoux parlants*.)

— *Chamfort*. Maximes, pensées ; anecdotes, caractères et dialogues, précédé de l'Histoire de Chamfort par P.-J. Stahl. Paris, Michel Lévy frères, 1857. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Voyage où il vous plaira*. Paris, Michel Lévy frères, 1858. — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *De Paris à Baden*. Voyage d'un étudiant et ses suites variées. Paris, L. Hachette [1859]. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Toutes ces œuvres d'Hetzel sont précédées de préfaces qui éclairent le lecteur sur la personnalité de l'écrivain. Elles reflètent les souffrances de l'exil, le chagrin de la mort de Musset et de Johannot, les méditations sur les grands problèmes de la vie, les jugements littéraires d'Hetzel.

172. Dédicace, manuscrit autographe de Jules Janin, Spa, septembre 1854. 8 ff., 170 × 110 mm.

Cette dédicace, *A P.-J. Stahl*, est publiée en tête de l'œuvre de Jules Janin : *la Comtesse d'Egmont*, éditée à Bruxelles, en 1855, dans la collection in-32.

173. Lettre de Champfleury à Hetzel, 28 Xbre 1856. 2 p.

Parmi les vingt et une lettres de Champfleury conservées par Hetzel celle-ci a été choisie, car elle précise les accords que passa Hetzel avec les auteurs qu'il éditait dans sa collection in-32.

« Il est convenu que vous réimprimerez en éditions spéciales pour la Belgique et l'étranger ceux de mes contes, romans et nouvelles qui n'ont été ni contrefaits, ni réimprimés jusqu'à ce jour en Belgique ; et qui n'ont pas été publiés en France à des prix autres que ceux des formats Charpentier à 3 F jusqu'à concurrence de quatre volumes à mon choix parmi ceux [...] dont je vous ai laissé la liste.

Le prix à me payer pour chaque volume à mesure de la mise en vente sera de 200 Frcs contre lesquels vous aurez le droit de tirer à deux mille exemplaires chacun des dits volumes. »

Ces quatre volumes publiés en 1857, *Confessions de Sylvius*, *Histoire de Richard Loyauté et de la belle Soubise*, *les Propos amoureux*, *la Succession Le Camus* portent la mention : édition autorisée pour l'étranger, interdite pour la France.

174. Lettre du colonel Charras à Hetzel, La Haye, 22 mai [1857]. 4 p.

Charras, sous-secrétaire d'État à la Guerre en 1848, avait probablement connu Hetzel à cette époque. Ils se retrouvèrent à Bruxelles et très vite sympathisèrent. Hetzel admirait beaucoup le caractère fier de cet officier et sa grande connaissance de la

science militaire. Charras aida Hetzel à surmonter les difficultés rencontrées pour l'impression et la publication des *Châtiments*. Il fut expulsé de Belgique, se réfugia à La Haye où il écrivit *la Campagne de 1815* publiée par les soins d'Hetzel en 1857.

Quelques querelles amicales s'élevèrent à propos de cette publication entre l'auteur et l'éditeur sans altérer en rien leur mutuelle estime. Charras essuyait les colères d'Hetzel avec le sourire et lui écrivait : « Vous n'avez décidément pas aussi mauvais caractère que vous voudriez en avoir l'air, je le dirai à tout le monde ; soyez en bien sûr ».

Hetzel ressentit vivement la mort de son ami survenue en janvier 1865 à Bâle.

175. Lettre d'Armand Barbès à Hetzel, le 23 octobre [1857]. 2 p.

Représentant du peuple en 1848, Barbès un des plus ardents et des plus constants républicains de son époque, fut l'ami de tous ceux qui partageaient ses opinions politiques. Gracié pendant la guerre de Crimée, il s'exila volontairement et rejoignit à La Haye le colonel Charras.

Il encourage Hetzel à publier le livre de Charras : « C'est le moment de lancer dans le monde, le livre auquel nous nous intéressons tant. Tous les lecteurs sont revenus des bains, ils vont commencer leur campagne d'hiver. Servez leur chaud cette campagne de 1815 dont, de tous les côtés, on demande des nouvelles ».

176. Histoire de la campagne de 1815, Waterloo, par le Lt-Colonel Charras. Troisième édition. — Leipzig, A. Dürr, 1858. In-32, cartes. — B.N., Impr., 8° Lh4. 337.

177. Histoire de la campagne de 1815, manuscrit autographe du colonel Charras. 67 ff., 255 × 190 mm.

Manuscrit incomplet d'une partie du chapitre XII, pp. 224-272 de l'édition de 1858.

TROISIÈME PARTIE

LES ÉDITIONS HETZEL

1861-1886

L'amnistie de 1859 offrait aux exilés la possibilité de rentrer en France. Après quelques hésitations, Hetzel décida de se réinstaller à Paris. En 1860, il s'établit 18, rue Jacob, près de son ami Bixio.

Tout en donnant la preuve par quelques éditions comme celle des Contes de Perrault, *illustrée par Gustave Doré (1861), qu'il gardait le goût de ce qu'il appelait le « Livre d'amateurs », il donna tous ses soins aux publications pour la Jeunesse.*

Dès 1864, avec son ancien condisciple de Stanislas, Jean Macé, il fonda un périodique illustré destiné aux jeunes, le Magasin d'éducation et de récréation. *Il créa ensuite la* Bibliothèque d'éducation et de récréation, *collection destinée à publier en volumes les œuvres parues dans* le Magasin.

A ces publications sont restés attachés les noms de Jules Verne, Jean Macé, André Laurie.

Les Albums *Stahl, la plupart en couleurs, et les* Chansons *illustrées, renouvelèrent la littérature enfantine.*

Hetzel ne négligea pas cenpendant les publications destinées à des lecteurs plus âgés. La collection in-18, dite Collection Hetzel, *accueillit aussi bien les Jules Verne que des romans, essais et traductions étrangères. Erckmann-Chatrian, Proudhon, Tourgueneff, Juliette Adam, ainsi que Daudet et Zola pour leurs premières œuvres, figurent parmi les nombreux auteurs de cette collection.*

Les publications de l'exil ne furent pas abandonnées ; après 1870, il réédita les recueils de Victor Hugo et entreprit l'édition de ses Œuvres complètes.

A toutes ces activités, il convient d'ajouter celle d'écrivain : P.-J. Stahl continuait à écrire pour ses jeunes lecteurs et pour leurs parents.

Depuis 1868, il était aidé dans sa tâche par son fils Louis-Jules.

178. Bureau de P.-J. Hetzel, 18 rue Jacob, dessin aquarellé de Georges Roux, vers 1860-1886. 242×172 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Le bureau faisait partie de la maison voisine n° 20 et communiquait par une baie et une dénivellation de deux marches avec le premier étage du magasin.

179. Brevet de libraire d'Hetzel, 28 novembre 1862. 1 p., 350× 450 mm.

A son retour d'exil, Hetzel n'ayant pas de brevet l'autorisant à exercer sa profession, avait dû mettre ses livres en dépôt chez les libraires-éditeurs brevetés. En novembre 1862 seulement, il parvint à racheter pour 400 francs, le brevet de Vendrin, ce qui le mit en règle avec la loi de 1814 et les décrets de 1852 relatifs à la profession de libraire.

180. Choix de catalogues de la Maison Hetzel, 1862-1886. — B.N., Impr., Q[10].

Il a semblé intéressant de montrer le catalogue de 1862, qui porte pour la première fois l'adresse de la rue Jacob et quelques exemplaires de catalogues reproduisant des illustrations de livres à succès.

I. « CONTES DE PERRAULT »

181. Projet de couverture pour les *Contes de Perrault*, dessin de Gustave Doré, vers 1861. 435×315 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Dans ses *Catalogues*, Hetzel donne une place de choix à une rubrique intitulée : Livres d'amateurs, livres et albums de salons, grand luxe, éditions illustrées. Hetzel fit paraître avec le souci de perfection qui le caractérise : les *Pastorales* de Longus, Daphnis et Chloé avec quarante-trois compositions au trait par Léopold Burthe, en 1863 ; une *Histoire de la peinture flamande et hollandaise*, par Arsène Houssaye, en 1866, contenant cent gravures montées sur Chine ; *les Richesses gastronomiques de la France*, par Ch. Lallemand en 1867-1868 ; *Michel-Ange*, *Vinci*, *Raphaël*, par Ch. Clément, en 1881. Mais le chef-d'œuvre incontestable est *les Contes de Perrault* illustrés par Doré, 1861.

182. Les Contes de Perrault. Dessins par Gustave Doré. Préface par P.-J. Stahl. — Paris, J. Hetzel [1861]. In-fol. — B.N., Impr., Rés., Y[2]. 179.

Édition illustrée de quarante gravures de Gustave Doré, elle est enregistrée à la *Bibliographie de la France* du 13 novembre 1861.

La préface d'Hetzel occupe vingt pages de cet in-folio. Il y raconte la fameuse histoire des *Quatre cricris de la boulangère*, prétexte à un éloge du merveilleux : « Vous voulez supprimer les fées ? Supprimez la poésie tout entière [...] Perrault est de trop !

Mais alors Homère est de trop aussi ! Les châteaux des fées, ces premiers châteaux en Espagne de l'homme à son berceau, sont les plus charmants [...] Doré désirait que parussent dans le même moment que son Dante [...] les Contes de Fées [...] D'un côté le merveilleux dans ce qu'il a de plus funèbre, de l'autre le merveilleux divertissant, spirituel, émouvant [...] »

Il décrit ensuite avec fierté la réussite typographique de cette énorme entreprise dont « le dessinateur, les graveurs, l'imprimeur, le fabricant de papier et l'éditeur ont essayé de faire une sorte de merveille ».

183. Lettre de Sainte-Beuve à Hetzel, 9 décembre 1861. 1 p.

Hetzel et Sainte-Beuve s'étaient connus dans le Salon de l'Arsenal où se réunissait la jeunesse romantique. En 1857, dans la préface d'un choix de *Maximes, Pensées, Anecdotes* de Chamfort qu'il éditait, Hetzel attaqua Sainte-Beuve. Celui-ci répondit par une note placée à la suite de son article sur Chamfort dans les *Causeries du Lundi*, troisième édition, 1859, tome IV, pp. 565-566.

Sainte-Beuve affecte dans cette lettre d'oublier leur querelle; à la demande de Véron, il écrira un article sur les *Contes de Perrault*. « On me dit que vous souvenant d'une ancienne petite difficulté, vous craindriez que moi-même je ne m'en ressouvinsse trop. Mais pas du tout, Monsieur; auprès de qui oublierait-on plus volontiers les ennuis et les contradictions politiques qu'auprès du berceau des enfants sous la baguette des fées ? Il n'y aura pas *Carabosse* dans mon article. » (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, pp. 375-376 et Sainte-Beuve, *Correspondance générale*, éd. Bonnerot, tome XII, 1962, pp. 223-224.)

A cette lettre, le soir même Hetzel, répondait : « Je trouve en rentrant votre très obligeant petit mot et je suis touché que vous me l'ayez écrit [...]. Je n'aurais pas trouvé bien juste que Peau-d'Ane payât la différence de nos points de vue politiques. (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 376, et Sainte-Beuve, *op. cit.*, tome XII, p. 224.)

L'article très élogieux de Sainte-Beuve fut recueilli dans les *Nouveaux Lundis*, 1864, pp. 296-314.

Leur différend fut oublié et les deux hommes restèrent en excellents termes jusqu'à la mort du critique, ainsi qu'en témoignent plusieurs lettres conservées par Hetzel.

184. Illustrations pour les Contes de Perrault, six dessins d'une série de 42 de Gustave Doré, gravés sur bois par Deschamps, Pisan, Pannemaker, 1861 : *la Belle au bois dormant*, 196 × 244 mm. ; *Barbe bleue*, 240 × 195 mm. ; *Peau d'âne*, 245 × 195 mm. ; *le Petit Poucet*, 243 × 192 mm. ; *le Chat botté*, 245 × 196 mm. ; *le Petit Chaperon rouge*, 193 × 246 mm. — B.N., Est., Dc. 180 j.

Proudhon écrit à Hetzel pour le remercier de lui avoir envoyé un exemplaire des *Contes de Perrault* : « Les gravures sont fort belles; quelques unes sont de petits chefs-d'œuvre d'invention. Celles qu'on admire le plus ici sont les paysages : il y en a dont l'effet est mystérieux et fantastique comme il convient au sujet. » (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 379.)

Victor Fournel écrit d'autre part dans son livre sur les artistes français : « L'art est plus évident et plus incontestable que la naïveté dans l'illustration de Doré : celle-ci pourtant n'en est point absente comme suffirait à le prouver la tête charmante du Chaperon rouge avec ses grands yeux vaguement étonnés. »

II. L'ÉDITEUR POUR ENFANTS

1. LE MAGASIN D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION 1864-1906

Hetzel avait conçu, médité et arrêté le plan du Magasin *au moins six ans avant sa réalisation.*

Dans les prospectus de lancement et dans les avis qu'Hetzel aimait insérer en tête du n° 1 de chaque année nouvelle, pour s'entretenir avec ses lecteurs de leur journal, les buts poursuivis par le fondateur sont exposés.

« L'instructif doit se présenter sous une forme qui provoque l'intérêt, sans cela il rebute et dégoûte de l'instruction ; l'amusant doit cacher une réalité morale, utile, sans cela il passe au futile et vide les têtes au lieu de les remplir [...]. *Nous avons créé un* Magasin *où il faut que tout convienne à des âges différents et que rien ne déplaise à personne. »*

185. CONTRAT ENTRE HETZEL ET JEAN MACÉ, 28 avril 1863. 2 p.

Une société est créée par Hetzel et Jean Macé « pour la fondation et l'exploitation d'un recueil périodique qui aura pour titre : *Magasin illustré d'éducation et de récréation rédigé par MM. Jean Macé et P.-J. Stahl* (J. Hetzel) [...]. La partie *éducation* sera plus spécialement réservée à M. Macé ».

Chaque associé apporte une mise de fonds de 30.000 francs.

186. JEAN MACÉ, portrait gravé sur acier, monté sur Chine, signé T. O. Regnault. — Collection Bonnier de La Chapelle.

187. MAGASIN D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION, publié par Jean Macé et P.-J. Stahl, avec la collaboration de nos plus célèbres écrivains et savants, illustré par 220 dessins par nos meilleurs artistes. — Paris, J. Hetzel, 1864. — B.N., Impr., 4° R. 24.

Le premier numéro parut le 20 mars 1864.

Le Magasin se présentait sous forme d'une livraison tous les quinze jours et d'un album tous les six mois. L'abonnement était de 12 francs par an pour Paris et 14 pour les départements.

Ce genre de publication existait déjà comme *le Journal des enfants* (depuis 1832) et *la Semaine des enfants*, publiée par Hachette depuis 1857. Mais par ses qualités exceptionnelles le *Magasin* éclipsa ses concurrents. La présentation sur deux colonnes, avec des marges bien équilibrées, sur un papier de qualité, une typographie aérée et soignée, des vignettes dues aux meilleurs illustrateurs, tout cela lui assura un succès rapide. Trois ans seulement après sa création, le recueil fut couronné par l'Académie française, distinction accordée pour la première fois à un ouvrage de ce genre.

Au sommaire du premier numéro : *les Serviteurs de l'estomac*, de J. Macé ; *la Princesse Ilsée*, de Stahl ; *les Petites tragédies enfantines*, illustrées par Froment ; *les Anglais au*

Pôle Nord, de J. Verne ; *le Robinson suisse*, de Stahl et Muller ; *Petites sœurs et Petites mamans*, illustrées par Froelich, etc...

A partir du sixième volume, Jules Verne fut associé aux éditeurs. La publication fut continuée par Louis-Jules Hetzel après la mort de son père.

C'est dans le *Magasin* que les petits lecteurs firent connaissance, pour la première fois, de Maroussia, des quatre filles du Dr Marsch, des petits Hollandais des *Patins d'Argent*, et des collégiens de Laurie. Les œuvres publiées en livraisons étaient ensuite réunies en volumes qui parurent dans la *Bibliothèque d'éducation et de récréation* (cf. nos 227-265). De même, les dessins de Froelich ou de Froment accroissaient ensuite la collection des *Albums Stahl* pour le « premier âge » (cf. nos 266-275).

Hetzel pouvait s'enorgueillir à juste titre de ce *Magasin* devenu « une véritable *Encyclopédie de l'enfance* [...]. Elle est l'œuvre d'un seul. Ce qui l'anime depuis le début, ce qui l'unifie, la diversifie, c'est l'âme de son fondateur et l'on peut dire qu'il vivra par elle, parce qu'il a vécu pour elle ». (*Dictionnaire de pédagogie*, publ. sous la direction de Buisson, article d'E. Legouvé, 1884.)

2. *JULES VERNE*

Le 24 décembre 1862, paraissait chez Hetzel le premier roman de Jules Verne : Cinq semaines en ballon. *Son succès incita Hetzel à traiter avec l'auteur pour s'assurer l'exclusivité de sa production ; pendant plus de quarante ans le nom de Jules Verne figura en tête de tous les catalogues de la librairie Hetzel.*

A partir de mars 1864, les romans de Jules Verne furent d'abord, pour la plupart, publiés dans le Magasin, *ensuite dans la collection Hetzel in-18, sans illustration. Ils paraissaient également dans la* Bibliothèque d'éducation et de récréation *luxueusement illustrés, soit brochés avec image sur la couverture, soit sous un cartonnage rouge et or pour les livres de prix et d'étrennes. On pouvait aussi se les procurer en livraisons destinées à être réunies en volumes.*

A partir de 1867, les nouveaux romans de Verne reçurent un titre général : Les Voyages extraordinaires ; *en 1873, ils furent couronnés par l'Académie française.*

Dans les présentations qu'Hetzel place en tête de chaque nouveau Jules Verne du Magasin, *il s'attache à montrer que ce précurseur instruit encore plus qu'il n'amuse et que ses livres sont toujours une école de courage, de résolution et d'énergie.*

Les œuvres de Jules Verne connurent un succès mondial, elles furent traduites en anglais, allemand, italien, espagnol, néerlandais, grec, hongrois, russe, arabe, persan, suédois et tchèque.

188. JULES VERNE, photographie par Herbert, vers 1900. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Cette photographie a été éditée en carte postale.

189. TROIS ÉTATS de l'annonce de *Cinq semaines en ballon*, [1862]. 3 ff., 140×205 mm.

Ces trois états sont de la main de Jules Verne : « Il ne s'agit rien moins que d'une expédition aéronautique faite par trois Anglais, de Zanzibar au Sénégal [...] jusqu'ici un pareil voyage n'avait jamais pu être effectué, et le Docteur Fergusson n'y a réussi qu'en osant prendre la voie aérienne avec une audace peu commune. »

190. Jules Verne. *Cinq semaines en ballon,* voyage de découvertes en Afrique par trois Anglais, rédigé sur les notes du docteur Fergusson. — Paris, J. Hetzel [1862]. In-18. — B.N., Impr., Y². 72841.

Premier roman porté par Jules Verne à Hetzel, et publié pour les étrennes 1863. En vingt ans, ce roman eut quarante-neuf rééditions.

Un lecteur, passionné par ces aventures, écrivit à Hetzel pour demander des précisions sur l'existence de Fergusson.

191. Jules Verne. *Cinq semaines en ballon...* Illustrations par MM. Riou et de Montaut. — Paris, J. Hetzel [1865]. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 72845.

Première édition illustrée des œuvres de Jules Verne.

192. Suite des illustrations de *Cinq semaines en ballon* tirées sur Chine. — Collection Bonnier de La Chapelle.

193. Lettre de Jules Verne à Hetzel, 26 juin 1863. 1 p.

Papier à en-tête de F[d] Eggly, agent de change, dont Jules Verne avait acheté une partie de la charge pour assurer les ressources de son foyer, avant le succès de ses romans.

Il écrivait à cette époque la première partie des *Voyages et aventures du Capitaine Hatteras. Les Anglais au Pôle Nord,* et tenait son éditeur au courant de son travail : « D'ici une quinzaine, je vous remettrai la première partie du Voyage au pôle Nord.

Je suis en plein dans mon sujet par 80 degrés de latitude et 40° centigrades au-dessous de zéro. Je m'enrhume rien qu'en écrivant, ce qui n'est pas désagréable par l'été qui court. »

Les Anglais au Pôle Nord, ont été publiés d'abord dans le n°1 du *Magasin,* mars 1864, avant de paraître en volume.

194. Jules Verne. *Voyages et aventures du Capitaine Hatteras.* Les Anglais au pôle Nord. Le Désert de glace. Vignettes par Riou. — Paris, J. Hetzel, 1867. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 5879.

195. Images d'Épinal. — Imagerie Pellerin (1892-1893). — Collection Bonnier de La Chapelle.

— Cinq semaines en ballon.
— Aventures du Capitaine Hatteras.
Extraits sommaires des romans de Jules Verne autorisés par J. Hetzel.

196. Lettre de Jules Verne à Hetzel, Paris, 25 avril 1864. 2 p.

Verne remercie Hetzel des observations qu'il lui a faites : « Ce n'est point un directeur qui m'a écrit, c'est un ami en qui j'ai la plus extrême confiance [...]. Est-ce que dans le Ballon, je n'ai pas suivi vos conseils, supprimé le grand récit de Joe, et cela sans

douleur ? [...] Ce que je voudrais devenir, avant tout, c'est un *écrivain,* louable ambition que vous approuverez pleinement.

Vous me dites des choses bien aimables et même bien flatteuses sur mon style qui s'améliore [...]. Rien ne m'a donc fait plus de plaisir qu'une telle approbation venant de vous [...]. Tout ceci pour vous dire combien je cherche à devenir un *styliste,* mais sérieux ; c'est l'idée de toute ma vie ; et vous qui vous y connaissez si bien, quand vous me parlez comme vous l'avez fait au commencement de votre lettre, je me sens bondir le cœur [...] ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.,* pp. 430-431.)

197. Projet de contrat d'édition entre Jules Verne et Hetzel, 11 décembre 1865. 1 f., 270×210 mm.

Ce projet de la main de Jules Verne, est corrigé par Hetzel. Il porte sur la période 1er janvier 1866-31 décembre 1872. « Hetzel s'engage à prendre de M. Jules Verne et pour chaque année trois volumes [...] faits pour le même public. Hetzel aura pendant dix ans un droit exclusif de propriété sur chacun de ces volumes [...] paiera à l'auteur la somme de trois mille francs par volume ou, pour la convenance de M. Verne, la somme de sept cent cinquante francs par mois, à partir du 1er janvier prochain ».

198. Jules Verne. *Voyage au centre de la terre.* Vignettes par Riou. — Paris, J. Hetzel, 1867. Gr. in-8º. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire sur Hollande.
Pour écrire cet ouvrage, Verne a profité des conseils du savant Sainte-Claire Deville.

199. Lettre de Jules Verne à Hetzel, dimanche [1864]. 1 p.

Verne écrivait à cette époque *De la Terre à la Lune.*

« Comment ! si j'emploierai l'aluminium ! je le crois bien ! j'ai étudié la chose — notre boulet est fait ! il nous coûtera 300.000 francs ! mais nous sommes riches.

L'expérience des animaux se fera aussi, un chien et un écureuil ! Le chien aura mangé l'écureuil.

Comment M. Bertrand à qui nous avons raconté notre histoire ne nous a-t-il pas dit que Newton avait eu l'idée d'envoyer un projectile à la Lune ? [...] ».

Le mathématicien Joseph Bertrand fut l'un des conseillers de Jules Verne pour la partie scientifique de ses romans.

200. De la terre a la lune, trajet direct en 97 heures 20 minutes, par Jules Verne. 41 dessins... par de Montaut. [Gravures par Pannemaker.] — Paris, J. Hetzel [1868]. Gr. in-8º. — Collection Bonnier de La Chapelle. *(Pl. V.)*

Exemplaire sur Hollande.
Le nom d'Ardan donné au héros de ce livre est l'anagramme de Nadar.

201. Les Enfants du Capitaine Grant. Voyage autour du monde, par Jules Verne. Vignettes par Riou, gravées par Pannemaker.

— Paris, J. Hetzel [1868]. 3 parties en 1 vol., gr. in-8°. — B.N., Impr., Y^2. 5870.

Publié antérieurement dans le *Magasin d'éducation et de récréation,* tomes IV-VIII, 1865-1868.

202. Contrat d'édition entre P.-J. Hetzel et Jules Verne, 6 mai 1868. 3 p., 360 × 230 mm.

Ce projet porte de nombreuses corrections de la main d'Hetzel. Il confirme le traité du 11 décembre 1865 pour la cession de propriété, à raison de 3.000 francs le volume, de cinq œuvres de Jules Verne :

Cinq semaines en Ballon.

Voyage au centre de la Terre.

Les Aventures du Capitaine Hatteras.

De la Terre à la Lune.

Les Enfants du Capitaine Grant.

Il précise la date à partir de laquelle Jules Verne touchera la moitié des bénéfices pour chaque réimpression des éditions non illustrées.

203. Lettre de Jules Verne à Hetzel, Nantes, Samedi [fin décembre 1869]. 3 p.

A propos de l'illustration de *Vingt mille lieues sous les mers* par Riou : « Je pense qu'il faut faire les personnages beaucoup plus petits et montrer les salons beaucoup plus *en grand.* Ce ne sont que des coins de salon qui ne donnent pas l'idée des merveilles du *Nautilus.* Il devra dessiner tous les détails avec une extrême finesse [...] Très bonne, très excellente idée que de prendre le colonel Charras pour type du capitaine Nemo. Que je suis bête de ne pas y avoir songé. Je ne connais rien de plus énergique que cette figure ! »

204. Le Plongeur (sous-marin). Maquette, 168 cm × 42,5 cm × 25 cm. — Musée de la Marine.

Verne s'est inspiré du *Plongeur* pour décrire son *Nautilus* en 1869.

Ce sous-marin fut lancé en 1863, d'après le projet de M. Brun, ingénieur de la Marine. Il avait 44 mètres de longueur et était muni d'une machine à air comprimé qui lui permettait d'atteindre la vitesse de 4 nœuds. L'habitabilité était bonne ; les plongées assez faciles mais il n'avait aucune stabilité de route. Les expériences furent abandonnées en 1864 ; elles n'avaient pas été inutiles et avaient fixé un grand nombre de points délicats de la navigation sous-marine.

Rappelons que le premier sous-marin français fut construit par Gustave Zédé en 1886, c'était le *Gymnote.*

205. Jules Verne. *Vingt mille lieues sous les mers.* Illustré de 111 dessins par de Neuville [et par Riou. Deux cartes par Jules Verne]. —

Paris, J. Hetzel [1871]. Deux parties en 1 vol. gr. in-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire sur Hollande.

L'édition in-18 fut publiée en 1869.

« L'élément scientifique sera au niveau de l'intérêt dramatique. Les secrets de l'Océan, la vie des êtres étranges qui l'animent, de la végétation si singulière qui le décore, les phénomènes de tout genre qui abondent au sein des mers, seront décrits... L'œuvre dessinée sera digne de l'œuvre écrite. » (Hetzel, *Magasin*, fin du tome X.)

Ce roman dut d'abord s'intituler *Voyage sous les eaux*, ou *Tour du monde sous-marin*.

La disparition du *Nautilus* fut suggérée à Verne par le conte de Poe, *Une descente dans le Maelström*.

Riou, dans ses illustrations, a prêté à Aronnax les traits de Jules Verne et au Capitaine Nemo ceux du Colonel Charras (cf. ci-dessus n° 203).

206. Billet de Jules Verne, Paris, 3 mai 1870. 1 f.

« Je soussigné certifie que M. Hetzel, mon éditeur, a seul le droit d'autoriser ou de refuser la reproduction de mes livres dans les journaux. »

207. Autour de la lune par Jules Verne. 44 dessins par Émile Bayard et A. de Neuville, gravés par Hildibrand. — Paris, J. Hetzel [1872]. Gr. in-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire sur Hollande.

Les Aventures sans pareilles d'un certain Hans Pfaal d'E. Poe ont suggéré à Verne le sujet de cet ouvrage. Il a été aidé dans les calculs par Henri Garcet, professeur de Mathématiques au lycée Henri IV.

208. Lettre de George Sand à Hetzel, Nohant 29 décembre [18]72. 2 p.

Hetzel avait proposé l'envoi de livres pour les petites filles de George Sand : « J'ai beaucoup de tes livres pour le premier âge, mais je n'ai pas tous ceux de Jules Verne que j'adore. Je les recevrai avec plaisir pour mes petites et pour moi. » lui répondit-elle. Cette lettre est la dernière des 394 lettres de la romancière conservées dans les papiers d'Hetzel. Est-elle vraiment la dernière de celles qu'elle lui a écrites ? Nous ne pouvons répondre à cette question. (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 578.)

209. Le Tour du monde en quatre-vingts jours, manuscrit autographe de Jules Verne. 167 pages, 310×210 mm.

Nombreuses ratures et corrections.

210. Le Tour du monde en quatre-vingts jours par Jules Verne. Dessins par MM. de Neuville et L. Benett. — Paris, J. Hetzel [1873]. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Rés. m. Y². 771.

Inspiré à l'auteur par *la Semaine des trois dimanches*, un des « Contes inédits » d'Edgar Poe, publié dans la traduction de William Hughes, collection Hetzel, en 1862.

211. JULES VERNE. *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, avec 16 dessins inédits de Tolstoï [éd. par B. Gheerbrant]. — Paris, 1959. In-16. — B.N., Impr., 16° Z. 7144 (27).

Cette édition du Club des Jeunes Amis du Livre, reproduit les dessins exécutés par Tolstoï pour amuser ses enfants qui lisaient le roman de Jules Verne.
Ces dessins sont conservés au Musée Tolstoï à Moscou

212. L'ILE MYSTÉRIEUSE ..., par Jules Verne, illustrée de 154 dessins par Férat, gravés par Barbant. — Paris, J. Hetzel [1875]. Trois parties en 1 vol. gr. in-8°. — B.N., Impr., Y^2. 5872.

1. Les Naufragés de l'air.
2. L'Abandonné.
3. Le Secret de l'île.

« Crusöe et le Robinson suisse avaient comme une armoire merveilleuse d'où sortaient à souhait toutes les choses nécessaires à leur existence. Les héros de Jules Verne n'ont rien que leur cerveau. Mais la science centuple leurs forces. Combien il est nécessaire de se munir par le travail et l'étude de la dose des connaissances usuelles qui permettent à l'homme de trouver un secours en lui-même ». (Préface d'Hetzel, *Magasin*, tome XIX.)

213. PUBLICITÉ pour *Grands Voyages et Grands Voyageurs*, par Jules Verne [vers 1878]. 1 p., 110×180 mm.

« L'histoire des *Grands Voyages et Grands Voyageurs* [...] comprendra toutes les explorations qui nous ont amené à connaître la terre telle qu'elle est. »

214. LES CINQ-CENTS MILLIONS DE LA BÉGUM, manuscrit autographe d'Hetzel [1879]. 7 ff., 230×175 mm. et 2 ff., 270×210 mm.

Ce chapitre de l'ouvrage de Jules Verne a été refait par Hetzel.

215. LETTRE D'HETZEL au prince Orloff, [novembre 1875]. 4 p.

Hetzel expose à l'ambassadeur de Russie à Paris ses craintes au sujet de l'accueil que la Russie pourrait faire au *Courrier du Czar*, roman encore inédit de Jules Verne.
Le prince répondit : « il vaut mieux changer de titre ». C'est ainsi que le *Courrier du Czar* devint *Michel Strogoff*.

216. ÉPISODE DU COURRIER DU CZAR [Michel Strogoff], manuscrit autographe d'Hetzel. 10 ff., 200×155 mm. *(Pl. VI.)*

Cet épisode du roman de Jules Verne a été refait par Hetzel. Il correspond aux pages 34 à 42 du deuxième volume de l'édition in-18.

217. MICHEL STROGOFF, Moscou-Irkoutsk, par Jules Verne, suivi de : *Un drame au Mexique*. Dessins de J. Férat gravés par Ch. Barbant.

— Paris, J. Hetzel [1876]. Deux parties en 1 vol. gr. in-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire sur Hollande.
Annoncé à la fin du tome XXII du *Magasin* sous le titre *Le Courrier du Czar*.
« La sûreté géographique des informations de M. Verne est absolue. Il a le don du savoir uni à l'imagination la plus riche. C'est un récit très dramatique, agrémenté de la peinture des mœurs sibériennes.
L'itinéraire, qui représente un parcours de 5.500 kms, entre Moscou et Irkoutsk, est exact ». (Préface d'Hetzel, *Magasin*, tome XXIII.)

218. Les Indes noires, fragment du texte remanié par Hetzel, Monaco, 1er mars 1877. 16 ff., 150×200 mm.

Une note autographe d'Hetzel indique : « Copie faite par Lereboullet des feuillets que j'ai substitués aux pages 157 et 158 des Indes noires.
Travail fait à Monaco le 1er mars 1877 par J. Hetzel. »

219. Les Indes noires, par Jules Verne. Illustrations par Férat, [gravures par Charles Barbant]. — Paris, J. Hetzel [1877]. Gr. in-8°. — B.N., Impr., 4° Y². 1529.

Exemple d'une œuvre publiée en livraisons.

220. Les Tribulations d'un Chinois en Chine, par Jules Verne. Dessins par Benett. — Paris, J. Hetzel [1879]. Gr. in-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire sur Chine.

221. Jules Verne, caricature d'André Gill, vers 1880. 205×165 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Caricature publiée dans *les Hommes d'aujourd'hui*.

222. Lettre de Jules Verne à Hetzel, Amiens, 23 février [1886]. 3 p.

Dernière lettre de Jules Verne à Hetzel.
Comme aux premiers moments de leur collaboration, Jules Verne demande conseil à celui qui depuis de longues années est devenu son ami. « Je travaille tranquillement au deuxième volume de la *Dernière Esclave*. Nous étions convenus d'appeler ce roman *Nord et Sud*. Je vois que ce titre ne vous va plus trop. D'autre part, *la Famille Burbank*, ou les *Colons de la Floride* ne me vont pas beaucoup non plus. Il me semble que si nous mettions

Nord contre Sud

çà dirait mieux la chose, et ce serait un titre assez dans le genre des *Voyages Extraordinaires*. En attendant mieux, je vais l'essayer [...].
Quand vous reviendrez, je pense que je pourrai vous donner à lire le 2d vol. de *Nord contre Sud* [...] ».

223. VERNE GYULA. *A Langban allo sziget-tenger*, francziàbol Huszàr Imre... — Budapest, Franklin-Tàrsulat, 1886. In-8°. — B.N., Impr., 8° Y². 64612.

L'Archipel en feu. Envoi autographe du traducteur hongrois Eméric de Huszar à J. Hetzel, 24, II, 1886.

224. JULES VERNE. *Les Voyages extraordinaires*. Gr. in-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Quelques reliures caractéristiques au cartonnage illustré en couleurs, portant même parfois le portrait de Jules Verne.

225. JULES VERNE AU THÉATRE. Maquettes et décors. — Bibliothèque de l'Arsenal, Coll. Rondel.

Les romans de Verne connurent une telle popularité que certains furent portés à la scène. J. Verne et A. d'Ennery en firent les adaptations, Hetzel édita les livrets :

a) *Le Tour du monde*, Porte-Saint-Martin, 7 novembre 1874.

— « Comment ! la pièce est finie ? Du tout ! Nous sommes ici pour quatre-vingts jours. »

— « Jules Verne, ce Joanne-Hoffmann, tourne la mécanique qui vous fera faire le Tour du monde. » (*L'Éclipse*, 13 décembre 1874.)

b) *Les Enfants du Capitaine Grant*, Porte-Saint-Martin, 26 décembre 1878.

— Livret.

— Décors extraits du *Théâtre illustré*.

c) *Michel Strogoff*, Châtelet, 17 novembre 1880.

— Maquettes de quelques costumes.

— Décors des 3ᵉ, 6ᵉ, 9ᵉ et 14ᵉ tableaux extraits du *Monde illustré* et du *Théâtre illustré*.

— Caricature : Michel Strogoff, mélodrame en 160 tableaux et 4 clous, mais sans la plus petite pointe d'amour. (*Journal amusant*, n° 1267.)

226. CHOIX D'ILLUSTRATIONS DES ROMANS DE JULES VERNE, reprod. photographiques des dessins de Riou, A. de Neuville, Ferat, Benett. — A M. B. Gheerbrant.

3. LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION

Cette collection créée au retour de l'exil, porta d'abord le titre de Bibliothèque illustrée des Familles *avant de s'appeler* Bibliothèque d'éducation et de récréation, *titre inspiré par le* Magasin, *dont elle était comme l'annexe et le complément. Hetzel choisit pour elle des livres à l'usage de l'enfance qui fussent à la fois des œuvres littéraires de premier ordre et des volumes d'une beauté et d'un goût irréprochables.*

Cette « bibliothèque » comprend trois séries, une série in-18 sans illustrations, une autre avec illustrations et la troisième, in-8° avec très nombreuses illustrations. Le Ministère de l'Instruction publique choisit très souvent parmi ces titres des livres pour les bibliothèques communales et pour les prix.

« *J'ai usé, pour les 2 ou 300 volumes que nous avons publiés, dans cet ingrat travail de révision, ma santé et mes forces qui auraient pu être employées par moi à des travaux plus originaux. Je ne m'en repens pas. J'ai mis sur pied une bibliothèque de la jeunesse [...] Cela a été la part de sacrifice de Stahl dans l'œuvre d'Hetzel* ». *(Publ. par Berthe Vadier,* Pierre-Jules Hetzel, *Genève, 1889.)*

Les volumes choisis pour l'Exposition à l'exception des Jules Verne (ci-dessus n°s 188-226), sont présentés en trois groupes :

— *Œuvres éditées et préfacées par Hetzel.*
— *Œuvres adaptées par Hetzel de traductions étrangères.*
— *Œuvres d'Hetzel.*

227. RATISBONNE. *La Comédie enfantine.* Vignettes par Gobert et Froment. — Paris, J. Hetzel, 1860-1861. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Ye. 31097.

« On ne saurait avoir trop d'humeur contre ces plumes mercenaires qui font métier d'écrire à la douzaine ces livres sans goût ni parfum, ces livres plats et sans relief, ces livres bêtes auxquels semble réservé le privilège immérité de parler les premiers à ce qu'il y a de plus fin, de plus subtil et de plus délicat au monde, à l'imagination et au cœur des enfants [...] Voici des *Fables* d'une morale toujours claire, qui ne sont pas d'observation purement satirique. L'auteur a su trouver le comique de l'ingénuité enchanteresse de l'enfance et les illustrateurs l'ont traduite avec une candeur extraordinaire. » (*Préface* d'Hetzel.)

228. HISTOIRE D'UNE BOUCHÉE DE PAIN, par Jean Macé... [Illustrations par L. Froelich.] — Paris, J. Hetzel, 1865. In-8°. — B.N., Impr., 8° Tb^{10}. 15. K.

La première édition, non illustrée, a paru en 1861.

229. L'ARITHMÉTIQUE DU GRAND-PAPA. Histoire de deux petits marchands de pommes, par Jean Macé. — Paris, J. Hetzel, 1863. Gr. in-8°. — B.N., Impr., V. 45413.

« Le livre de Macé est un conte de fées et un livre d'arithmétique. La science et l'imaginaiton, la science et les fées ne sont donc pas incompatibles. » (*Avertissement* d'Hetzel.)

230. LES AVENTURES DE JEAN-PAUL CHOPPART, par Louis Desnoyers, illustrées par H. Giacomelli. Nouvelle édition avec gravures hors texte par Cham. — Paris, J. Hetzel [1868]. Gr. in-8°. — A M.-L. Chastang.

Réédition de ce roman publié pour la première fois en 1834.

« Ce livre ne sort pas de chez le confiseur, il n'est pas trop doux, ce n'est pas un de ces livres d'un patelinage fade qu'une école — qui n'est pas la bonne — a amoncelés autour du jeune âge. Il ne rappelle en rien cette tisane littéraire qu'on verse d'ordinaire par petites cuillerées dans l'esprit des enfants. Ce n'est pas l'éternelle histoire d'un enfant trop sage ». (Préface d'Hetzel.)

231. Fables de La Fontaine, précédées d'une notice sur sa vie et son œuvre... Illustrées par Eugène Lambert. — Paris, J. Hetzel, 1870. In-fol. — B.N., Impr., Ye. 3202.

Édition des *Fables* précédée d'un florilège de jugements sur La Fontaine. Hetzel désirait que la « réimpression des grands classiques illustrés fût le couronnement de sa *Bibliothèque d'éducation et de récréation*. » Il écrit à propos de La Fontaine : « De notre temps, une école ultrapédante a cru bon de faire une croisade contre l'imagination, le merveilleux. Elle a prétendu bannir les contes, la féerie, la fiction, de l'éducation et de la récréation de l'enfance [...]. Il ne faudrait rien mettre sous les yeux de l'enfance que la stricte et crue réalité. Ils font une seule exception pour le merveilleux de La Fontaine, pourtant il a fait parler sans préférence le magister et les ânes ! ».

232. Illustration de *la Colombe et la fourmi*, dessin signé Louis-Eugène Lambert pour l'édition des *Fables* de La Fontaine, publiée en 1870. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Hetzel, dans sa Préface de l'édition des *Fables*, vante les mérites d'Eugène Lambert comme peintre animalier. « Il a compris La Fontaine, et au moyen de dessins d'après nature, il a rendu la pensée du maître sans rien ôter et sans rien ajouter ».

233. Chiens et chats, 24 tableaux par Eugène Lambert, gravés par Méaulle. — Paris, Hetzel [s.d.]. Gr. in-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

« Les animaux d'E. Lambert sont parlants, ils racontent par leurs gestes, par l'expression de leurs attitudes, admirablement observées sur nature, leur histoire tout entière d'une façon si claire que nous aurions trouvé superflu d'y ajouter le commentaire d'un texte quelconque ». (*Avertissement* d'Hetzel.)

234. M. Jules Sandeau... *La Roche aux mouettes*. Dessins par E. Bayard et Férat... — Paris, J. Hetzel [1871]. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 65415.

Publié dans les tomes XIII-XIV, 1870-1871, du *Magasin*.

Hetzel disait de son ami Sandeau : « Il aura toujours une nichée de tourterelles dans le cœur ».

235. Histoire du ciel, par Camille Flammarion. Dessins par Benett. — Paris, J. Hetzel, 1872. Gr. in-8°. — B.N., Impr., V. 14703.

Hetzel, dans la *Bibliothèque d'éducation et de récréation*, a fait une large part aux ouvrages de vulgarisation scientifique.

236. Histoire d'une forteresse, texte et dessins par Viollet-le-Duc avec 8 gravures en couleurs. — Paris, J. Hetzel [1874]. Gr. in-8°. — B.N., Impr., V. 55105.

Hetzel publia également de Viollet-le-Duc : *Histoire de l'habitation humaine depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours* (1875), *Histoire d'une maison* (1878), *Histoire d'un hôtel de ville et d'une cathédrale* (1878).

237. QUATRE DESSINS de Viollet-le-Duc. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Dessins originaux ayant été reproduits dans l'*Histoire d'un hôtel de ville et d'une cathédrale* (fig. 12) ; *Histoire de l'habitation humaine* (fig. 92) ; *Histoire d'une forteresse* (fig. 10 et 37).

238. DEUX PHOTOGRAPHIES de dessins de Viollet-le-Duc. « Une levée en masse » et « Charge à fond ». (Chat et soldats de plomb). — Collection Bonnier de La Chapelle.

L'artiste a composé ces divertissements pour prouver à Hetzel qu'il pouvait dessiner autre chose que de l'architecture.

239. LETTRE D'HECTOR MALOT à Hetzel, 17 nov[embre 18]78. 1 p.

« Je suis enchanté, mon cher ami, que *Sans Famille* vous ait satisfait. A jeudi donc pour en causer. »

Sans Famille, fut publié en 1878 chez Dentu, et une édition illustrée parut en 1880 chez Hetzel.

240. SANS FAMILLE, par Hector Malot. Dessins par E. Bayard. — Paris, Hetzel, 1880. Gr. in-8°. — B.N., Impr., 4° Y². 618.

Hetzel publia aussi *Romain Kalbris*, de Malot, dans les tomes IX et X du *Magasin*.

241. NOTES DE PASCHAL GROUSSET pour *Scènes de la vie de collège en Angleterre*, s.d. 2 ff.

Ces descriptions détaillées sur le bâtiment du collège, le mobilier, les vêtements et coiffures des collégiens étaient destinées à guider l'illustrateur du volume.

Paschal Grousset écrivit sous les pseudonymes de : André Laurie, Philippe Daryl et Tiburce Moray.

242. SCÈNES DE LA VIE DE COLLÈGE dans tous les pays, par André Laurie. — Paris, J. Hetzel.

La Vie de collège en Angleterre. 1881. — Collection Bonnier de La Chapelle.
Une année de collège à Paris. 1883. — B.N., Impr., 8° Y². 6517.
Histoire d'un écolier hanovrien. 1884. — B.N., Impr., 8° Y². 7546.
Tito le Florentin. 1885. — B.N., Impr., 8° Y². 8744.

« L'homme étant essentiellement le même partout, si chaque pays s'assimilait ce qu'il y a de meilleur chez ses voisins [...] le niveau de l'éducation *européenne* y gagnerait et une sorte d'unité morale et intellectuelle donnée à l'éducation publique et privée [...] établirait bientôt un lien plus serré, des affinités nouvelles entre les diverses nations. On en arriverait à se mieux comprendre [...] peut-être à se battre moins souvent. Plus de guerre civile [...]. Apprenons à nous moins méconnaître. » (*A propos de la Vie de collège en Angleterre de Laurie*, Hetzel, dans le *Magasin*, tome XXXII, 1880.)

Cette collection eut un vif succès et fut continuée et augmentée par Louis-Jules Hetzel.

243. La Terre de feu, dernière œuvre de Mayne-Reid. Traduction par André Laurie. Dessins de Riou. Gravures par Bertrand. — Paris, J. Hetzel, 1885. Gr. in-8°. — B.N., Impr., 8° Y². 8739.

« *La Terre de Feu* est le dernier ouvrage de Mayne-Reid qui l'avait à peine achevé quand la mort est venue le surprendre dans sa retraite de Frogmore House. Il reconnaissait volontiers que nos éditions illustrées par des artistes de choix avaient grandement ajouté à la popularité de ses ouvrages en France [...] ». (*Avertissement* d'Hetzel.)

Seize volumes de ce romancier parurent chez Hetzel, citons *Les Robinsons de terre ferme*, 1878 ; *Les Chasseurs de chevelure*, 1879 ; *Les Exploits des jeunes Boers*, 1882 ; *La Montagne perdue*, 1882. Les traducteurs-adaptateurs en étaient S. Blandy ou J. Lermont, pseudonyme de Mme Sobolevska.

---

244. La Petite princesse Ilsée, conte allemand traduit [de Marie Petersen] par P.-J. Stahl. Illustré par Froment. — Paris, J. Hetzel [1864]. Gr. in-8°. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Cette œuvre publiée dans le premier numéro du *Magasin d'éducation et de récréation*, est traduite avec la légèreté et la grâce convenant au sujet. — Reliure portant les initiales J.H.

245. Le Nouveau Robinson suisse [de J. R. Wyss], revu, corrigé et mis au courant de la science, par P.-J. Stahl. [Traduction nouvelle par E. Muller]. Vignettes par Yan' Dargent. Gravures par Joliet. — Paris, J. Hetzel, 1864. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 5914.

Hetzel raconte, dans sa *Préface*, comment, intrigué par le succès de ce roman qui lui semblait indigeste, il eut l'idée d'interroger des enfants de dix à douze ans. Ces jeunes lecteurs répondirent qu'ils étaient passionnés par les aventures mais sautaient les trop longues descriptions et les scènes de tuerie. Hetzel tint compte dans sa traduction des remarques judicieuses de ces critiques inattendus, et, de la sorte, rendit sien ce roman.

246. Histoire de la famille Chester et de deux petits orphelins, par P.-J. Stahl et William Hughes. [Dessins par L. Froelich. Vues par E. Yon.] — Paris, J. Hetzel, 1873. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 69695.

Dans son *Avertissement*, Hetzel invite ses lecteurs à comparer une première traduction de cette œuvre avec la sienne. « Cette édition donnera à nos lecteurs l'occasion de juger des soins que nous prenons quand nous faisons des emprunts à nos voisins. » Une note d'Hetzel précise : « Nous avons cru devoir placer en tête de chacun des chapitres des vues de Londres et de St Pétersbourg prises sur des photographies, exactes par conséquent. Ces vues... placent nos lecteurs dans les lieux mêmes [...] et ont, à côté de l'agrément, une utilité ».

247. P.J. STAHL. *Histoire d'un âne et de deux jeunes filles*. Dessins par Théophile Schuler. Gravures par Pannemaker. — Paris, J. Hetzel, 1874. In-8°. — B.N., Impr., Y². 69690.

D'abord publié dans *le Magasin d'éducation et de récréation*, tome XIX et XX, 1874.
« J'ai ôté à mon récit ce caractère de personnalité à outrance qui dépare tant de mémoires [...]. On est en droit de parler de soi, sitôt que c'est en vue des autres qu'on s'y décide ». *(Postface, un mot au lecteur.)* Le livre eut du succès : « cinq mille ânes sont déjà dévorés, c'est pire que sous le Siège. » (Hetzel à Cuvillier-Fleury, décembre 1874, publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 595.)

248. P.-J. STAHL. *Les Patins d'argent*, histoire d'une famille hollandaise et d'une bande d'écoliers. Adapté de l'anglais de Me Mary Mapes Dodge. Dessins par Théophile Schuler. Gravures par Pannemaker. — Paris, J. Hetzel [1875]. In-8°. — B.N., Impr., Y². 69698.

« L'auteur est une Américaine que la Hollande avait charmée. Son livre est un *roman* et un *guide* à la fois [...]. Le Français n'est pas le plus patient des lecteurs, chasser deux lièvres à la fois est trop pour son attention [...]. L'histoire de la famille Brinker se fût noyée au milieu de trop nombreux accessoires [...]. Avec l'agrément de l'auteur nous avons entrepris d'adapter *Les Patins d'argent* ». *(Au lecteur.)*

249. UN AUTRE EXEMPLAIRE. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Reliure polychrome signée *A. Souze.*

250. LETTRE DE MARIE MARKOWITCH à Hetzel, s.d. [mai 1873]. 3 p.

Tourguéneff parla pour la première fois à Hetzel de Mme Markowitch en octobre 1866. Quelques années plus tard, elle avait été chargée de veiller sur les intérêts de la maison Hetzel en Russie et traduisait à son intention les livres paraissant en Russie qui lui semblaient devoir intéresser les lecteurs français.

Dans cette lettre, non datée, mais qui doit avoir été écrite en mai 1873, elle annonce : « Je traduis *Maroussia* vous aurez la fin avant huit jours ». Cette traduction ne l'ayant pas satisfait, Hetzel refit le livre en entier « de façon que cela pût aller à notre public » et proposa à la traductrice soit de la faire paraître sous leur deux noms, soit de la signer P.-J. Stahl, en indiquant « imité d'une légende ukrainienne par Markowovzok », [pseudonyme de Mme Markowitch]. Ce fut cette dernière proposition qui fut finalement adoptée.

251. MAROUSSIA, traduction de l'ouvrage de Markowovzok avec corrections autographes d'Hetzel. 293 ff.

Ce manuscrit est constitué par la traduction française de *Maroussia* largement corrigée par P.-J. Stahl. Les premiers et les derniers feuillets ont été recopiés, le texte en a été complètement remanié, on pourrait même dire récrit.

Le chapitre XIII (ff. 155-165) que nous exposons permet de comprendre pourquoi Hetzel a cru pouvoir signer, avec Markowovzok, l'édition française de cette légende ukrainienne.

252. MAROUSSIA, par P.-J. Stahl, d'après une légende de Markowovzok. Dessins par Th. Schuler. Gravures par Pannemaker. — Paris, J. Hetzel [1878]. In-8°. — B.N., Impr., 4° Y^2. 436.

Maroussia a paru d'abord en feuilleton dans *Le Temps*, en décembre 1875, puis dans le *Magasin d'éducation et de récréation*, tome XXVII. Hetzel la présente à son jeune public dans les pages intitulées « Bibliographie » à la fin du tome XXVIII du *Magasin*.

« Fils d'Alsacien, j'ai dédié Maroussia à ma petite amie Alsa, à la fille de Théophile Schuler, l'auteur des beaux dessins qui illustrent Maroussia, les derniers, hélas ! que le célèbre dessinateur alsacien ait composés. Maroussia restera parmi les livres que j'ai écrits pour l'enfance, mais en vue de tous, mon œuvre de prédilection. Je l'ai écrite, les yeux sur l'Alsace, je l'ai dédiée à une enfant de l'Alsace. J'ai besoin de croire que ce livre sera compris par tous les cœurs dans lesquels vit l'amour de la patrie. Les nombreuses et touchantes lettres que j'ai reçues dans le cours de sa publication dans le *Magasin* m'autorisent à penser qu'il a obtenu le genre d'intérêt que j'ai voulu y mettre. »

Cette page témoigne de la blessure que fit au cœur d'Hetzel la défaite de 1870.

253. MAROUSSIA. Suite des illustrations de Th. Schuler, tirées sur Chine. — Collection Bonnier de La Chapelle.

254. QUATRE AQUARELLES DE PAYSAGES UKRAINIENS, 1860. — Collection Bonnier de La Chapelle.

a) Un relais dans les steppes, 182 × 275 mm.
b) Une tombe ancienne, sépulcre des héros tombés dans la bataille, 176 × 255 mm.
c) Les rochers du Dnieper, 180 × 255 mm.
d) Ancienne forteresse, 185 × 270 mm.
e) Une buvette, 200 × 288 mm.

Ces aquarelles évoquent la légende de Maroussia et furent envoyées à Hetzel par Mme Markowitch lorsqu'il récrivit cette légende.

255. LETTRE D'HETZEL à Tourguéneff, s.d. [1878]. 2 p.

Hetzel avait sollicité l'avis de Tourguéneff sur son adaptation de *Maroussia*, transposée à l'usage des Français « et surtout des Alsaciens et des Lorrains pour qu'ils puissent y puiser l'amour d'une insurrection *au bon moment* ». Tourguéneff ayant estimé que le manuscrit de Mme Markowitch était assez faible, avait encouragé Hetzel à le modifier. Lorsque le volume fut publié sous le nom de P.-J. Stahl, Tourguéneff s'en étonna. Hetzel, par cette lettre, se justifie : « Vous dîtes au seul homme qui se soit efforcé de faire savoir à la France que, à côté de Tourguéneff, il y avait quelques écrivains russes méritant d'être connus, qui seul entre tous a révélé le nom de Markowovzog *(sic)*, notre amie ; que c'est lui qui l'a supprimé [...]. Est-ce vous ou est-ce moi qui, d'un livre dont le succès n'eût pas été possible en France, avez fait un livre qui y réussit en ayant le scrupule de dire sur le titre que c'était *d'après la légende de Marko Wovzog* que le livre français est fait, bien que cette légende russe n'ait plus paru reconnaissable à sa mère. »

256. LETTRE DE TOURGUÉNEFF à Hetzel, mardi matin [1878]. 2 p.

Tourguéneff répond à Hetzel : « Je ne doute pas que vous n'aimiez plus que moi Mme M[arkowitch], qui m'est assez indifférente : il s'agissait pour moi d'une question de justice littéraire et internationale [...]. Il me semblait que vous deviez être un peu gêné de tous ces éloges unanimes qui passent sous silence le nom de Mme M. Vous avez jugé bon de le supprimer. Mme M. vous approuve. Tout est parfait ; mettez que je n'ai rien dit. »

257. LETTRE D'HETZEL à une de ses jeunes lectrices, 10 mai 1878. 1 p.

Une des jeunes lectrices du *Magasin* qui se passionnait pour *Maroussia* écrivit à Hetzel pour lui demander de de pas faire mourir l'héroïne du roman. Mais Hetzel ne peut réaliser ce souhait car « le numéro qui finit l'histoire de Maroussia est imprimé déjà ».

Pour la consoler, Hetzel lui explique la beauté, la grandeur de mourir pour sa patrie et il conclut : « Est-ce que ce n'est pas à l'honneur de l'humanité que les petits et les petites puissent être des grands par les belles actions qu'ils peuvent faire et par ces grands exemples qu'ils peuvent donner ? Ne te fais pas de chagrin à l'avance et peut-être que tu verras en lisant l'histoire de Maroussia jusqu'à la fin qu'on peut avoir du chagrin et être content tout de même ».

258. LES QUATRE FILLES DU Dr MARSCH, d'après L. M. Alcott, par P.-J. Stahl. [Traduit par Lermont.] Dessins d'André Marie. — Paris, J. Hetzel [1880]. In-8°. — B.N., Impr., 8° Y². 4332.

Publié d'abord dans le *Magasin*, tome XXXI-XXXII, 1880.

259. L'ILE AU TRÉSOR, par R. L. Stevenson. Traduction par André Laurie. Dessins par George Roux. — Paris, J. Hetzel, 1885. Gr. in-8°. — B.N., Impr., 8° Y². 8524.

Première traduction française.

Dans *Un mot de préface* Hetzel fait d'abord allusion au succès obtenu par le roman dans *le Temps* et raconte que Gladstone avait passé une nuit blanche à lire Stevenson. C'est le critique Édouard Schérer qui avait conseillé à Hetzel la traduction et la publication du roman.

---

260. MORALE FAMILIÈRE, par P.-J. Stahl. Contes, récits, leçons pratiques de la vie, tirés du *Magasin d'éducation* couronné par l'Académie. Dessins par Th. Schuler, Froelich, E. Bayard, Mary, de La Charlerie, E. Froment, Benett, Matthis, de Villers. — Paris, J. Hetzel [1868]. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 69696.

« C'est un ami qui s'adresse à des enfants, non un maître [...]. Ces petits sermons du coin du feu n'ont d'autre but que celui d'aider mes jeunes lecteurs à se dire avec plus de netteté ce qu'ils pensent soit d'eux-mêmes, soit des autres et de développer ce qui ne se trouve encore qu'à l'état de germe dans leur cœur [...]. La leçon impersonnelle qui se dégage d'un livre blesse moins la petite personnalité de l'individu [...]. La

morale n'est exclusive ni de la bonne humeur, ni même de la gaîté. Les vérités n'ont pas besoin d'être empesées pour être respectables ». (*Préface* d'Hetzel.)

La Morale familière fut couronnée par l'Académie française en mai 1869. On lit dans le rapport que Villemain fit du livre à l'Académie : « Ces leçons de bon sens, de droiture, de franchise et d'honneur sont accueillies par l'Académie du même prix et couronnées par elle dans le même rang que les œuvres de la philosophie la plus élevée. C'est un petit chef-d'œuvre de goût et d'honnêteté ».

261. LETTRE D'HETZEL à Sophie Hetzel, 30 janvier 1869. 4 p.

De 1867 à sa mort, Hetzel fit, presque tous les hivers, un séjour sur la Côte d'Azur pour prendre un peu de repos après le « coup de feu » de la vente des livres d'étrennes. Il profitait souvent de ce répit pour rédiger des textes destinés à ses jeunes lecteurs. Il confie à sa femme son souci de faire ce qui est le mieux pour sa maison : « Qui sait d'ailleurs si toutes ces petites choses enfantines, n'ont pas plus de valeur définitive que les autres où je rencontre des maîtres ? Là du moins, je suis sur un terrain que presque personne ne peut me disputer ».

262. LES HISTOIRES DE MON PARRAIN, par P.-J. Stahl. Dessins de Froelich. Gravures par Matthis. — Paris, J. Hetzel [1877]. Gr. in-8°. — B.N., Impr., 8° Y². 815.

Contient *Une affaire difficile à arranger ; La Patrie n'est pas partout ; Les Histoires rencontrées dans le brouillard ; Le Chemin glissant*, etc... Dans la préface Hetzel se moque de lui-même : « Mr. Stahl à qui il n'est pas plus facile de refuser des histoires quand il en veut qu'il ne l'est de lui en faire accepter quand il n'en veut pas ! ».

263. P.-J. STAHL. *Les Quatre peurs de notre général*, souvenirs d'enfance. — Paris, J. Hetzel [1881]. In-18. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire portant l'envoi autographe de Stahl : *A Madame Hetzel*. — L'édition gr. in-8°, 1884, est illustrée par E. Bayard. C'est la dernière œuvre d'Hetzel, sa main malade lui refusant tout service et sa pensée s'exaspérant de n'être pas suivie assez vite par l'écriture. C'est une autobiographie. Hetzel se souvient du jardin plein de roses de son grand-père, à Chartres, de la vie de collège à Stanislas. Il évoque ses terreurs d'enfant devant la rivière où il fallait apprendre à nager ou devant le premier cadavre entrevu.

264. DEUX DESSINS au crayon, par Émile Bayard, pour illustrer *les Quatre peurs de notre général*, 1884. — Collection Bonnier de La Chapelle.

265. P.-J. STAHL. *Contes de l'oncle Jacques*. — Paris, J. Hetzel [1891]. In-8°. — B.N., Impr., 8° Y². 45754.

Œuvre posthume éditée par Louis-Jules Hetzel. C'est un recueil identique à celui de la *Morale familière*. Il contient entre autres quelques pages sur le trésor de la lecture à haute voix dans l'intimité. Hetzel voit là le vrai meilleur monde et le moyen est facile d'y vivre sans sortir de chez soi.

4. *LES ALBUMS STAHL*

266. PROJET DE PUBLICITÉ POUR LES ALBUMS STAHL, dessin orig. de Froelich, 356 × 301 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

267. « MADEMOISELLE LILI ». Photographie d'Edma Froelich à sept ans, 14 janvier 1867. — Collection Bonnier de La Chapelle.

En 1862, paraît *La Journée de Mademoiselle Lili*, illustrée par L. Froelich sur un texte de Stahl. Dans la préface, Hetzel raconte sa découverte de Froelich : « L'artiste avait, sur le coin d'un album, fait et refait le portrait de Mademoiselle Lili, sa fille Edma, au naturel, dans toutes ses poses, dans tous ses gestes. Ces croquis m'ont paru une de ces choses d'art extrêmement rares qu'on ne fait pas exprès [...]. Je m'en suis emparé ; je n'ai rien voulu y ajouter qu'une sorte de traduction mot à mot des belles petites images et les voici [...]. Tout l'honneur du succès reviendra à l'amour paternel, qui a si bien inspiré M. Froelich ».

268. LA JOURNÉE DE MADEMOISELLE LILI, vignettes par Froelich texte par un papa [Stahl]. — Paris, J. Hetzel [1862]. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 5284.

Le succès de cet album fut tel que l'année suivante, Lili fut traduite en allemand, en danois et en anglais ; une nouvelle édition augmentée parut bientôt. Hetzel continua sa collaboration avec Froelich dans la *Bibliothèque de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien*, albums gr. in-8°. Puis il s'adjoignit d'autres illustrateurs.

269. BIBLIOTHÈQUE DE MADEMOISELLE LILI et de son cousin Lucien. Texte de Stahl. — Paris, J. Hetzel. Gr. in-8°.

Ne pouvant les décrire tous, nous présentons ici quelques-uns de ces albums parmi les plus réussis :

— *Monsieur Toc-Toc*. Ill. de Froelich. — [1869.] — B.N., Impr., Y². 5303.

— *Journal de Minette*. Ill. d'A. Coinchon. — [1873.] — B.N., Impr., Y². 5283.

— *L'A perdu de Mademoiselle Babet*. Ill. de Froelich. — [1875.] — B.N., Impr., X. 4631.

— *Cerf-Agile*, histoire d'un petit sauvage. Ill. de Froelich. — [1876.] — B.N., Impr., 4° Y². 102.

— *Le Rosier du petit-frère*. Ill. d'Ad. Lalauze. — [1878.] — B.N., Impr., 4° Y². 612.

— *Les Bonnes idées de Mademoiselle Rose*. Ill. d'E. Detaille. — [1878.] — B.N., Impr., 4° Y². Pièce 22.

— *Les Commandements du grand-père*. Ill. de Froelich. — [1878.] — B.N., Impr., 4° R. 98.

— *L'Alphabet musical de Mademoiselle Lili*, par Trojelli. Ill. en couleurs, par Baumann. — [S.d.] — Collection Bonnier de La Chapelle.

— *Le Premier cheval et la première voiture*. Ill. de Froelich. — [1878.] — B.N., Impr., 4° Y². 268.

— *Le Premier chien et le premier pantalon*. Ill. de Froelich. — [1881.] — B.N., Impr., 4° Y². 1441.

— *Les Jumeaux*. Ill. de Froelich. — [1883.] — B.N., Impr., 4° Y². 825.

270. Lettre d'Hetzel à Sophie Hetzel, s.d. [Strasbourg, 1864]. 5 p.

Toujours soucieux d'obtenir des éditions soignées, Hetzel n'hésitait pas à entreprendre le voyage de Strasbourg pour surveiller les ouvrages confiés à l'imprimeur Silbermann. Il se félicite d'avoir pu cette fois encore faire un important travail de corrections avant le tirage définitif.

271. Les Bonnes idées de Mlle Rose. Cinq dessins originaux au crayon et à la plume d'E. Detaille. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Ce sont les planches VIII, XX-XXII de l'album. Un dessin n'a pas été retenu.

272. Une soirée du ménage de Mlle Marthe et de son Papa. Projet d'album dessiné par Froelich.

Dans ces petites scènes, croquées sur le vif, on reconnaît l'aptitude du dessinateur à saisir le mouvement, la mobilité et la grâce de l'enfance. Les images sont numérotées en vue de la publication par planche ; les légendes sont dans un français quelque peu approximatif ! Froelich en effet, était d'origine danoise.

273. Divers albums Stahl.

Ces albums témoignent des recherches d'Hetzel dans le domaine de la typographie et de son goût de la variété.

— *Les Mésaventures du Petit-Paul*, par Mick Noël. — 1862. — B.N., Impr., Y². 56386.

— *Histoire du grand roi Cocombrinos*, par Mick Noël. — 1862. — B.N., Impr., Y². 4145. (Ces deux volumes sont illustrés de croquis en ombre chinoise.)

— *Histoire d'un aquarium et de ses habitants*, par Ernest Van Bruyssel. Dessins par Riou d'après Léon Becker. Impression des planches en couleur par G. Silbermann. — 1866. — B.N., Impr., S. 8845.

— *Le Royaume des gourmands*. Vignettes par Lorentz Froelich. Texte par P.-J. Stahl. Gravures par Ch. Émile Matthis. Impression en camaïeu par Silbermann. — 1866. — B.N., Impr., Y². 5308.

— *Aventures surprenantes de trois vieux marins. Histoire de ce qui n'est jamais arrivé*, par James Greenwood. Traduit par Simon. Illustré par E. Griset. — 1869. — B.N., Impr., Y². 2906.

— *De Dorlisheim à l'Institut. Odyssée de Pataud et de son chien Fricot*, par P.-J. Stahl. Dessins par Cham. — 1877. — B.N., Impr., 4° Y². 119.
(Les images se présentent comme les bandes dessinées actuelles.)

— *En voyage. Découverte de Londres par une bande d'écoliers français*. Dessins d'Ernest Griset. — 1885. — B.N., Impr., 4° Y². 1055.

274. Albums en couleurs in-4°.

Ces albums paraissent à partir de 1866, avec de grandes planches imprimées en chromotypographie par Silbermann. Les dessins sont de Froelich, gravés par Matthis, sur un petit texte de Stahl. « Ces impressions à l'huile, véritable tour de force typographique, ne déteignant point, n'offrent pas pour les enfants les mêmes inconvénients que les couleurs à l'eau. »

Hetzel s'adjoignit par la suite d'autres illustrateurs : Geoffroy, Jazet, Becker, Courbe, Tinant, etc... Tous ces albums témoignent du souci d'Hetzel de faire naître chez ses jeunes lecteurs une gaieté de bon aloi ! « La gaieté saine et sans vulgarité est un oiseau rare dans la littérature du jeune âge. On oublie trop qu'il faut surveiller jusqu'au rire des enfants et que tout à côté de la bonne gaieté, il y a la mauvaise, celle qui naîtrait d'un mauvais sentiment satisfait. Nous la proscrivons. Le rire n'est sain que quand sa source est saine aussi. »

— *Alphabet de Mademoiselle Lili*, par L. Froelich et par un Papa. — 1866. — B.N., Impr., X. 4888.

— *Master Caesar*, by Froelich and Stahl. — 1869. — B.N., Impr., Y². 5298.

— *Le Moulin à paroles*, par Froelich et Stahl. — 1869. — B.N., Impr., Y². 5305.

— *Monsieur de Crac*, par Geoffroy et Stahl. — 1877. — B.N., Impr., 4°. Y². Pièce. 24.

— *Le Pommier de Robert*, par Froelich et Stahl. — 1878. — B.N., Impr., 4° Y². Pièce. 23.

— *Le Cirque à la maison*, par Froelich et Stahl. — 1878. — B.N., Impr., 4° Y². Pièce. 25.

— *La Guerre sur les toits*, par Robert Tinant et Stahl. — 1886. — Collection Bonnier de La Chapelle.

275. Chansons et rondes de l'enfance, adaptées par F. de Gramont d'après les anciens textes à l'usage de la jeunesse. Dessins par L. Froelich. — Paris, J. Hetzel [1878-1882]. In-4°. — B.N., Impr., Ye. 2263-2273.

La Marmotte en vie,
Compère Guilleri,
Il était une bergère,
La Mère Michel,
Nous n'irons plus au bois,
Sur le Pont d'Avignon,
Le Roi Dagobert,
Giroflé-Girofla,
Monsieur de La Palisse,
Cadet-Roussel,
Au clair de la lune,
La Tour prends garde,
La Boulangère a des écus,
Malbrough s'en va-t-en guerre.

A l'intérieur de la collection des albums en couleurs, Hetzel fit paraître aussi des chansons et groupa, sous ce titre, quatorze albums, peut-être sa meilleure réussite typographique pour les enfants. Les illustrations de Froelich passent du pastiche médiéval à un XVIIIe siècle plein de grâce.

5. *PETITE BIBLIOTHÈQUE BLANCHE ILLUSTRÉE*

Sa création est annoncée dans le Magasin, *tome XXVIII, 1878-1879. « Nous inaugurons une collection gr. in-16 anglais à 2 Fr. Ces livres, malgré leur meilleur marché, sont écrits, illustrés, imprimés, avec le même soin, la seule différence est celle des formats. Le prix de chaque ouvrage le rendra plus accessible à tous. Que de fois nous avons rêvé de pouvoir mettre entre les mains des plus pauvres familles, des livres qui puissent à la fois leur être agréables et utiles, sans que rien ne fût sacrifié de la forme et du fond. Si le secret était donné de faire des livres gratis, quelles plus belles professions que celle d'écrivain et que celle de libraire ! Plus nombreux sont les acquéreurs, plus facile il devient de mettre par leur prix, les livres à la portée de tous. Il n'est pas possible que des livres excellents en eux-mêmes et d'aspect attrayant, ne finissent pas par être préférés partout aux livres plats et sans mérites, que leur bon marché fait seul accepter. Nous sommes, en France, moins acheteurs de livres d'enfants que ne le sont les familles anglaises ; la part du budget de la famille est faite plus large à l'étranger que chez nous. Cette infériorité n'est pas pour durer toujours. La trop grande économie du livre, du journal pour l'enfant est de celles qui tendent déjà à disparaître ».*

Hetzel fait figurer dans sa nouvelle collection les volumes de l'Ancien Nouveau Magasin des enfants *chers à son cœur. Il leur adjoint des livres charmants où sont observés avec sagacité les faits et gestes des tout jeunes enfants, sous de grands noms d'auteurs.*

276. Choix de volumes.

— *L'Embranchement de Mugby*, par Ch. Dickens. Traduit par Th. Bentzon. — 1879. — B.N., Impr., 8° Y². 3381.

— *Le Petit tailleur Bouton*, par M. Génin. Ill. de J. Fesquet. — 1879. — B.N., Impr., 8° Y². 3394.

— *Un hivernage dans les glaces*, par Jules Verne. Ill. d'A. Marie. — 1879. — B.N., Impr., 8° Y². 2393.

— *Le Siège de La Roche-Pont*. Textes et dessins par Viollet-Le-Duc. — 1879. — B.N., Impr., 8° Lh⁵. 1030.

— *Bébés et joujoux*, par C. Lemonnier. Ill. de Geoffroy et Becker. — 1881. — B.N., Impr., 8° Y². 4443.

— *Christophe Colomb*, par Jules Verne. Ill. par Benett. — 1883. — B.N., Impr., 8° K. 842.

— *Les Lunettes de Grand-Maman*, par P. Perrault. Ill. de Geoffroy. — 1885. — B.N., Impr., 8° Y². 8605.

Quelques-uns des ouvrages de cette collection ont passé ensuite dans la *Bibliothèque des succès scolaires* créée par Louis-Jules Hetzel.

277. Étrennes de la Librairie Hetzel, choix d'affiches, entre 1869 et 1889. — Collection Bonnier de La Chapelle. *(Pl. VII et VIII.)*

Tous les ans paraissaient plusieurs affiches faisant part des nouveautés éditées par la Maison Hetzel. Ces affiches étaient dessinées, pour la plupart, par les illustrateurs des livres annoncés. Sur celles comportant la liste des romans de Jules Verne sont représentées des scènes tirées de ces romans tels que *La Jangada*, *Kéraban-le-têtu*, *L'École des Robinsons*, *Le Rayon vert*.

Sur les autres donnant le titre des albums Stahl nouvellement parus, nous voyons des enfants heureux de lire et de regarder ces livres ; elles sont dessinées, pour la plupart, par Defendi Semighini, illustrateur italien, et par Frœlich et Geoffroy qui ont tous deux illustré un grand nombre d'albums.

III. DE PROUDHON A ALPHONSE DAUDET
1861-1886

La collection in-18, à 3 francs, comptait de nombreux auteurs, Stahl compris. En 1862, certains volumes paraissaient sous le nom de divers éditeurs, Hachette, Lévy ou Dentu, mais l'adresse portait toujours Collection Hetzel. *Plus tard, Hetzel resta le seul éditeur de tous les volumes. Dans son catalogue de 1868, il sous-titre ainsi la collection :* Histoire, poésie, voyages, romans, littérature française et étrangère. *Parmi les auteurs, Lucien Biart, Daudet, Droz, Erckmann-Chatrian, Gozlan, Juliette Lamber, H. Malot, Proudhon, G. Sand, Stahl, Tourguéneff, etc... C'est à cette date, que la collection prend son aspect définitif, Hetzel a déjà publié plus de 200 titres.*

Certains ouvrages de la collection in-18 ont fait l'objet d'une autre édition, illustrée, de format grand in-8°, qui paraissait d'abord en livraisons.

278. De Baden au Drakenfels. Récits et divagations. Histoire d'un homme enrhumé et autres histoires. Par P.-J. Stahl. — Paris, Hachette, 1859. In-18. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Exemplaire portant un envoi autographe : *A mon cher enfant. Souvenirs de notre séjour à Ems, son vieux père, J. Hetzel-P.-J. Stahl.*

Cette œuvre est la suite de *De Paris à Baden.*

« O mes souvenirs, ô mes pensées, vous êtes ces oiseaux que leur instinct ramène toujours vers la France et je ne suis moi que votre prison, que le panier qu'on a pu rejeter dans un coin. Heureux oiseaux, après tout, et aussi heureuses pensées, votre vol du moins défie les distances et passe par-dessus les frontières. » *(Préface* intitulée : *Les Douze Pigeons de mon voisin.)*

Hetzel réédita plus tard ces souvenirs sous le titre : *Histoire de voyage (de Paris à Strasbourg et aux bords du Rhin). Voyage d'un étudiant et ses suites variées...*

279. Lettre de Juliette Adam à Hetzel, s.d. [vers 1859]. 3 p.

Juliette Adam raconte d'une manière fort amusante sa première rencontre avec Hetzel. Sans le connaître, elle lui avait adressé à Bruxelles le manuscrit des *Idées anti-proudhoniennes* : « Ou votre livre est très mauvais ou vous vous mouchez dans un mouchoir à carreaux et il se peut que vous prisiez », lui avait-il écrit en lui renvoyant le manuscrit.

Quelques mois plus tard, elle se trouvait chez une de ses cousines lorsque l'éditeur se fit annoncer. Au cours de sa visite il sortit un mouchoir à carreaux, car il prisait ! Très amusée de cette découverte, la jeune femme se fit connaître et Hetzel, penaud de sa maladresse, accepta de lire le manuscrit d'un roman qu'elle venait d'achever : *Mon village*. (Cf. J. Adam, *Mes Premières armes littéraires et politiques*, p. 75.)

Selon son habitude Hetzel le lui retourne avec des critiques : « j'ai reçu mon manuscrit, lu vos notes, relu mon livre lequel je reprends ligne par ligne et corrige fortement. Je tiendrai compte de vos observations. Elles m'effrayaient à distance. De près je les trouve honnêtes ».

Il lui conseilla d'écrire sous son nom de jeune fille : Juliette Lamber en supprimant le *t* final, aussi l'appelle-t-elle souvent *Parrain* dans ses lettres. De 1867 à 1869, Hetzel fit plusieurs séjours au Golfe Juan près de Juliette et d'Edmond Adam dont il était devenu l'ami.

280. Mon village, par Juliette Lamber. — Paris, Collection Hetzel, Michel Lévy frères, 1860. In-18. — B.N., Impr., Y². 46998.

Hetzel prit certainement plaisir à éditer cet ouvrage car il avait une prédilection pour les romans de terroir. Il écrivit une préface pour les *Romans champêtres* de George Sand, publiés en 1860. Il écrivit de même un *Avertissement* pour les *Récits d'une paysanne*, de Juliette Lamber : « Apprendre aux citadins ce qu'est l'existence humaine plus loin que le boulevard des Italiens [...] c'est les forcer à sortir d'eux-mêmes ».

281. Lettre de P.-J. Proudhon à Hetzel, Ixelles-les-Bruxelles, 17 janvier 1861. 5 p.

En 1855, Proudhon se trouvait dans une situation difficile. Les frères Garnier, ses éditeurs, refusaient par crainte de poursuites judiciaires de publier un ouvrage qu'il achevait d'écrire. Charles-Edmond lui conseilla de s'adresser à Hetzel. Mais l'affaire n'aboutit pas, le livre : *De la Justice dans la Révolution et dans l'Église*, fut finalement publié en 1858 chez Garnier.

Plusieurs lettres de Proudhon, datant de cette époque, débordent le cadre des affaires et contiennent un exposé de ses idées et de la situation en France et en Europe.

La correspondance entre Proudhon et Hetzel reprendra en 1861 à propos d'un nouvel ouvrage : *La Guerre et la Paix* que Garnier, épouvanté par l'audace des idées développées, refusait de publier. Hetzel accepta de s'en charger malgré les risques que cette publication pouvaient représenter pour le proscrit récemment rentré d'exil. Parmi les nombreuses lettres écrites à ce sujet, celle-ci a été choisie car après un rappel des conditions d'édition, Proudhon disserte sur les opinions qu'il a exprimées : « Mon ouvrage est un ouvrage de droit, une œuvre de doctrine, nullement une brochure politique de circonstance [...]. Quant à l'objection des frères Garnier qu'en faisant la philosophie de la guerre, en portant l'*idéologie* jusque sous la tente de César, j'attaque l'Empire dans son essence je vous répète qu'il n'y aura pas un sous-lieutenant qui, d'ici à quelques années, n'ait lu mon livre et qui reconnaisse que, tout en concluant contre la prolongation de la période guerrière, j'ai rendu le plus grand service à l'armée, et rétabli dans son antique prestige le métier des armes. » (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 353.)

Les deux volumes de *la Guerre et la Paix* parurent le 22 mai 1861.

282. La Guerre et la paix, recherches sur le principe et la constitution du droit des gens, par P.-J. Proudhon. 1 [-2]. — Paris, Collection

Hetzel, Michel Lévy frères, 1861. 2 vol. in-18. — B.N., Impr., R. 47714-47715.

283. Lettre de Jean Macé à Hetzel, Beblenheim, 19 juin 1861. 5 p. 1/2.

Ami et éditeur de Jean Macé, Hetzel était en correspondance suivie avec lui et parmi les quelque huit cents lettres de Jean Macé qui ont été conservées, le choix était d'autant plus difficile qu'elles contiennent presque toutes des jugements ou des récits intéressants.

Macé porte dans celle-ci un jugement sur *La Guerre et la Paix* de Proudhon qui a « piqué la curiosité du public ; cela ne ressemble pas assurément à ce qu'on lit partout ; mais franchement Proudhon peut se vanter d'avoir fait là un mauvais livre dans toute l'acception morale du terme. C'est le développement, pris au sérieux de la sanglante ironie de Pascal : *Ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fort fût juste,* développement fait, il faut en convenir, avec un merveilleux talent [...] ».

284. Entretiens de Gœthe et d'Eckermann. Pensées sur la littérature, les mœurs et les arts, traduites pour la première fois par M. J.-N. Charles... — Paris, Collection Hetzel, 1862. In-18. — B.N., Impr., Z. 35832.

Hetzel publia également l'année suivante : *Gœthe, ses Mémoires et sa vie,* traduits et annotés par Henri Richelot.

285. P.-J. Stahl. *Les Bonnes fortunes parisiennes.* — Paris, Collection Hetzel, Jung-Treuttel [1862]. In-18. — B.N., Impr., Y². 69679.

L'ouvrage le plus célèbre d'Hetzel pour les lecteurs autres que les enfants. Citons parmi ces *Bonnes fortunes* : « Histoire d'une opticienne et d'un lieutenant de dragons » et surtout « Les Amours d'un Pierrot ». Ce titre apparut sur la couverture à partir de la sixième édition, en 1868.

« Hetzel enseigne la morale par l'école buissonnière [...]. Son humour se compose par doses à peu près égales de fantaisie à la Sterne, de sentimentalité germanique et d'un esprit très particulièrement parisien ». (E. Montégut, *Esquisses littéraires. Un conteur moraliste : P.-J. Stahl, Revue des Deux Mondes,* 1er février 1878.)

286. Les Bonnes fortunes parisiennes, manuscrit autographe d'un article de George Sand, Nohant, 14 avril [18]62. 16 p., 210×130 mm.

287. P.-J. Stahl. *Les Bonnes fortunes parisiennes,* nouvelle série... *Les Amours d'un notaire...* — Paris, J. Hetzel [1866]. In-18. — B.N., Impr., Y². 69685.

Sainte-Beuve estimait ces *Amours d'un notaire,* non seulement comme le chef-d'œuvre d'Hetzel, mais comme *un* chef-d'œuvre.

Il s'exhale de ce livre le parfum fané des choses du passé, mais il rend sensibles la tendresse, le charme et l'idéalisme de son auteur.

288. LES BONNES FORTUNES PARISIENNES. *Les Amours d'un notaire*, manuscrit autographe de P.-J. Stahl. 148 ff., 160 × 200 mm.

289. LETTRE D'ÉMILE DESCHANEL à Hetzel, 3 juin [18]64. 3 p. 1/2.

Recommandation pour Zola qui a envoyé une nouvelle pour le *Magasin*; malgré l'intervention de son vieil ami Deschanel, Hetzel ne la publia pas. Cependant, à la fin de 1864, il édita un recueil de nouvelles de Zola, les *Contes à Ninon*. (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 432.)

290. ÉMILE ZOLA. *Contes à Ninon*... — Paris, J. Hetzel et A. Lacroix, 1864. In-18. — B.N., Impr., Rés. 8° Z. Don 594 (61).

291. ERCKMANN-CHATRIAN, caricature d'André Gill, 1867. 225 × 195 mm. — B.N., Est., N2.

Caricature publiée dans le *Nouveau Panthéon Charivarique*.

292. ANNONCE DE LA PUBLICATION de *Madame Thérèse*, par Erckmann-Chatrian, [vers 1863]. 4 p.

Manuscrit de la main de Chatrian. C'est un résumé du roman « dont la publication va commencer ».

Madame Thérèse parut d'abord dans la collection in-18; puis en livraisons dans la collection illustrée gr. in-8°, comme tous les autres romans des mêmes auteurs.

293. RELEVÉ DE COMPTES D'ERCKMANN-CHATRIAN, 12 février 1866. 1 p.

La moitié des bénéfices réalisés sur les *Romans nationaux*, les onzième, douzième et treizième éditions de *Waterloo*, *L'Homme du peuple* et la *Maison forestière*, ont rapporté aux auteurs 14.672,95 francs.

Reçu en est donné « pour les deux » par Chatrian.

294. ROMANS NATIONAUX, par Erckmann-Chatrian... — Paris, J. Hetzel, 1867. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 2392-2398.

Le Conscrit de 1813 ; Waterloo ; Madame Thérèse. Illustrés par Riou. *L'Invasion*, illustrée par Fuchs. *L'Homme du peuple ; La Guerre*, illustrés par Riou. *Le Blocus*, illustré par Théophile Schuler.

Romans publiés en livraisons à 10 centimes.

« Nous avons tenu à faire revivre par le crayon [...] la physionomie exacte des temps, des pays, des hommes, des choses racontées. Pour accomplir cette tâche, M. Riou s'est transporté sur les lieux mêmes. C'est en Alsace, dans les Vosges, au cœur des départements qui ont versé le plus pur de leur sang pour la défense de la patrie qu'il a été recueillir les matériaux de son illustration. Son œuvre aura donc le cachet de réalité, de vérité absolue qui fait la force de l'histoire [...] ». (*Avertissement* d'Hetzel.)

295. LETTRE D'ALEXANDRE CHATRIAN à Hetzel, s.d. 1 p.

Il rectifie pour son éditeur l'ordre des romans déjà parus :

« Madame Thérèse c'est 92
Le Conscrit c'est 1813
L'invasion c'est 1814
et Waterloo c'est 1815

En ma qualité d'ancien professeur d'histoire, vous pensez bien mon cher vieux, que je suis pour l'ordre chronologique. Tout autre arrangement troublerait mes idées. Ainsi donc l'ordre chronologique ou la mort ! »

296. ERCKMANN-CHATRIAN. Contes et Romans populaires... — Paris, J. Hetzel, 1866-1867. 8 vol. gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 2370-2377.

La couverture porte : Pour faire suite aux *Romans nationaux.*

C'est parmi la quarantaine de romans que compte cette collection qu'a paru le célèbre *Ami Fritz,* illustré par Théophile Schuler, ainsi que les *Contes des bords du Rhin,* illustrés par Léon Bénet.

297. CONTRAT ENTRE ERCKMANN-CHATRIAN et Hetzel, 28 octobre 1868. 1 p. 1/2.

Minute de la main de Chatrian pour la cession de la propriété littéraire de leurs œuvres à Hetzel. Le prix de cette vente est de 120.000 francs payables en huit annuités au 30 avril de chaque année.

Les auteurs se réservent les droits sur les pièces de théâtre tirées de la *Guerre* et du *Juif polonais,* Hetzel ayant pour lui les droits sur la publication en librairie de ces pièces.

Les auteurs « s'engagent à donner leur œuvre future à MM. Hetzel et Cie aux conditions du dernier traité ».

298. « AFFAIRES ERCKMANN-CHATRIAN », 1er avril 1870. 5 p. 1/2.

Relevés généraux des comptes avant le rachat des droits en 1868 et après cette date, d'une part pour les éditions in-18 non illustrées, d'autre part pour les éditions illustrées.

Les éditions in-18, avec les droits de reproductions, ont rapporté : 60.536,50 aux auteurs et 138.741,43 aux éditeurs.

Les éditions illustrées, avec la vente des clichés, ont donné : 66.760,41 aux éditeurs, 30.855,25 aux auteurs.

299. LETTRE D'ÉMILE ERCKMANN à Hetzel, Phalsbourg, le 15 mars 1871. 1 p.

Après la capitulation française, Erckmann, sans nouvelles de Chatrian, s'adresse à Hetzel. Il a reçu des propositions d'éditeurs de Londres pour un volume sur la campagne de 1870. « Vous pensez bien que j'aurais été honteux de spéculer sur nos malheurs et de repaître les étrangers du récit de nos misères. »

300. HISTOIRE D'UN PAYSAN par Erckmann-Chatrian. La Révolution française racontée par un paysan, chez Hetzel, affiche dessinée par Matthis d'après Schuler. — Paris, impr. A. Chaix. 761 × 571 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

L'Histoire d'un paysan a été publiée chez Hetzel, en quatre volumes in-8°, de 1868 à 1870, dans la *Bibliothèque d'éducation et de récréation.*

301. HISTOIRE D'UN PLÉBISCITE, par Erckmann-Chatrian. 12 ff., 270 × 210 mm.

Manuscrit incomplet de la main de Chatrian ; il comprend les douze derniers feuillets de l'ouvrage. Malgré quelques ratures et corrections, ce manuscrit paraît être celui qui a servi à l'impression.

302. HISTOIRE D'UN PLÉBICISTE, racontée par un des 7.500.000 oui, par Erckmann-Chatrian, 24 compositions de Th. Schuler, gravées par Pannemaker. Deux vues allégoriques de Metz et Strasbourg, par E. Matthis. Cartes des départements de l'Alsace-Lorraine, contenant la nouvelle frontière. — Paris, Hetzel, 1872. Gr. in-8°. — B.N., Impr., Y². 2389.

Alors que le livre se vendait librement en Allemagne, il était interdit en France. Sur une intervention d'Hetzel la mesure fut rapportée.

303. CONTRAT ENTRE ALPHONSE DAUDET et Hetzel, 21 novembre 1867. 2 p.

Daudet cède à Hetzel le droit de publier en volumes, une ou plusieurs éditions, pendant l'espace de six années, de son roman *le Petit Chose,* dans le format in-18. La première édition devant paraître fin janvier 1868 sera payée 600 francs à l'auteur. Pour les autres éditions il touchera 400 francs par mille.

A ce premier traité a été ajoutée une seconde convention : « Il est entendu que les mêmes conditions sont acceptées de part et d'autre pour un nouveau volume intitulé : *Histoires de mon moulin.* Ce second volume devant paraître en février 1869.

Paris, le 22 décembre 1868. »

304. ALPHONSE DAUDET. *Le Petit Chose,* histoire d'un enfant. — Paris, J. Hetzel, 1868. In-18. — B.N., Impr., Rés., p. Y². 1877.

305. ALPHONSE DAUDET. *Histoire d'un enfant.* Le Petit Chose. Édition spéciale pour la jeunesse. Dessins par P. Philippoteaux. Gravures

par Laplante. — Paris, J. Hetzel, 1878. Gr. in-8°. — B.N., Impr., 8° Y^{2}. 1257.

« Quelques épisodes, quelques figures accessoires rendaient seuls ce roman impropre aux enfants [...] Je fis part un jour de mes regrets à M. A. Daudet [...] Vous avez pressenti la vérité, me dit-il, j'avais commencé ce livre pour les enfants. Je n'aurai pas le courage de le remettre au point, mais si vous, Stahl, vous vouliez prendre ce soin [...] vous me donneriez là une vraie preuve de bonne amitié littéraire et me feriez grand plaisir [...] Couper dans une œuvre de Daudet était chose délicate et douloureuse [...] Je m'y résignai ». (*Quelques mots sur l'édition illustrée du* Petit Chose, ... par P.-J. Stahl.)

306. Lettre d'Alphonse Daudet à Hetzel, s.d. [1869]. 1 p.

Daudet proposa à Hetzel de réunir en un volume sous le titre : *Histoire de mon moulin* des nouvelles parues dans *l'Événement*. Le titre définitif devint *Lettres de mon moulin.*

Au dernier moment, l'auteur demande une légère modification pour la présentation.

« Si la couverture des *Lettres* n'est pas faite, je vous prierai de faire mettre en sous-tire *Impressions et Souvenirs.*

Comme ceci : Alphonse Daudet

LETTRES

N M

O O

M U

L

E I

D N

Impressions et Souvenirs

Si la couverture est faite autrement, tant pis !
Mais mettez ce sous-titre sur le titre. »

Ce recueil se vendit assez mal, deux mille exemplaires avoue Daudet dans ses souvenirs. (A. Daudet, *Trente ans de Paris*, p. 328.)

307. Lettre d'Ivan Tourguéneff à Hetzel, Bade, 3 décembre 1867. 2 p.

C'est en 1863, qu'Hetzel sur les conseils de Louis Viardot leur ami commun, proposa à Tourguéneff de traduire en russe *les Contes de Perrault*; il accepta « avec beaucoup de plaisir » cette proposition mais ne mit pas beaucoup d'empressement à la réaliser; en 1865 Hetzel essayait en vain d'obtenir la Préface qui manquait encore. Ces retards n'altérèrent en rien la cordialité de leurs rapports et Hetzel décida de publier *Fumée* qui lui avait beaucoup plu. Il fait part de cette décision à Tourguéneff qui répond : « je viens de recevoir votre lettre et je ne vous étonnerai pas, je l'espère, en vous disant que votre jugement sur mes « Fumées » m'a fait un plaisir *infini.* Vous êtes un bon ami — Mais vous êtes aussi un bon juge — et votre approbation me raffermit sur mes jambes. »

Plusieurs ouvrages de Tourguéneff paraîtront encore chez le même éditeur entre autres : *Les Nouvelles moscovites* en 1869 et les *Eaux printanières* en 1873.

308. FUMÉE, par J. Tourguéneff. — Paris, J. Hetzel, 1868. In-18. — B.N., Impr., Y². 71646.

309. LA VIE ET L'ŒUVRE DE CERVANTÈS, manuscrit autographe de Mérimée. 64 ff., 270×210 mm.

Le 27 juillet 1869, Hetzel demanda à Mérimée une notice sur Cervantès. En novembre, la notice est terminée et le 12 décembre 1869 elle est adressée à Hetzel. Le manuscrit ne porte pas de titre, mais on lit de la main d'Hetzel : « Manuscrit autographe de Prosper Mérimée. Manquent le dernier ou les derniers feuillets. » En réalité le manuscrit est complet, le texte manquant étant constitué par les quelques lignes ajoutées, après coup, par le traducteur.

Ce manuscrit, dernière œuvre de Mérimée, a été publié dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 décembre 1877 et en tête de l'édition de *Don Quichotte*, traduction de Lucien Biart, publié en 1878 par Hetzel.

310. LETTRE DE MÉRIMÉE à Hetzel, Cannes, 21 novembre [1869]. 2 p.

Mérimée annonce à Hetzel que la notice sur Cervantès est terminée et qu'il la lui enverra dans une quinzaine de jours. (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, pp. 512-513.)

311. LETTRE D'HETZEL à Mérimée, Paris, 23 novembre [18]69. 4 p.

Double de la réponse d'Hetzel à la lettre précédente : « Nous sommes ravis, le traducteur de Don Quichotte et moi, de la bonne nouvelle que vous voulez bien nous donner [...] J'ai appris avec plaisir que vous aviez trouvé des vers de Cervantès très rares sinon inédits pour votre notice ». Il le félicite ensuite pour son « ours » [*Lokis*] qui vient de paraître dans la *Revue des Deux Mondes*.

312. L'INGÉNIEUX HIDALGO Don Quichotte de la Manche, par Michel Cervantès Saavedra. Traduction nouvelle de Lucien Biart précédée d'une notice sur la vie et l'œuvre de Cervantès écrite spécialement pour cette traduction par Prosper Mérimée. T. I [-IV]. — Paris, Hetzel, 1878. 4 vol. in-18. — B.N., Impr., 8° Y². 1443.

Hetzel publia également une édition spéciale pour la jeunesse, illustrée de quelques-uns des dessins que Tony Johannot avait donnés à Dubochet en 1836.

313. J. MICHELET. *Histoire de France*. Illustrations par Vierge, Philippoteaux, Clerget, Riou, etc. — Paris, J. Hetzel [1881]. 5 vol. gr. in-8°. — B.N., Impr., L³⁵. 197. M.

50 centimes la série, 10 centimes la livraison par semaine, deux livraisons par semaine. Hetzel fit paraître aussi en livraisons d'*Histoire de la Révolution française* de Michelet, illustrée par Daniel Vierge, Viollet-le-Duc, Clerget, Riou, etc.

314. L'Esprit des femmes et les femmes d'esprit (25e éd.). De l'Amour et de la jalousie (19e éd.). Par P. J. Stahl. — Paris, J. Hetzel [1882]. In-18. — B.N., Impr., 8° Z. 3448.

« J'ai écrit ces deux petits volumes en Belgique [...]. Mon but, en les publiant, était de me rappeler à mes amis de France. Quand on est dans le plein de la vie, l'oubli fait peur. Revenu à Paris [...] j'ai négligé de faire réimprimer ces deux études [...]. Je me disais que ces essais avaient dû vieillir [...]. Toutefois, j'avais promis un jour à Sainte-Beuve, devenu sur le tard un de mes bons amis, de les relire. Il me disait que précisément parce que c'était jeune en soi cela ne serait jamais tout à fait vieux. Il pourra paraître curieux aux plus jeunes écrivains du temps actuel, qui, tout au présent, se soucient peu de leurs aînés, de voir comment les jeunes écrivains de la seconde génération de 1830 parlaient des choses et des sentiments qui les occupent à leur tour [...] ». *(Préface.)*

IV. VICTOR HUGO APRÈS 1870

315. Victor Hugo. *Napoléon le petit.* — Paris, J. Hetzel [1870]. In-18. — B.N., Impr., 8° Lb56. 378. D.

Première édition française.

316. Les Châtiments, par Victor Hugo. Seule édition complète. — Paris, J. Hetzel (1870). In-18. — B.N., Impr., 8° Ye. 1044.

Première édition française.

Dans l'« Avertissement », Hetzel rappelle les conditions dans lesquelles les *Châtiments* furent publiés en 1853.

Cette édition contient la préface de l'édition complète de 1853 et cinq nouveaux poèmes parmi lesquels : *Au moment de rentrer en France*, 31 août 1870, de Bruxelles.

Hugo avait choisi le titre : *Châtiments*. C'est l'usage qui a fini par imposer l'article « les ».

317. Essais et croquis de Férat pour illustrer les *Châtiments*.

Onze croquis au crayon ou au lavis :

— Un crayon pour le frontispice, « l'aigle cloué à la muraille, la plume des châtiments à travers le corps ».

— Trois lavis pour le poème *Au moment de rentrer en France.*

— Quatre lavis pour *Nox.*

— Un lavis pour le *Souvenir de la nuit du 4.*

— Un crayon pour *Stella.*

— Un crayon pour *Expiation.*

318. Les Châtiments, par Victor Hugo. Vingt-deux dessins par Théophile Schuler gravés par Pannemaker. — Paris, J. Hetzel [1872]. Gr. in-8° à 2 colonnes. — B.N., Impr., 4° Ye. 39.

Publié en trois fascicules à 50 centimes. L'ouvrage complet, 1,30 francs. Pour cette première édition illustrée, avec images dans le texte, Hetzel préféra Schuler à Férat.

319. VICTOR HUGO. *Les Châtiments*. Seule édition complète. 41e édition. — Paris, J. Hetzel [1872]. In-18. — B.N., Impr., 8o Ye. 1048.

Contient le frontispice de Daumier.
De 1870 à 1877, Hetzel a publié cinquante-trois éditions des *Châtiments*.

320. LETTRE DE VICTOR HUGO à Hetzel, Paris, 24 décembre 1878. 1 p.

Une des dernières lettres de Victor Hugo à Hetzel : « L'excellent éditeur ne m'éclipse pas le charmant confrère, je sais fort bien retrouver la main de Stahl dans les livres d'Hetzel, et j'envoie à la fois, malgré nos petites querelles personnelles, à un double et glorieux talent, un double remerciement.

Victor Hugo. »

321. REÇU signé par Victor Hugo, Paris, 5 janvier 1880. 1 p.

Reçu de « la somme de cent cinquante mille francs savoir : cinquante mille francs en espèces et cent mille francs en trente quatre effets, échelonnés à diverses échéances pour solde de tous droits d'auteur, sur les cent cinquante mille premiers volumes (et passes doubles) de l'édition définitive, in-8o, de mes œuvres ».

322. ŒUVRES COMPLÈTES, de Victor Hugo... — Paris, J. Hetzel, A. Quantin. 48 vol. in-8o. — B.N., Impr., 8o Z. 1367.

Le titre porte en plus *Édition définitive d'après les manuscrits originaux. Édition ne varietur*. Les volumes, publiés à partir de 1880, sont répartis en huit sections.

1 : Poésie ; 2 : Philosophie ; 3 : Histoire ; 4 : Voyage ; 5 : Drame ; 6 : Roman ; 7 : Actes et paroles ; 8 : Œuvres diverses.

323. DEUX BONS A TIRER pour la réimpression de volumes de l'édition *ne varietur* des *Œuvres complètes*, 9 janvier et 20 mai 1884. 1 p. et 1 p.

Le premier bon autorise la réimpression de six volumes ; les plus forts tirages sont pour *Les Chants du Crépuscule* et *Notre-Dame de Paris*.
Le deuxième bon autorise la réimpression de sept volumes. Un tirage de cinq mille exemplaires est prévu pour *Histoire d'un crime* et *le Rhin*.

324. PAGE DE TITRE des *Œuvres complètes* de Victor Hugo, Poésie, t. VIII. — *La Légende des Siècles*, t. II. — Paris, Hetzel et Cie, A. Quantin, 1883.

Bon à tirer cinq mille exemplaires. Paris, 9 août 1883, signature autographe de Victor Hugo. La rapidité des réimpressions montre quel fut le succès de cette publication.

---

325. Lettre d'Hetzel à Henri Rochefort, 11 octobre 1870. 2 p.

Hetzel avait une grande amitié pour le jeune journaliste de quinze ans son cadet, républicain comme lui, qui l'appelait familièrement « son parrain »; il lui donnait des conseils dans des circonstances difficiles.

Dépité par le rôle obscur qu'on lui faisait jouer dans le Gouvernement de la Défense nationale, Rochefort voulait démissionner. Hetzel l'encouragea à rester : « Hors du Gouvernement, mon cher Henri, tu ne pourras plus rien pour la République, rien, rien, rien, que contre elle, tes intentions fussent-elles, comme elles le sont, pures comme le diamant [...] On ne peut sauver la France que par la République et la République que par la France tout entière. »

326. Lettre d'Henri Rochefort à Hetzel, s.d. [vers 1880]. 1 p.

Papier à lettres portant l'en-tête de *l'Intransigeant*, fondé par Rochefort en 1880. Le polémiste n'a pas oublié son vieil ami et se propose de « faire parler » dans le journal des livres qu'Hetzel lui a envoyés.

327. Henri Rochefort, photographie de Disderi.

En buste de trois quarts, Rochefort a les mains dans les poches de son pantalon. « Déplorable habitude qui le faisait paraître plus maigre encore qu'il n'était, accentuant terriblement l'anguleux des coudes et l'étroitesse des épaules. » (A. Daudet, *Quarante ans de Paris*, Genève, La Palatine, 1946, p. 114.)

328. Louis-Jules Hetzel, peinture sur bois de Meissonier, vers 1880. 350 × 250 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Ce tableau a figuré sous le nº 973 à l'exposition Meissonier qui a eu lieu à la Galerie Georges Petit en 1893.

A l'âge de vingt-deux ans, Louis-Jules devint le collaborateur actif et dévoué de son père. Les deux hommes s'entendirent parfaitement et se complétèrent,

Sous l'influence du fils, à partir de 1880, la Maison Hetzel ouvrit de nouvelles collections : *Bibliothèque des jeunes Français ; Bibliothèque des professions industrielles, commerciales et agricoles ; Collection des classiques français dédiée à la jeunesse.*

Hetzel qui édita tant d'œuvres célèbres ne put ou ne voulut s'entendre avec certains auteurs aujourd'hui illustres qui l'avaient sollicité.

329. Lettre de Barbey d'Aurevilly à Hetzel, 4 décembre [18]62. 2 p.

En cette année 1862, Barbey d'Aurevilly cherchait un éditeur pour son livre sur Maurice et Eugénie de Guérin : il s'adressa à Hetzel qui accepta de faire cette publication : Barbey discuta les conventions prétendant que lorsque Hetzel lui avait dit « Je vous donnerai 500 francs, c'est que je paie ces volumes là » il avait accepté croyant « vendre une édition à 700, et non comme le dit votre lettre *l'ouvrage en toute propriété...*

Je ne suis pas Dieu merci assez court d'argent pour accepter un tel marché. Si vous y tenez donc rien de fait ! ». (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, pp. 400-401.)

Hetzel lui répondit : « Il se peut que mes souvenirs m'aient trompé, mais je crois que les vôtres vous ont joué le même tour. »

Finalement l'accord ne put se faire et Hetzel n'édita pas l'ouvrage.

330. Deux lettres de Baudelaire à Hetzel, 8 oct[obre 18]63 et s.d. [8 mai 1864]. 2 p. et 3 p.

Hetzel admirait beaucoup Baudelaire « le prosateur le plus original et le poète le plus personnel de ce temps » (lettre d'Hetzel à Houssaye, 18 août 1862).

En 1863, Baudelaire s'estimant libéré de ses engagements avec Poulet-Malassis en prison pour dettes à la suite de sa faillite, avait vendu à Hetzel pour cinq ans « *les Fleurs du Mal*, 3e édition augmentée, *le Spleen de Paris*, 600 francs par volume et par tirage de 2000 exemplaires ».

L'édition aurait été faite si Baudelaire n'avait trouvé de bonnes raisons pour reculer la remise du manuscrit.

« *Les Fleurs du Mal* sont complètement prêtes et les morceaux inédits sont classés à leur place.

Dans *Le Spleen de Paris*, il y aura 100 morceaux, il en manque encore 30. Je me suis mis étourdiment tant de besognes variées sur les bras et j'ai tant d'ennuis à Paris que j'ai pris le parti d'aller faire vos 30 morceaux à Honfleur. » (Lettre du 8 octobre.)

Au printemps suivant, nouvelles promesses : « Je ne retournerai pas non plus à Paris sans avoir fait le dernier fragment du *Spleen de Paris.* » (Publ. *Les Nouvelles Littéraires*, 12 juillet 1945 et *Correspondance générale* de Baudelaire, IV, pp. 195-196, 240-243.)

Une intervention de Poulet-Malassis, en 1865, remit en cause l'accord de 1863 et Hetzel renonça finalement à cette publication.

A la suite d'une de leurs rencontres à Bruxelles, probablement en 1864, Baudelaire écrivit *Opinions de M. Hetzel sur le faro* (Baudelaire, *Souvenirs...*, R. Pincebourde, 1872).

331. Lettre de Madame Aupick à Hetzel, 15 juillet [1866]. 3 p.

Mme Aupick demande à Hetzel d'aller voir Baudelaire à la maison de santé du Dr Duval où il a été placé. « En lui proposant dernièrement de lui envoyer quelques amis il a accueilli votre nom, avec une *grande joie*, parce qu'il a pour vous, Monsieur, beaucoup d'amitié. » (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 473.)

332. Lettre de Joris-Karl Huysmans à Hetzel, s.d. [1874]. 1 p.

Hetzel manqua de perspicacité en lisant le manuscrit du *Drageoir à épices* que le jeune Huysmans lui avait soumis. Le ton violent des tableaux, l'originalité du vocabulaire lui déplurent tellement qu'il ne sut pas apprécier le talent du jeune homme et refusa de l'éditer. Huysmans avait cependant la meilleure des recommandations, celle de sa mère, Mme Og, dont l'atelier de brochage travaillait pour Hetzel.

En 1874, Dentu édita *Le Drageoir à épices*, aux frais de l'auteur qui en envoya un exemplaire à son censeur : « Bien qu'elles [mes premières ébauches] aient, dans beaucoup d'endroits, soulevé vos justes critiques, je vous serais néanmoins bien obligé si vous vouliez les accepter. » (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 597.)

V. MORT D'HETZEL
17 MARS 1886

Depuis de nombreuses années, Hetzel passait plusieurs mois d'hiver chez ses amis Griois à Monte-Carlo. C'est là qu'il mourut le 17 mars 1886.

333. VILLA AUGUSTE A MONTE-CARLO, photo, vers 1886. 160×212 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

« Maison dans laquelle est mort P.-J. Hetzel (Stahl) le 17 mars 1886. » Mention de la main de Sophie Hetzel au dos de la photographie.

334. LA CHAPELLE DE LA VILLA AUGUSTE A MONTE-CARLO, photo de A. Pacelli. Vers 1886. 140×102 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Chapelle dans laquelle fut déposé le corps d'Hetzel avant d'être transporté à Paris où il fut inhumé au cimetière Montparnasse le 22 mars 1886.

335. FAIRE-PART du décès de P.-J. Hetzel. — B.N., Impr., Ln¹. 77.

Invitation aux obsèques à l'église Saint-Germain-des-Prés, le 22 mars 1886.

336. LETTRE DE JULES VERNE à Louis-Jules Hetzel, s.d. [vers le 20 mars 1886]. 1 p.

Jules Verne, retenu à Amiens par un accident, ne put assister aux obsèques d'Hetzel : « Ainsi, je n'ai pas pu assister aux derniers moments de votre père qui était bien le mien aussi, et je ne pourrai pas l'accompagner près de vous à sa dernière demeure ! » (Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 651.)

337. TOMBEAU DE PIERRE-JULES HETZEL, dessin de Roux, vers 1887. 275×187 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

338. A PIERRE-JULES HETZEL (P.-J. STAHL), fondateur de la *Bibliothèque et du Magasin d'éducation et de récréation*, né à Chartres, le 15 janvier 1814, décédé à Monte-Carlo, le 17 mars 1886. Supplément au nº 511 du 15 juin du *Magasin d'éducation et de récréation*. — B.N., Impr., 4º R. 24 (1886).

Ce supplément de trente-deux pages contient des éloges signés Jean Macé, E. Legouvé, John Lemoinne du *Journal des Débats*, Éd. Schérer du *Temps*, A. Racot du *Figaro*,

A. Michel du *Bulletin de la Société Franklin*, Ch. Laurent de *Paris*, G. Frédérix de *l'Indépendance belge*, V. Fournel du *Moniteur universel*, Pierre Véron du *Monde illustré*, Maxime Gaucher de la *Revue politique et littéraire*, G. Isambert de *la République française*, A. Colin *(Bibliographie de la France)*, et un récit des *Obsèques de M. Hetzel*, signé la *Rédaction du Magasin d'éducation et de récréation*. Il est illustré de la reproduction du portrait de Meissonier (nº 350), d'un dessin de Georges Roux représentant le cabinet de travail d'Hetzel et d'un médaillon d'après le portrait fait par Gleyre vers 1845 (nº 340).

339. LETTRE D'OCTAVE UZANNE, 26 mars 1886. 1 p.

Uzanne fait demander à Louis-Jules Hetzel, par l'intermédiaire d'un ami, une belle photographie de son père pour un article qu'il veut faire paraître dans *le Livre*.

« Hetzel, qui vient de mourir, était une grande figure originale de la librairie française dans sa belle expression. »

L'article fut écrit par Eugène Müller, ami d'Hetzel, et fut publié dans *le Livre*, en mai 1886, avec la reproduction du tableau de Meissonier.

QUATRIÈME PARTIE

PORTRAITS ET SOUVENIRS

I. VISAGES D'HETZEL

340. Pierre-Jules Hetzel, dessin orig. de Gleyre, signé, vers 1845. 215×175 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

341. Jules Hetzel, de profil, reprod. d'un dessin de Meissonier, 1848. — B.N., Est., Ne. 100.

342. Hetzel, dessin de Nadar pour son Panthéon, vers 1851. 230×150 mm. — B.N., Est., Na 88.

343. Hetzel la main dans son gilet, photographie de Radoux, 1858. 242×181 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

344. Hetzel, sa femme et son fils, photographie, vers 1858. 100×80 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle. *(Pl. IV.)*

345. Hetzel, photographie de Nadar, vers 1859. 236×185 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

346. Hetzel, photographie d'Adam Salomon, vers 1860. 125×92 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Hetzel, vêtu d'une veste de velours, est assis dans un fauteuil.

« C'était un grand garçon qui donnait l'idée de la beauté et de l'élégance [...] Sa figure avait de la noblesse et de la finesse à la fois. Il avait une jolie barbe d'une nuance vénitienne, une forêt de cheveux qu'il rejetait en arrière. Il avait su mettre du cœur dans son esprit, ce qui est une rareté à Paris ». (*Souvenirs littéraires* d'Édouard Grenier, 1894, p. 234.)

347. PIERRE-JULES HETZEL, lithographie de Pirodon d'après un tableau de Meissonier, 1870. 250×192 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Dans le coin, en haut à droite, on peut lire cette dédicace de Meissonier : « Cher Hetzel, je te signe aujourd'hui ce portrait inachevé, souvenir de notre vieille amitié, quel chagrin j'ai maintenant de ne l'avoir pas fini. » Le tableau a figuré à l'exposition Meissonier en 1893, à la Galerie Georges Petit, sous le n° 971.

348. P.-J. STAHL (HETZEL), caricature par André Gill, vers 1880. 200× 160 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Caricature publiée dans *les Hommes d'aujourd'hui.*

349. LETTRE D'ERNEST MEISSONIER à Hetzel, 10 août 1878. 1 p.

Meissonier, ami d'Hetzel depuis de longues années, lui adresse ses félicitations à l'occasion de sa promotion dans la Légion d'honneur : « Mon cher vieux, Arago me dit à l'instant que tu viens d'être décoré. C'est donc pour çà que je ne pouvais finir ton portrait, il y avait quelque chose qui y manquait. C'était ce point lumineux, j'ai bien fait d'attendre. De tous tes amis qui étaient embêtés de ne pas te voir convenablement habillé nul, mon cher vieux, n'est plus content que moi de voir la faute réparée. »

Cette lettre fait allusion au dernier portrait d'Hetzel (ci-dessous n° 350).

350. PIERRE-JULES HETZEL, peinture sur bois de Meissonier, 1880. 320×220 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Dans le coin droit, en haut, dédicace de Meissonier : « A mon vieil ami J. Hetzel. » Ce tableau commencé bien avant 1880, comme en témoigne la lettre exposée ci-dessus, a figuré à l'exposition Meissonier à la Galerie Georges Petit, en 1893, sous le n° 970.

351. PIERRE-JULES HETZEL, dessin d'Émile Bayard, 1882. 170×170 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Dédicace de la main de Bayard : « A Madame Hetzel, respectueux souvenir de Monte Carlo ».

352. HETZEL, photographie de Numa Blanc fils, Cannes, vers 1885. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Hetzel à la fin de sa vie. La paralysie de sa main droite lui est un martyre continuel. « Mettre un tiers entre mon papier et moi, pour dicter ce que je pourrais avoir dans la tête ou dans le cœur, me serait absolument impossible. »(Publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 646.)

353. BUSTE D'HETZEL en bronze, signé Stecchi. H. 0,10 m. — Collection Bonnier de La Chapelle.

II. TABLEAUX ET OBJETS

On a réuni ici quelques tableaux et dessins choisis et achetés par Hetzel ainsi que des objets lui ayant appartenu.

354. MAISON DE SÈVRES, peinture de E. Pirodon, 1884. 405×325 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Dès qu'arrivait l'été, Hetzel rentrait tous les soirs à Sèvres où il possédait une maison restaurée par son ami Viollet-le-Duc. Il y avait en effet, primitivement, deux petits pavillons que l'architecte réunit par un corps de bâtiment. Là il était heureux de retrouver le silence : « Mon fils et moi, écrit-il à Trochu, nous sommes à Bellevue dans un petit nid couvert de lierre. On ne voit pas de maisons, on peut se croire loin de Paris. Les oiseaux chantent, les fleurs fleurissent, l'herbe verdoie, et nous travaillons ». (Lettre du 14 juillet 1873, publ. par A. Parménie et C. Bonnier de La Chapelle, *op. cit.*, p. 583.)

Tout près de lui, à Bellevue, habitaient de nombreux écrivains et artistes de ses amis.

355. DIX AQUARELLES et dessins aquarellés de Gavarni, 1855-1860. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Gavarni, soucieux de se libérer d'une ancienne dette envers son ami Hetzel qui édita à plusieurs reprises un certain nombre de ses lithographies, lui donna quelque deux cents aquarelles faites pour la plupart entre 1859 et 1860. Ces aquarelles étant passées directement de la main de l'auteur dans celles de l'éditeur restèrent longtemps inconnues. Mais une grande partie de cette collection fut vendue en 1884 (ci-dessous n° 356) et alla enrichir d'autres collections particulières.

Henri Rochefort écrivit dans la préface du catalogue de cette vente : « Et, bien qu'il ait passé à travers tous les mondes, depuis les chicards en casque à plumet jusqu'aux propriétaires en redingote noisette, son crayon est demeuré la distinction même [...] largeur dans le détail, transparence dans les teintes et majesté dans les lignes, Gavarni aquarelliste ne ressemble à personne et aucun aquarelliste ne ressemble à Gavarni ».

Les dix aquarelles exposées ici sont toujours restées dans la famille Hetzel et sont pratiquement demeurées inconnues. Elles ont été décrites par P.-A. Lemoisne, *Gavarni*, 1924-1928.

a) *Mon établissement*, signé en bas à droite, vers 1855. 330×210 mm.
b) *Ne lui parlez pas des artistes*, signé en bas à gauche, vers 1855. 290×180 mm.
c) *Ne lui parlez pas des bourgeois*, signé en bas à droite, vers 1855. 290×180 mm.
d) *Qui vient à Mabile ?*, signé à droite, vers 1855. 330×210 mm.
e) *La femme à Polyte*, signé à droite, vers 1855. 330×210 mm.
f) *Sans ouvrage*, signé à droite, vers 1858. 270×205 mm.
g) *Mosieu ne tient pas à voir ce que j'ai sur le derrière ?*, signé, vers 1858. 260×210 mm.
h) *Une ténébreuse affaire*, signé à gauche, vers 1859. 300×180 mm.
i) *Si Dieu a fait l'Homme à son image, l'Homme le lui a bien rendu*, signé à gauche, vers 1860. 270×210 mm.
j) *C'est pas moi qu'on fera poser*, signé à droite, vers 1860. 300×185 mm.

356. CATALOGUE de cent trente-quatre aquarelles importantes de Gavarni, dont la vente aura lieu... le lundi 26 mai 1884... P. Chevallier, commissaire-priseur... — Paris, impr. de Pillet et Dumoulin.

Le catalogue est présenté par Henri Rochefort. Les cent trente-quatre aquarelles appartenaient à Hetzel qui n'a conservé que les dix décrites ci-dessus.

357. PAYSAGE D'ALGÉRIE, peinture sur bois d'Eugène Fromentin, s.d. 200×295 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Hetzel aurait voulu être l'éditeur de Fromentin, mais celui-ci était déjà lié par un contrat à Michel Lévy.

358. PAYSAGE, peinture de Villevieille, signée, 1861. 420×245 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Tableau ayant appartenu à Hetzel qui fit, à Nohant, la connaissance de Villevieille, ami de Maurice Sand.

359. LE CERF A LA RIVIÈRE, peinture de Gustave Courbet, 1865. 710×890 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Ce tableau acheté par Hetzel à Courbet a figuré à la Galerie Charpentier en 1945 à l'exposition « Paysage de France » sous le nº 25.

360. LETTRE DE GUSTAVE COURBET à Hetzel, s.d. [1865]. 1 p., adresse.

Il demande à Hetzel de payer « le cerf que vous m'avez achetté *(sic)* pour 200 fr. ». Il s'agit du tableau ci-dessus.

361. GUSTAVE COURBET, photo de Radoux, 1858. 220×165 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

362. PAYSAGE, peinture sur bois, attribuée à Harpignies, 295×390 mm. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Ce tableau fut acheté par Hetzel.

363. MÉDAILLE A L'EFFIGIE de Louis-Philippe Ier, roi des Français. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Au revers : A Mme Hetzel sage-femme à Chartres 1836, vaccine, département d'Eure-et-Loir.

364. MÉDAILLE A L'EFFIGIE de Napoléon III. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Au revers : J. Hetzel, exposition universelle de 1867 à Paris, récompenses.

365. Croix de Chevalier de la Légion d'honneur. — Collection Bonnier de La Chapelle.

366. Lettre d'A. Bardoux à Hetzel, 5 août 1878. 1 p.

Il annonce à Hetzel qu'il est « nommé Chevalier dans l'ordre national de la Légion d'Honneur ».

Hetzel sera décoré par son ami Legouvé.

367. « Attaché-case », cuir fauve. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Cette petite valise servait à Hetzel en 1848, pour transporter des documents lorsqu'il était chef de Cabinet du ministre des Affaires étrangères.

368. Tabatière en argent niellé portant les initiales J. H. — Collection Bonnier de La Chapelle.

369. Vases. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Ces vases ont été achetés par Hetzel :

— Vase en opaline bleue acheté à Ixelles pendant l'exil pour son fils âgé de sept ans à qui la couleur plaisait beaucoup.

— Vase en cristal de Bohême rouge rapporté par Hetzel d'un de ses séjours à Bade où une fabrique de cristaux de Marienbad (Bohême) avait un dépôt. Hetzel a rapporté toute une collection de vases, flacons, gobelets de ses séjours à Bade.

370. Pèse-lettres ayant appartenu à Hetzel. — Collection Bonnier de La Chapelle.

371. Encrier en faïence de Moustiers. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Cet encrier se trouvait sur le bureau de l'éditeur, rue Jacob.

372. Presse-papiers ayant appartenu à Hetzel. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Sous un verre épais, est placée une photographie d'Hetzel et de son fils enfant.

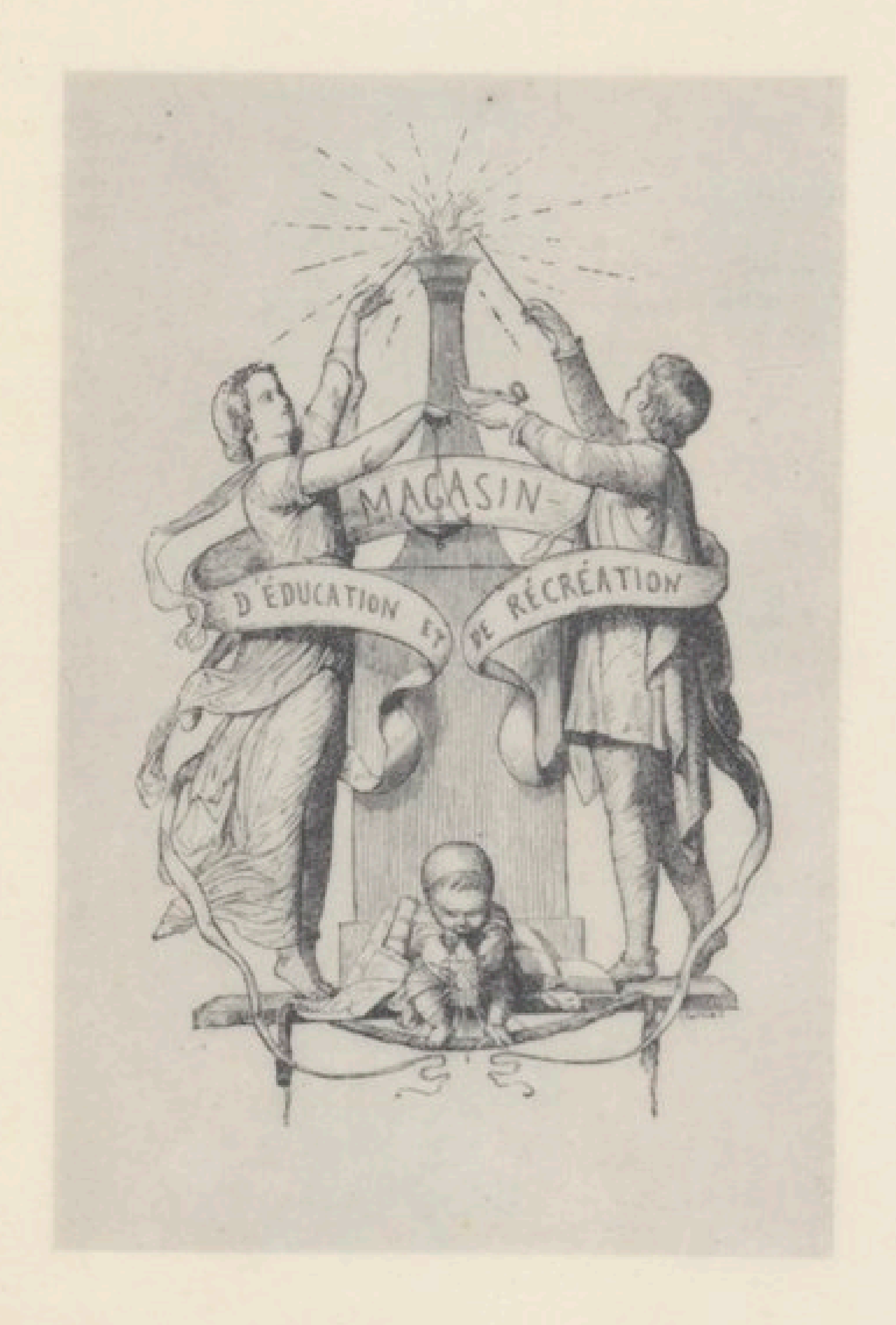
373. Verdure des Flandres avec animaux. 3,10 × 2,80 m. — Collection Bonnier de La Chapelle.

Hetzel, accompagné de son ami Camille Depret, gendre de Bixio, fit le même jour l'acquisition pour 13.000 francs d'un lot de dix tapisseries vendues par un brocanteur de la rue Bonaparte qui n'en connaissait pas la valeur exacte. Cette verdure figurait dans le lot et alla orner son bureau, rue Jacob.

TABLE DES MATIÈRES

Imprimerie Tournon et Cie, 20, rue Delambre, Paris (14e)
Dépôt légal : 1er trimestre 1966, no 1247.




MAGASIN
D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION